ÉTAT D'AVANCEMENT
IFADEM
2022-2025











Initiative francophone
pour la formation à distance
des maîtres
ifadem



Mona LAROUSSI

Directrice de l'Institut de la Francophonie pour l'éducation et la formation (IFEF)

20 ans d'innovation solidaire, de formation et de transformation éducative

Vingt ans. C'est le temps qu'il a fallu à une idée audacieuse — former les enseignants à distance dans l'espace francophone — pour devenir une réalité ancrée dans les politiques éducatives de 17 pays.

Quand IFADEM a été lancée en 2006, sur commande des chef(fe)s d'État et de gouvernement de la Francophonie, le défi était immense : comment améliorer durablement la qualité de l'enseignement, en particulier dans les zones rurales et défavorisées, avec des ressources limitées et des contextes souvent fragiles ? La réponse est aujourd'hui devant vous, dans ce rapport.

Entre 2022 et 2025, IFADEM a formé près de **50 000 enseignant(e)s et personnels de l'éducation**, soit plus de 40% de l'ensemble des personnes formées depuis la création de l'initiative. Ce chiffre dit la confiance des pays partenaires, l'engagement des tuteurs et tutrices, des concepteur(-trice)s de contenus et des superviseur(e)rs de terrain. Et surtout, il dit l'espoir concret que ces formations ont semé dans plus de **300 000 salles de classes** à travers l'Afrique et au-delà.

Ce rapport ne se lit pas comme un simple bilan de chiffres. Il se lit comme le récit vivant d'une transformation : celle d'un directeur d'école au Bénin qui renouvelle ses pratiques d'encadrement administratif et pédagogique, d'une enseignante en Côte d'Ivoire qui se forme sans quitter sa classe ni sa communauté, d'un pays comme les Comores où toutes les enseignantes du primaire ont bénéficié d'une formation IFADEM. Nous avons aussi traversé des défis réels — insécurité, crises sanitaires, retrait de certains pays de l'OIF — et chaque épreuve nous a appris à innover sous contrainte et à renforcer notre résilience collective.

En ce vingtième anniversaire, nous avons une pensée émue et reconnaissante pour **Jacques Wallet**, chercheur d'exception et pionnier de la formation à distance en Afrique. Dès les années 2000, il a posé les premières pierres intellectuelles de ce qui allait devenir IFADEM, notamment à travers ses travaux fondateurs sur RESAFAD et sa conviction profonde que la technologie pouvait et devait servir l'équité éducative. Son engagement sans réserve dans la conception des premiers dispositifs, sa rigueur de chercheur et sa générosité d'homme de terrain restent une boussole pour notre action. Nous lui dédions une part de ce bilan, et nous nous engageons à prolonger ce qu'il a contribué à bâtir.

À l'aube du cycle **2025–2030**, IFADEM aborde une nouvelle étape avec des acquis solides et une ambition renouvelée : faire de chaque enseignant francophone, où qu'il exerce, un professionnel formé, soutenu et reconnu. Car améliorer la qualité de l'éducation commence toujours par là : par celles et ceux qui, chaque matin, ouvrent la porte d'une classe.

Ce rapport est le leur. Il est aussi le vôtre, chers partenaires, chers États membres, chers bailleurs, qui avez cru et investi dans cette vision partagée. Je vous en remercie sincèrement.



TABLE DES MATIÈRES

PARTIE I - INTRODUCTION ET CADRE STRATÉGIQUE

Une Francophonie éducative en action

I.1 20 ans d'engagement et d'innovation au service de l'éducation 8
I.2 Face à la crise éducative mondiale, un impératif : former et inclure 9
I.3 D'une initiative pionnière à un dispositif structurant (2006–2025) 13
I.4 Le cycle 2022–2025 : consolider, mutualiser, coopérer 15

PARTIE II – GOUVERNANCE, PARTENARIATS ET FINANCEMENTS

Une gouvernance au service de la durabilité

II.1 Une gouvernance partagée et agile 17
II.2 Les partenariats financiers et institutionnels 19
II.3 Coopérer pour durer : diversifier les sources de financement 20

PARTIE III – MISE EN ŒUVRE ET RÉSULTATS

Des formations qui transforment l'école francophone

III.1 Construire ensemble : une ingénierie locale pour des contenus durables 23
III.2 Innover pour former : des dispositifs au service du changement pédagogique 25
III.3 Approches transversales : vers une éducation inclusive, équitable et durable 29
III.4 Une accélération de la dynamique de formation 33

PARTIE IV – LES PAYS PARTENAIRES D'IFADEM

Ancrages nationaux et dynamiques locales

Bénin 37
Burkina Faso 40
Burundi 42
Cameroun 44
Côte d'Ivoire 46
Gabon 48
Guinée 50
Haïti 52
Liban 54
Madagascar 53
Mali 56
Niger 58
République démocratique du Congo 60
Sénégal 62
Tchad 64
Togo 66
Union des Comores 68

PARTIE V – RECHERCHE- ACTION ET EXPERTISE

Quand la recherche nourrit l'action éducative

V.1 Le groupe d'experts IFADEM : composition, missions et perspectives 71
V.2 Projets de recherche 2022-2025 73
V.3 De la recherche à l'innovation, partenariats universitaires et dynamiques de transformation 74

PARTIE VI – DÉFIS ET PERSPECTIVES 2025–2030

Les nouveaux horizons d'IFADEM

VI.1 Passer à l'échelle et consolider les acquis 77
VI.2 Vers une autonomisation progressive des pays partenaires 78
VI.3 Évaluer pour progresser : l'enjeu stratégique du SERA 79
VI.4 Former de nouveaux publics : élargir l'impact structurel 79
VI.5 La certification : un enjeu déterminant pour institutionnaliser IFADEM 80
VI.6 De nouvelles thématiques prioritaires pour agir structurellement 81
VI.7 Étendre et ajuster la présence géographique 82

PARTIE VII – CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Consolider les acquis et ouvrir de nouvelles perspectives

VII.1 Une initiative confirmée au service des priorités éducatives 84
VII.2 Des recommandations structurantes pour la prochaine phase 85
VII.3 IFADEM, un levier durable pour l'avenir de l'éducation 85

Une Francophonie éducative en action

Former
S'engager
Transformer

En mobilisant les savoirs, les technologies et les acteurs de son espace, la Francophonie place l'éducation au cœur de son action pour le développement humain durable.

Cette première partie revient sur vingt années d'engagement collectif en faveur de la formation des enseignant(e)s et des personnels d'encadrement, de l'innovation pédagogique et de la coopération éducative internationale.



I.1

20 ans d'engagement et d'innovation au service de l'éducation

Former les enseignant(e)s et les personnels de l'éducation, les accompagner dans la montée en compétences, les doter des méthodes et outils pédagogiques indispensables pour améliorer leurs pratiques — notamment en zones rurales et défavorisées - telles sont, depuis près de vingt ans, les missions d'IFADEM dans l'espace francophone, en Afrique et au-delà.

Créée en 2006 sur commande des Chef(fe)s d'État et de gouvernement des pays membres de la Francophonie à ses opérateurs - l'**Organisation internationale de la Francophonie (OIF)** et l'**Agence universitaire de la Francophonie (AUF**), cette initiative pédagogique innovante et inclusive est aujourd'hui pilotée par l'OIF et mise en œuvre par l'**Institut de la Francophonie pour l'éducation et la formation (IFEF)** en collaboration avec les ministères de l'Éducation des pays partenaires.

L'Initiative francophone pour la formation à distance des maîtres (IFADEM) s'inscrit pleinement dans la dynamique des Objectifs de développement durable, en particulier l'ODD 4 (éducation de qualité, équitable et inclusive) et l'ODD 5 (égalité entre les sexes).

Conçue à l'origine pour développer à grande échelle la formation continue des enseignant(e)s, IFADEM a progressivement élargi son champ d'action grâce au succès et à la pertinence de son dispositif. Aujourd'hui, elle accompagne l'ensemble des acteurs du système éducatif : enseignant(e)s en poste, élèves-maîtres, chef(fe)s d'établissement, encadreur(e)s et superviseur(e)s. De même, ses interventions ne se limitent plus au seul enseignement primaire, mais s'étendent désormais au secondaire, confirmant ainsi sa capacité d'adapter ses interventions aux besoins évolutifs des systèmes éducatifs francophones.

IFEF
Institut de la Francophonie pour l'éducation et la formation

Améliorer la qualité des enseignements et des apprentissages sur le terrain.

L'Institut de la Francophonie pour l'éducation et la formation (IFEF) est un organe subsidiaire de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) voué à la mise en œuvre des actions liées à l'éducation et la formation. L'IFEF fédère les expertises et les bonnes pratiques disponibles au sein de l'espace francophone et porte un plaidoyer en matière de coopération et d'appui technique aux États et gouvernements membres de l'OIF, en complémentarité et en synergie avec d'autres acteurs et partenaires engagés dans l'Agenda pour l'éducation 2030.

L'IFEF a pour mission principale de fournir aux États et gouvernements membres et à ses partenaires une expertise technique pour l'élaboration, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation de leurs politiques éducatives afin d'assurer une éducation inclusive et équitable de qualité.



Dans un contexte mondial marqué par des inégalités éducatives persistantes et des progrès encore fragiles vers les Objectifs de développement durable, l'action d'IFADEM s'inscrit plus que jamais dans une dynamique de transformation systémique. Les crises successives — sanitaires, climatiques, économiques et sécuritaires — ont mis en lumière la vulnérabilité des systèmes éducatifs, mais aussi l'urgence de repenser les modes de formation et d'apprentissage.

Face à ces défis, IFADEM constitue non seulement un levier opérationnel au service de l'ODD 4 et de l'ODD 5, mais également un instrument stratégique de coopération internationale. En mobilisant l'expertise francophone et les technologies éducatives au bénéfice des enseignant(e)s, elle contribue à renforcer la résilience des systèmes éducatifs et à soutenir les politiques publiques en matière d'éducation de qualité et d'égalité. Cette approche intégrée répond directement aux attentes des partenaires techniques et financiers, qui font de l'investissement dans la formation des enseignant(e)s un axe prioritaire pour le développement humain durable.

I.2

Face à la crise éducative mondiale, un impératif : former et inclure

Près de vingt ans après l'adoption des Objectifs du Millénaire, le monde fait face à une crise de l'apprentissage d'une ampleur inédite. Selon l'UNESCO et la Banque mondiale, plus de 244 millions d'enfants et d'adolescents restent aujourd'hui non scolarisés[1], et près de 70% des enfants de dix ans dans les pays à revenu faible ou intermédiaire ne savent toujours pas lire et comprendre un texte simple[2]. La pandémie de COVID-19, conjuguée aux crises climatiques, économiques et sécuritaires, a exacerbé ces inégalités, aggravant les écarts entre zones urbaines et rurales, entre pays du Nord et du Sud, et entre filles et garçons. Ces constats compromettent directement la réalisation de l'Objectif de développement durable n° 4 (ODD 4), qui vise à garantir une éducation inclusive, équitable et de qualité pour tous d'ici 2030.

Au-delà de la question de l'accès, la qualité des apprentissages et la formation des enseignant(e)s apparaissent comme des déterminants essentiels. L'UNESCO estime qu'il faudra recruter et former plus de 44 millions d'enseignant(e)s d'ici 2030[3] pour répondre à la demande mondiale[1]. Le déficit en formateur(-trice)s qualifié(e)s, la faiblesse des dispositifs de formation continue et le manque d'outils pédagogiques adaptés freinent les progrès, en particulier dans les systèmes éducatifs francophones. Dans ce contexte, la formation à distance et les approches hybrides représentent une réponse stratégique et durable pour renforcer les capacités éducatives à grande échelle.

L'ODD 5, consacré à l'égalité entre les sexes, demeure indissociable de cette ambition : les filles représentent encore plus de 54% des enfants non scolarisés et rencontrent davantage d'obstacles pour accéder à la formation et aux métiers de l'éducation. Promouvoir leur participation à tous les niveaux — apprenantes, enseignantes, cheffes d'établissement[4] — est un levier majeur de transformation sociale.

C'est dans ce contexte mondial exigeant qu'IFADEM agit, en plaçant la formation des enseignant(e)s au cœur de la réponse à la crise éducative et en contribuant concrètement aux ODD 4 et 5, au service d'une éducation de qualité, inclusive et durable pour tous.

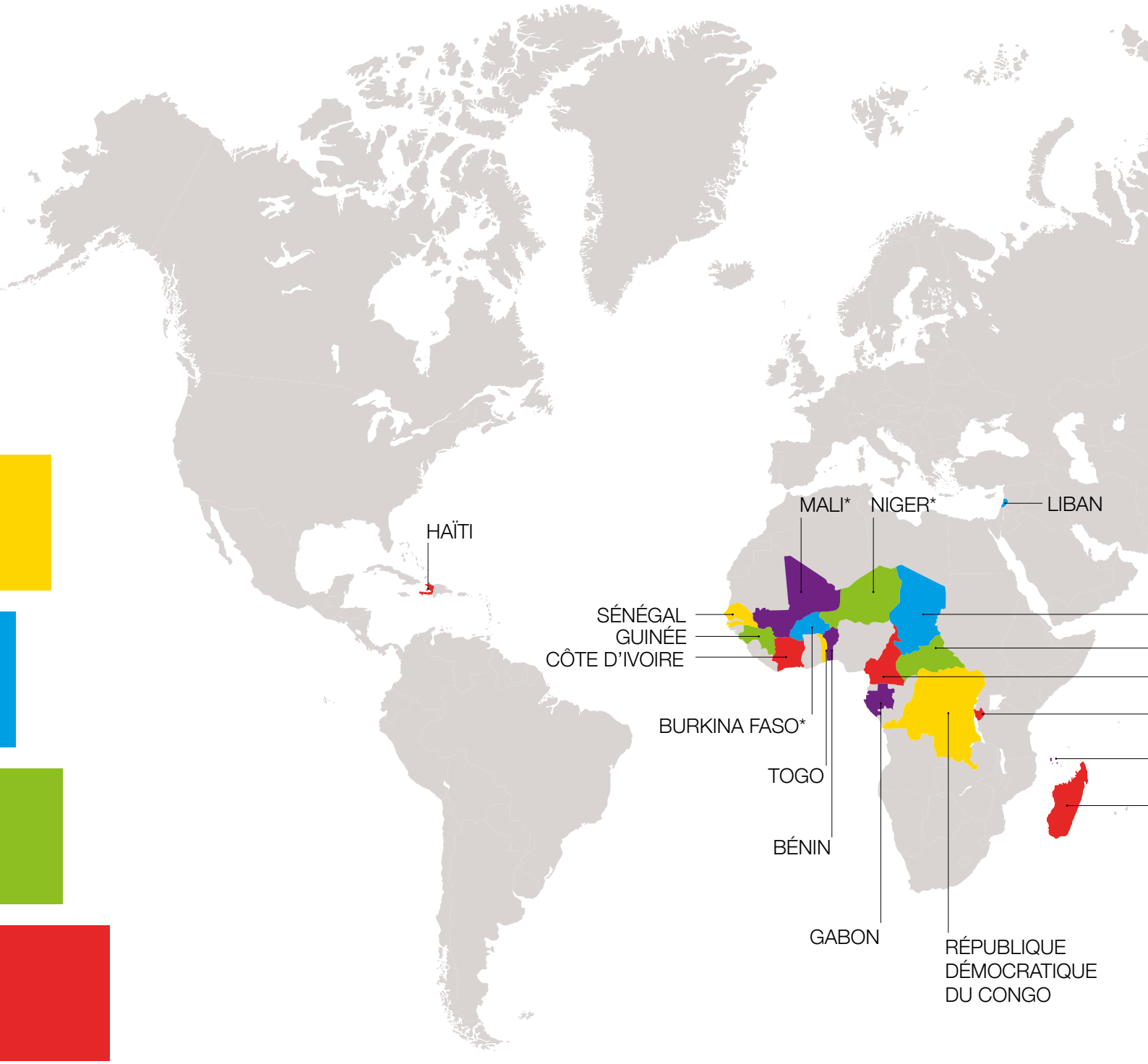
1. UNESCO (Institut de statistique – UIS), New methodology shows that 244 million children and youth are out of school, 2022.

2. World Bank, UNESCO, UNICEF, The State of Global Learning Poverty: 2022 Update, 2022

3. UNESCO, Global Report on Teachers: Addressing Teacher Shortages, 2023.

4. UNESCO (Institut de statistique – UIS), données sur la répartition par sexe des enfants non scolarisés, consultées 2023.

Carte des pays partenaires IFADEM 2022-25



**Les activités d'IFADEM au Mali, Burkina Faso et au Niger ont été progressivement suspendues ou ralenties à partir de 2023, suite au retrait de ces pays de l'OIF.*

*** Adhésion en cours.*





4 ÉDUCATION DE QUALITÉ

L'ENSEIGNANT(E) AU CŒUR DE L'ODD 4

La transformation de l'éducation commence avec la profession enseignante

Atteindre l'Objectif de développement durable 4 c'est-à-dire "assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie" – suppose d'agir en priorité sur un levier central : les enseignant(e)s. Sans enseignant(e)s qualifié(e)s, motivé(e)s et reconnu(e)s, les efforts en matière d'accès, d'infrastructures ou de curricula restent insuffisants.

La cible 4.c de l'ODD 4 appelle explicitement à augmenter considérablement le nombre d'enseignant(e)s qualifié(e)s, notamment dans les pays à revenu faible ou intermédiaire et dans les contextes fragiles. Cette exigence répond à une urgence mondiale : selon l'UNESCO, 44 millions d'enseignant(e)s supplémentaires seraient nécessaires d'ici 2030 pour garantir une scolarisation universelle.

C'est sur ce terrain qu'intervient IFADEM. **Depuis 2006, l'Initiative a accompagné près de 120 000 enseignant(e)s et personnel éducatif dans dix-sept pays francophones, touchant indirectement plus de 3 millions d'élèves chaque année.** En renforçant leurs compétences linguistiques, pédagogiques et numériques, IFADEM contribue à améliorer la qualité de l'enseignement et à soutenir les systèmes éducatifs nationaux.

Les témoignages recueillis lors des évaluations externes soulignent des changements concrets : une meilleure gestion de classe, des pratiques pédagogiques plus inclusives, une confiance renouvelée dans le métier, et l'intégration progressive du numérique éducatif. Les enseignant(e)s formé(e)s deviennent ainsi des acteurs de changement, porteurs de l'ODD 4 au quotidien, dans leurs écoles et leurs communautés.



5 ÉGALITÉ ENTRE LES SEXES

L'égalité se construit en classe : enseigner pour changer les mentalités

L'Objectif de développement durable n°5 vise à "parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles". Dans le domaine de l'éducation, cela signifie créer des environnements scolaires sûrs, inclusifs et équitables, où les filles disposent des mêmes opportunités d'apprentissage et de réussite que les garçons.

Les enseignant(e)s jouent un rôle déterminant dans cette dynamique. Leur manière d'enseigner, les exemples qu'ils donnent, les interactions qu'ils favorisent en classe contribuent à renforcer ou à déconstruire les stéréotypes de genre. Former les enseignant(e)s à l'égalité est donc un levier puissant pour transformer durablement les systèmes éducatifs. C'est dans cette optique qu'IFADEM a intégré la thématique du genre dans ses modules de formation et dans ses pratiques d'accompagnement. Les modules abordent notamment :

- la **répartition équitable de la parole** en classe ;
- la **prévention des stéréotypes de genre** dans les exemples et supports pédagogiques ;
- la **promotion du leadership féminin** dans l'enseignement et l'encadrement ;
- la **représentation équilibrée** des femmes et des hommes dans les contenus éducatifs ;
- la **masculinité positive**.

Piloté par l'IFEF, **le programme RELIEFH** (Ressources éducatives libres pour l'égalité femmes-hommes) lancé par l'OIF et piloté par l'IFEF, propose aux enseignant(e)s des outils et activités concrètes pour favoriser l'égalité filles-garçons en classe et encourager la participation de toutes et tous.

Depuis 2024, les ressources RELIEFH sont intégrées dans les parcours de formation IFADEM à travers des ateliers de sensibilisation et des capsules pédagogiques accessibles sur les plateformes nationales. La caravane *Je roule pour plus de filles à l'école* du programme RELIEFH intègre la formation du personnel de l'éducation dans les écoles visitées et la mise à disposition de guides pratiques pour l'EFH.

Les premiers retours soulignent des effets concrets : une répartition plus équitable de la parole, une vigilance accrue face aux discriminations implicites, et une valorisation des réussites des filles. Les enseignant(e)s deviennent ainsi des acteurs clés de l'ODD5, en promouvant au quotidien une école plus juste et égalitaire.

I.3

D'une initiative pionnière à un dispositif structurant (2006-2025)

Lancée en 2006, l'Initiative francophone pour la formation à distance des maîtres (IFADEM) est née d'un constat partagé : la nécessité de renforcer la qualité de l'enseignement dans les pays francophones confrontés à des défis de massification scolaire, de formation initiale insuffisante et d'accès inégal aux ressources éducatives.

IFADEM vise ainsi à soutenir les politiques nationales de formation des enseignant(e)s en proposant un modèle hybride de développement professionnel, fondé sur la contextualisation, l'innovation et la coopération.

Les premières années : une phase d'expérimentation (2006–2010)

La phase pilote (2006–2010), menée dans quatre pays (Bénin, Burundi, Haïti et Madagascar), a permis de tester la faisabilité d'un dispositif de formation à distance à large échelle, combinant conception et impression de livrets pédagogiques, plateformes numériques et encadrement local. Le succès de cette expérimentation a conduit à une extension progressive à d'autres pays francophones, avec un appui renforcé des bailleurs (AFD, UE, etc.).

La phase d'extension et de diversification (2011–2016)

Entre 2011 et 2016, IFADEM connaît une croissance significative, tant en nombre de pays partenaires qu'en termes de diversité des publics bénéficiaires.

Sur cette période, les actions s'étendent progressivement aux pays suivants : République démocratique du Congo (RDC), Liban, Côte d'Ivoire, Niger, Sénégal, Mali, Togo, Burkina Faso, Tchad, Union des Comores.

Cette période marque également le développement des technologies numériques comme levier central du dispositif, avec la création des premiers espaces numériques de formation, permettant un accès plus large aux ressources à l'ensemble de la communauté éducative - dont les élèves maîtres - et favorisant le tutorat à distance.

Enfin, 2016 marque la création de l'IFEF à Dakar, chargé de la mise en œuvre opérationnelle d'IFADEM.

IFADEM devient alors le dispositif référent francophone en ingénierie de la formation à distance, associant autoformation, accompagnement, et évaluation formative.



La phase de maturité (2017–2021)

L'intégration d'IFADEM au sein de l'IFEF a constitué une étape clé. Ce rattachement renforce la cohérence des actions de la Francophonie dans le champ de l'éducation et consolide la gouvernance du dispositif.

À partir de 2017, IFADEM entre dans une phase de maturité et d'élargissement. Le Cameroun, le Gabon et la Guinée rejoignent le dispositif.

Les projets nationaux s'intègrent peu à peu aux politiques publiques d'éducation. IFADEM met l'accent sur la professionnalisation des acteurs éducatifs au sens large et l'intégration du numérique.

La période de la consolidation et de la capitalisation (2022–2025)

Le cycle 2022–2025 marque une nouvelle étape, IFADEM s'oriente en effet vers une stratégie de consolidation avec notamment la mutualisation des pratiques, l'intégration des ressources éducatives libres et le développement de parcours 100% en ligne.

En près de vingt ans, IFADEM a formé 120 000 enseignant(e)s et personnels éducatifs, produit et transmis des milliers de livrets pédagogiques contextualisés et installé une dynamique durable de coopération Sud-Sud.

IFADEM 2006-2025 : vingt ans d'action et d'innovation éducative

2025 — ~ 120 000 enseignant(e)s et personnels de l'éducation formés ; + de 3 millions d'enfants impactés

Consolidation et capitalisation

2022

2021

2020 — Crise COVID-19 : renforcement formation à distance

Phase de maturité numérique, kits hors ligne, plateformes

2017 — Création IFEF (Dakar)

2016

Phase d'extension progressive à +10 pays

2011

2010

Phase pilote (Bénin, Burundi, Haïti, Madagascar)

2006 — Création IFADEM



I.4

Le cycle 2022-2025 : consolider, mutualiser, coopérer

Après près de deux décennies de mise en œuvre, IFADEM aborde le cycle 2022–2025 dans une dynamique de consolidation et de transformation. Cette période charnière vise à tirer les enseignements des expériences menées depuis 2006, à capitaliser les acquis et à renforcer les synergies entre pays, acteurs et partenaires. Elle s'inscrit dans la continuité des orientations stratégiques de la Francophonie, qui placent la formation des enseignant(e)s, les apprentissages numériques et la coopération Sud-Sud au cœur des politiques éducatives.

Consolider les acquis

IFADEM s'appuie sur un socle solide : des dispositifs nationaux intégrés, des équipes de conception de contenus de formation, de supervision et de tutorat formées et des ressources pédagogiques mutualisées.

L'enjeu du cycle 2022–2025 est d'assurer la pérennité institutionnelle de ces dispositifs au sein des politiques éducatives nationales.

Cette consolidation passe par :

- **le renforcement** des capacités locales en ingénierie de formation ;
- **la structuration** des réseaux nationaux de superviseur(e)s, tuteur(-trice)s et concepteur(-trice)s ;
- **l'élaboration et la révision** des contenus pour mieux répondre aux priorités nationales ;
- et **la montée en compétence** des personnels éducatifs à tous les niveaux, du terrain à la gouvernance.

Mutualiser les pratiques et les ressources

Le cycle actuel marque une nouvelle étape dans la mutualisation régionale à partir des expériences menées en Afrique, dans l'Océan Indien, au Moyen-Orient et dans les Caraïbes : partage de ressources éducatives libres, mise en commun des outils numériques (plateformes, kits hors ligne), échanges d'expertises et harmonisation des approches pédagogiques.

Cette logique de mutualisation, coordonnée par l'IFEF, favorise la diffusion des innovations et la valorisation des réussites locales, transformant IFADEM en un **véritable laboratoire collaboratif de formation à distance**.

Coopérer pour innover

La période 2022–2025 renforce également la coopération entre institutions et États partenaires, sous la coordination de l'OIF et de l'IFEF.

IFADEM agit comme un moteur de coopération éducative, en favorisant les échanges entre pays francophones et le développement de pratiques innovantes : formations en ligne, éducation ouverte, tutorat numérique et intégration des thématiques transversales (genre, climat, inclusion, bilinguisme, etc.).

> *« En plaçant la formation des maîtres au cœur de la qualité éducative, IFADEM contribue à faire émerger un modèle francophone d'éducation inclusive et innovante, reconnu par les États et les partenaires internationaux. »*
>
> IFADEM

L'état d'avancement 2022–2025

Ce rapport vise à :

- **documenter** les réalisations, résultats et innovations du cycle 2022–2025 ;
- **valoriser** les bonnes pratiques et les démarches de co-construction menées dans les pays partenaires;
- **analyser** l'impact du dispositif sur la professionnalisation des enseignant(e)s et personnels éducatifs ;
- **soutenir la réflexion** prospective sur l'avenir de la formation des enseignant(e)s dans l'espace francophone, à la veille du vingtième anniversaire d'IFADEM.

En retraçant les actions menées, les réussites et les défis, le rapport 2022–2025 propose une lecture de l'évolution du dispositif : une initiative devenue, au fil des années, incontournable dans l'espace francophone, articulant recherche-action, innovation et solidarité entre les systèmes éducatifs.

Une gouvernance au service de la durabilité

Soutenir
Construire
Accompagner

Placée sous la supervision de l'OIF et mise en œuvre par l'IFEF, la gouvernance d'IFADEM associe un pilotage centralisé à Dakar et des équipes nationales coordonnées par des responsables pays et des comités techniques nationaux. Ce modèle hybride favorise la mutualisation des ressources, la circulation des bonnes pratiques et la consolidation progressive des capacités nationales en ingénierie de formation.

II.1

Une gouvernance partagée et agile

Un pilotage international stratégique

Le modèle de pilotage d'IFADEM, partagé entre les instances internationales et les équipes nationales, garantit à la fois la cohérence stratégique, la qualité technique et l'adaptation aux réalités locales.

Le comité de pilotage présidé par l'Administrateur(-trice) de l'OIF et regroupant les ministres des pays partenaires veille à la cohérence avec les priorités éducatives nationales et de la Francophonie - en particulier l'égalité des genres, l'inclusion numérique, la formation des enseignant(e)s et la durabilité des systèmes éducatifs. L'OIF contribue, en particulier, à la mobilisation des ressources financières et partenariales et au dialogue stratégique avec les États et gouvernements membres.

L'IFEF assure la direction technique et pédagogique du dispositif, le suivi des projets nationaux, la gestion des partenariats et la coordination inter-pays. **Son pôle IFADEM avec son Comité de coordination international (CCI)** jouent un rôle central de facilitation entre les États membres, les partenaires techniques et les bailleurs, tout en accompagnant le renforcement des capacités locales en ingénierie de formation. Le CCI est composé de :

- M. Balira Ousmane KONFÉ, coordinateur
- Mme Concilie MBWAYIBA, spécialiste de programme (Bénin, Burkina Faso, Burundi ,Guinée, Haiti, LIban, Mali, RDC, Togo)
- M. Mahawa Sémou MENDY, spécialiste de programme (Comores, Cote d'Ivoire, Niger, Sénégal, Tchad)
- M. Mohamed DIOUF, chargé de gestion

Le pilotage d'IFADEM en bref

Niveau	Instance / Acteurs	Rôle principal
1. Stratégique	OIF/ IFEF et ministères en charge de l'éducation des pays partenaires	Orientation politique et supervision technique du dispositif
2. Opérationnel	Comité de coordination international Responsables pays / Comités techniques nationaux	Pilotage et mise en œuvre des projets nationaux
3. Partenarial et technique	Partenaires financiers et techniques Experts pédagogiques	Appui au financement, à l'innovation et à la professionnalisation

Les secrétariats exécutifs au cœur de la mise en œuvre

Répartis sur les cinq zones de la Francophonie -Afrique de l'Ouest, Afrique centrale, Océan Indien, Caraïbes et Moyen-Orient- les responsables pays représentent le maillon essentiel de la gouvernance opérationnelle. Organes de mise en oeuvre opérationnelle et rattachés aux ministères de l'Éducation de base ou de l'Enseignement secondaire et/ou technique, ils assurent la mise en œuvre nationale des activités IFADEM : planification, coordination des concepteur(-trice)s et tuteur(-trice)s, suivi administratif et pédagogique, liaison avec le comité de coordination.

Les acteurs du dispositif IFADEM

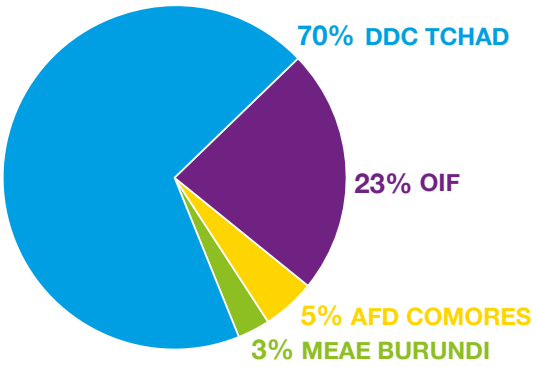


Réunion du comité de pilotage, décembre 2025

II.2 Les partenariats financiers et institutionnels

Sur la période 2022-2025, IFADEM a pu compter sur la mobilisation exemplaire d'un cercle fidèle de partenaires financiers et institutionnels. Cette coalition solide inclut l'**Agence Française de Développement (AFD) aux Comores, la Coopération suisse – Direction du développement et de la coopération (DDC) au Tchad, la Coopération belge et l'APEFE, l'Union européenne à travers le projet RTIA en RDC, au Sénégal et au Bénin, ainsi que les mécanismes FCE/BAS (AFD, UNICEF, PME) en Guinée**.

Sources de financement 2024



Le **ministère des Relations internationales (MRI) du Québec**, partenaire historique, soutient l'initiative depuis sa création. Il apporte non seulement un financement régulier mais aussi une expertise précieuse par la mise à disposition de ressources humaines spécialisées pour un accompagnement transversal sur le long terme.

Ces contributions dépassent le simple apport financier : elles représentent un véritable engagement stratégique. L'expertise humaine et l'accompagnement continu du Québec, les projets structurants de l'UE pour des effets d'échelle régionaux, et les appuis ciblés en Guinée démontrent une approche intégrée du développement.

C'est grâce à cette synergie que IFADEM a pu former plus de 40% du personnel ciblé au cours de cette période, un indicateur tangible de l'efficacité et de la pertinence de ces partenariats.

Il est impératif de consolider ces alliances stratégiques. Le plaidoyer doit désormais insister sur la valeur ajoutée de ces collaborations, non seulement pour le financement qu'elles représentent (80% du budget de l'Initiative), mais aussi pour l'expertise et la pérennité qu'elles confèrent à IFADEM.

Les États partenaires contribuent également largement au dispositif en dotations en nature, celles-ci permettent le bon fonctionnement du dispositif et assurent sa pérennité. Le soutien des États peut prendre différentes formes, comme la participation aux missions des membres du Comité de coordination international (prêts de salle, financement des déplacements, assistance technique), la mise à disposition d'experts nationaux, la disponibilité des secrétaires exécutifs et représentants de l'État mais aussi et surtout la mobilisation de leurs partenaires de la table sectorielle pour appuyer la pérennisation des acquis à travers la stratégie nationale de formation continue.



« Ces résultats concrets témoignent de l'impact direct et mesurable des investissements réalisés sur le renforcement des capacités des personnels de l'éducation. »

IFADEM

Zoom pays

GUINÉE
Un modèle de financement structurant aligné sur les priorités nationales

Le déploiement d'IFADEM en Guinée repose sur un mécanisme de financement intégré, adossé au Programme Décennal de l'Éducation (ProDEG) via le Fonds Commun de l'Éducation (FCE/BAS). Les ressources mobilisées (PME/AFD/UNICEF via BAS/FCE) sont allouées à l'État guinéen, qui en assure la mise en œuvre dans le cadre d'une convention avec l'IFEF. Ce choix traduit une appropriation institutionnelle forte : IFADEM s'inscrit directement dans l'architecture nationale de réforme du système éducatif et contribue à ses priorités stratégiques. Le coût global du projet pour la période 2023–2026 s'élève à 821 384 €.

Le financement soutient la production de 11 modules de formation, le déploiement de la plateforme nationale *www.guinee.ifademenligne.org*, la formation de 40 cadres en ingénierie de formation et en TICE, la formation de 246 encadreur(e)s au tutorat de proximité ainsi que l'équipement des acteurs (260 tablettes, 25 ordinateurs).

Le dispositif prévoit la formation de 10 000 enseignant(e)s dès 2025, et à l'horizon 2026 de 8 000 enseignant(e)s de l'élémentaire, 2 000 directeur(trice)s et 200 éducateur(trice)s préscolaires.

Zoom pays

QUÉBEC (MRI)
Un partenariat institutionnel durable

Le ministère des Relations internationales du Québec (MRI) soutient IFADEM depuis sa création et accompagne son déploiement dans une logique institutionnelle de long terme. Au-delà de l'appui financier, la spécificité du partenariat québécois réside dans son caractère structurant et transversal : le soutien porte prioritairement sur le renforcement des capacités de coordination, d'ingénierie et de pilotage du dispositif, plutôt que sur le seul financement d'activités ponctuelles dans un pays donné.

Cette approche contribue à consolider le rôle du Comité de coordination international, à sécuriser l'expertise technique mobilisée dans les pays partenaires et à maintenir une capacité d'appui inter-pays, notamment en matière d'innovation pédagogique et de développement de dispositifs hybrides et numériques.

Entre 2022 et 2025, cette logique de partenariat institutionnel a permis à IFADEM de poursuivre son extension géographique, de consolider ses plateformes nationales et d'accélérer la professionnalisation des équipes locales. Le partenariat avec le Québec illustre ainsi un modèle d'engagement fondé sur la confiance, la continuité et l'expertise.

Interview

3 questions à

Concilie MBWAYIBA

Spécialiste de programme (CCI)

Arrivée en 2007 dans l'aventure IFADEM depuis son poste au ministère de l'Éducation du Burundi, Concilie Mbwayiba a traversé toutes les étapes du dispositif : coordinatrice de contenus, cheffe de projet pays, puis membre de la coordination internationale. Un parcours engagé qui raconte un dispositif construit avec les pays, porté par l'innovation et ancré dans les dynamiques professionnelles des pays de l'espace francophone.



20 ans d'engagement aux côtés d'IFADEM

Vous avez connu IFADEM depuis les missions exploratoires. Qu'est-ce qui rendait ce dispositif si différent dès ses débuts ?

Dès les premières missions, j'ai compris qu'IFADEM introduisait un autre paradigme. On parlait de formation à distance alors que tout se faisait en présentiel. Et surtout, pour la première fois, on construisait un projet avec les bénéficiaires et non pour eux. Les équipes d'experts internationaux venaient écouter, observer les classes, analyser les besoins avec nous sur le terrain. Cette co-construction a guidé toute la suite : on développait ensemble, on pilotait ensemble, on évaluait ensemble.

L'innovation pédagogique et technologique faisait déjà partie de l'ADN d'IFADEM, mais toujours de manière progressive et adaptée. Dès 2008–2010, nous intégrons un dispositif hybride couplé à l'usage des TICE : plateforme de formation, radio et usage du téléphone portable pour soutenir la formation professionnelle. La crise du COVID a accéléré ces évolutions numériques qui s'appuient aujourd'hui sur l'IA. IFADEM a su se réinventer face aux défis, rester fidèle à sa vision de départ et garder le cap : anticiper, s'adapter, évoluer.

Votre propre parcours incarne la manière dont IFADEM valorise les ressources nationales. Comment l'avez-vous vécu ?

Les acteurs du dispositif IFADEM bénéficient eux-aussi de formations en lien avec leurs responsabilités professionnelles. Moi-même, j'ai bénéficié de formations universitaires en gestion de projet et en ingénierie de formation. C'est une marque forte de durabilité du dispositif, et une de ses réussites les plus méconnues.

Ainsi, IFADEM développe un véritable vivier d'expertises nationales. On nous forme, on nous accompagne, on nous confie des responsabilités, jusqu'à devenir des experts mobilisables dans d'autres pays partenaires de l'initiative.

Vous parlez d'une forte coopération Sud–Sud. En quoi IFADEM l'a-t-elle rendue possible ?

Elle s'est développée grâce au vivier d'experts nationaux formés par IFADEM qui sont mobilisés dans d'autres pays partenaires. Expériences des acteurs et bonnes pratiques sont ainsi diffusées entre les pays en phase de déploiement et ceux qui rejoignent le dispositif. J'en ai fait l'expérience : formée au Burundi en tant que chargée de projet, j'ai ensuite accompagné la RDC, Madagascar, la Côte d'Ivoire et le Sénégal en phase d'expérimentation et Haïti en phase de déploiement.

Ce partage d'expertise entre pays du Sud est devenu un moteur fort de mutualisation, d'innovation et de durabilité. Avec IFADEM, les compétences développées dans un pays servent à en accompagner d'autres. C'est l'une des forces du dispositif : s'appuyer sur les ressources existantes et valoriser les acquis.

II.3
Coopérer pour durer : diversifier les sources de financement

Dans le contexte mondial de la raréfaction des sources de financement notamment les financements multilatéraux au profit d'un financement bilatéral, le dispositif IFADEM enregistre le retrait de certains partenaires et compte le retour d'autres. Cependant, l'enveloppe financière globale connaît une diminution d'où la nécessité de mobiliser les fonds au niveau national dans chaque pays et de mobiliser de nouveaux partenaires internationaux.

Pour y arriver, il est proposé de :

- mobiliser les sources de financement en appliquant le principe de la pyramide des dons ;
- structurer le suivi des financeurs par segmentation (comptes 'Or', 'Argent' et 'Bronze') ;
- mettre en place un système de veille sur les opportunités de financement (appels à projets) ;
- orienter la recherche de financement par pôle d'expertise plutôt que par programme ;
- renforcer le plaidoyer auprès des pays bénéficiaires pour mobiliser une part de leurs financements externes ;
- mutualiser les moyens existants (plateformes et ressources numériques, logistiques et ressources humaines).

L'équipe de coordination d'IFADEM, dans sa composition actuelle, a besoin de doubler son effectif dans la perspective d'adhésion de nouveaux pays et dans son rôle accru de suivi des activités et d'accompagnement des équipes pays.

Une plus forte mobilisation des ressources financières, humaines et matérielles des pays membres sous la houlette des secrétaires exécutifs est également nécessaire pour l'atteinte des objectifs de qualité dans l'acquisition des compétences des enseignants et par ricochet celles des élèves.



Des formations qui transforment l'école francophone

Innover
Inclure
Intégrer

*Former mieux, avec et pour les pays : telle est la dynamique qui traverse l'ensemble des actions IFADEM mises en œuvre de 2022 à 2025. Fidèle à sa raison d'être, le dispositif articule **co-construction locale**, **ingénierie pédagogique affirmée** et **outils numériques** pour accompagner la montée en compétence des enseignant(e)s, encadreur(e)s et personnels de direction et réduire les inégalités d'accès à la formation, y compris dans les zones rurales.*

III.1

Construire ensemble : une ingénierie locale pour des contenus durables

« Les compétences nationales formées par IFADEM créent un véritable vivier d'expertises mobilisables d'un pays à l'autre. »

Concile MBWAYIBA

Depuis 2006, IFADEM s'impose comme un laboratoire d'ingénierie pédagogique francophone, alliant innovation, contextualisation et co-construction. La méthodologie de conception s'est adaptée à la diversité des contextes nationaux et des cibles : enseignant(e)s du primaire et du secondaire, directeur(-trice)s d'établissement, concepteur(-trice)s ou encadreur(e)s pédagogiques.

La conception des contenus repose sur un dispositif hybride et progressif : modules imprimés et/ou numériques, espaces numériques de formation, éducation ouverte avec les micro-modules d'apprentissage (MMA) et formations 100% en ligne. Cette modularité permet de répondre aux besoins exprimés par les pays tout en respectant les standards internationaux.

En chiffres 2008-2025

17
pays partenaires

+120 000
personnels de l'éducation formés

+ 82 000
certificats de formation délivrés

+100
espaces numériques construits ou aménagés

+ de 10 000
équipements numériques distribués

+ 70 000
livrets de formation imprimés et distribués

Une co-construction locale des contenus

La conception repose sur un principe fondamental : *faire ensemble* et *faire faire*. Chaque projet national débute par une phase de diagnostic menée conjointement par les équipes locales et les experts internationaux : expression des besoins de formation, bilan des forces et faiblesses des dispositifs existants, et formulation d'une théorie du changement adaptée au contexte. Cette phase garantit la pertinence des contenus au regard des politiques éducatives nationales et des programmes officiels.

« Une démarche de co-construction entre experts nationaux et francophones pour renforcer la qualité éducative. »

IFEF

Dans chaque pays partenaire, les concepteur(-trice)s de contenus sont sélectionnés localement par le ministère et formés par IFADEM, sur la base de critères standardisés. Ils bénéficient d'un renforcement de capacités en ingénierie pédagogique, écriture de livrets, intégration du numérique éducatif et principes des ressources éducatives libres (REL). Les ressources produites sont contextualisées, validées par les autorités nationales et conçues dans une logique d'appropriation durable. L'accompagnement international, assuré par des experts pédagogiques francophones, garantit la qualité scientifique et didactique des livrets.

De la demande nationale à la ressource partagée

étape 1	étape 2	étape 3	étape 4	étape 5	étape 6
DIAGNOSTIC ET FAISABILITÉ	**CO-CONSTRUCTION**	**FORMATION DES CONCEPTEUR(-TRICE)S**	**PRODUCTION DES RESSOURCES**	**VALIDATION NATIONALE ET DIFFUSION**	**CAPITALISATION ET MUTUALISATION**
Recueil des besoins, analyse du dispositif national et identification des priorités de formation.	Élaboration du projet, sélection des concepteur(-trice)s.	Transfert d'expertise et outillage numérique.	Conception collaborative de livrets, REL et outils de tutorat.	Relecture, harmonisation, publication nationale.	Intégration dans les plateformes nationales et diffusion sur : *www.ifadem.org* et *www.ressources-educatives.org*.

L'articulation avec les programmes nationaux

La démarche IFADEM s'aligne systématiquement sur les référentiels et programmes nationaux. Les contenus de formation sont articulés avec les curriculums du pays concerné, notamment les objectifs linguistiques, les compétences attendues à chaque cycle et les priorités éducatives fixées par le ministère.

sur le terrain

- Au **Bénin** : conception de contenus à destination des directeur(-trice)s d'école.
- Au **Burundi** : révision/adaptation des livrets de formation des enseignant(e)s aux nouveaux curricula de l'Enseignement fondamental (EF) et à l'Approche par les compétences (APC).
- Au **Cameroun** : conception des contenus adaptés aux systèmes francophone et anglophone.
- En **RDC** : prise en compte de 3 zones linguistiques du pays dans la production des contenus.
- Aux **Comores** et au **Burkina Faso** : appui à l'élaboration de la stratégie nationale et d'un plan pluriannuel de mise en œuvre.

Des résultats mesurables

Depuis 2006, IFADEM a formé des milliers d'enseignant(e)s et autres personnels de l'éducation, favorisant l'émergence d'une **communauté de concepteur(-trice)s francophones** et la **pérennisation de dispositifs nationaux de formation continue.**

Cette démarche participative a permis une meilleure appropriation institutionnelle des outils de gouvernance, un renforcement des capacités locales et une reconnaissance accrue des enseignant(e)s formé(e)s.

Le parcours de formation IFADEM “en bref”

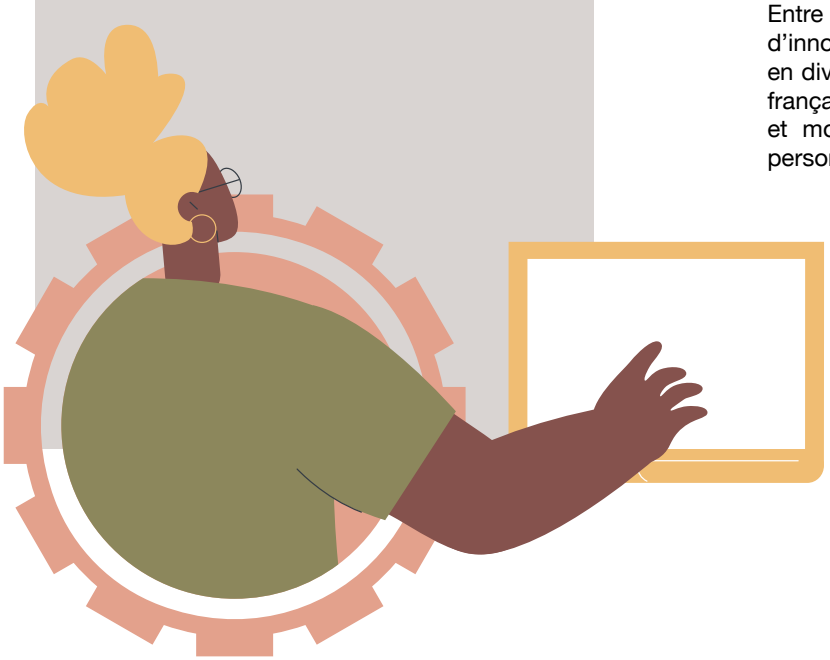
Le parcours de formation IFADEM repose sur une architecture hybride, conçue pour répondre aux priorités éducatives de chaque pays partenaire tout en maintenant des standards de qualité communs à l’ensemble de l’espace francophone.

DURÉE ET ORGANISATION

- **Parcours moyen** : de **120 à 240 heures de formation** selon le profil (enseignant(e)s, encadreur(e)s, directeur(-trice)s d’école ou inspecteur(-trice)s).
- **Certification** : une fois ce parcours achevé, une attestation ou un certificat de formation (selon les pays) est remis au bénéficiaire.
- **Structure** : alternance entre autoformation, tutorat à distance et regroupements en présentiel.
- **Modalités** : ressources imprimées, plateformes numériques nationales, et dispositifs hors connexion (kits hors ligne, tablettes).

DOTATION ET ACCOMPAGNEMENT

- Chaque projet national prévoit un **kit numérique** pour les formateur(-trice)s et les centres de regroupement : tablettes, ordinateurs portables, liseuses ou routeurs locaux.
- Le tutorat, assuré par les encadreur(e)s habituels des enseignant(e)s (directeur(-trice)s d'école, inspecteurs, conseiller(-ère)s pédagogiques...) formé(e)s par IFADEM à l'accompagnement des apprenant(e)s et à l’autoformation, garantit un **suivi individualisé** et un **accompagnement pédagogique continu**.



III.2

Innover pour former : des dispositifs au service du changement pédagogique

L’approche méthodologique présentée précédemment ne prend tout son sens qu’à travers les dispositifs pédagogiques qu’elle a permis de concevoir et de déployer. Ainsi, la mise en œuvre opérationnelle de cette méthodologie s’est traduite par la création d’un ensemble cohérent d’outils concrets, pensés pour et avec les acteurs du terrain. Ceux-ci témoignent de la capacité d’IFADEM à allier innovation technologique et accompagnement humain, pour répondre aux défis contemporains de la formation des enseignant(e)s et des communautés éducatives.

IFADEM, une ingénierie pédagogique hybride et inclusive

Depuis près de vingt ans, IFADEM a bâti une architecture pédagogique hybride et inclusive, capable de s’adapter à la diversité des contextes éducatifs des pays partenaires. Le dispositif combine plusieurs formes d’apprentissage complémentaires — en présentiel, à distance ou en ligne — et s’appuie sur **un ensemble d’outils et de ressources pédagogiques** conçus pour renforcer la professionnalisation des enseignant(e)s et améliorer leurs pratiques de classe :

- des **ressources de formation contextualisées** (livrets imprimés et numériques, micro-modules d’apprentissage, plateforme de formation à distance) ;
- des **espaces numériques** dédiés à la diffusion, au tutorat et au suivi des apprenants ;
- et des **innovations technologiques** telles que des kits hors ligne ou les dispositifs 100% en ligne.

Entre 2022 et 2025, IFADEM a poursuivi cette dynamique d’innovation en consolidant ses plateformes nationales, en diversifiant les contenus (au-delà de l'enseignement du français) et en développant de nouveaux formats interactifs et mobiles adaptés aux besoins des enseignant(e)s et personnels éducatifs.

« Le numérique n’a de sens que s’il renforce les échanges entre enseignant(e)s, tuteur(-trice)s et pairs. »

Christian DEPOVER

Témoignage

Darius KOUFOYEDOU

Directeur de l'école maternelle de Zoungbo-Bogon, circonscription scolaire de Zogbodomey au Bénin.

À travers sa participation au dispositif IFADEM, Darius met en avant l'apport structurant des livrets de formation dans l'évolution de ses pratiques professionnelles et de son rôle de directeur d'école.

« La formation IFADEM a été pour moi une expérience particulièrement enrichissante, notamment grâce aux livrets, qui proposent des outils concrets et directement applicables dans le quotidien de l'école.

*Le Livret 1 m'a permis de renforcer mes compétences en **accompagnement pédagogique**, en structurant davantage la préparation de classe, les visites pédagogiques et l'animation des temps de formation. Il m'a aussi amené à intégrer une approche plus inclusive, afin de favoriser la réussite de tous les élèves.*

*Le Livret 2 m'a aidé à améliorer la **gestion administrative et matérielle** de mon établissement, en optimisant l'organisation des ressources et en rendant la gestion plus efficace et plus transparente.*

*Enfin, le Livret 3 a profondément fait évoluer ma manière de communiquer et de travailler avec les équipes. Les **outils proposés en matière de communication et de gestion des conflits** m'ont permis d'instaurer un climat scolaire plus serein et collaboratif.*

Aujourd'hui, je me sens mieux outillé dans mon rôle de directeur, avec des pratiques plus structurées et une vision renouvelée de mes responsabilités. »

Les livrets : un outil ancré dans la pratique

Les livrets IFADEM constituent l'un des socles historiques du dispositif. Conçus localement par des concepteur(-trice)s formé(e)s à la méthodologie IFADEM, ils sont adaptés aux contextes linguistiques et pédagogiques de chaque pays. Chaque livret répond à des difficultés pédagogiques documentées. Sa conception associe une approche théorique, des activités d'autoformation, des exemples contextualisés et des ressources éducatives libres (REL).

sur le terrain

- Au **Burundi** : prise en compte des interférences linguistiques, grammaticales et culturelles dans l'apprentissage du français.
- Au **Cameroun** et au **Tchad** : adaptation des contenus en deux langues (français-anglais au Cameroun ; français-arabe au Tchad).
- Aux **Comores** : contextualisation linguistique pour l'enseignement du français comme seconde langue.

Les plateformes numériques : vers une mutualisation francophone

Afin de soutenir l'apprentissage à distance et la capitalisation des contenus, IFADEM a mis en place 15 plateformes numériques de formation et de ressources entre 2022 et 2025. Elles permettent la diffusion des modules de formation, le tutorat en ligne, le suivi des apprenants et la délivrance de certificats. Chaque plateforme repose sur une gouvernance nationale et un accompagnement technique de l'IFEF.

sur le terrain

- Au **Bénin** : plateforme intégrant 3 parcours de formation pour les éducateur(-trice)s du préscolaire, les enseignant(e)s du primaire et les directeur(-trice)s d'école.
- Au **Liban** : plateforme en français avec ressources multimédia.
- Au **Sénégal** : mutualisation avec d'autres projets francophones pour la formation continue des inspecteur(-trice)s.

Le dispositif 100% en ligne : une nouvelle modalité d'apprentissage

Depuis 2020, IFADEM a amorcé le déploiement de dispositifs 100% en ligne, permettant aux enseignant(e)s et cadres éducatifs de suivre une formation intégralement à distance - de l'inscription à la certification - tout en maintenant une interaction humaine soutenue grâce au tutorat numérique.

Cette approche vise à garantir la continuité pédagogique en contexte de crise, à réduire les inégalités géographiques d'accès à la formation, et à renforcer les compétences numériques des acteurs de l'éducation.

- Pays où le déploiement est complet : Liban, Niger, Mali, Côte d'Ivoire, Burkina Faso
- Pays en phase d'extension ou en phase pilote : Togo, RD Congo, Burundi

Le dispositif 100% en ligne s'appuie sur un écosystème numérique complet :

- Plateformes nationales IFADEM hébergeant les modules de formation et les évaluations ;
- Outils de visioconférence et classes virtuelles pour les regroupements synchrones ;
- Tutorat en ligne (forums, messagerie, accompagnement individualisé) ;
- Ressources éducatives libres accessibles en continu sur ressources-educatives.org ;
- Équipements numériques dédiés (tablettes, ordinateurs portables) pour les tuteur(-trice)s et encadreur(e)s.

Les premières évaluations montrent une hausse significative de l'engagement des enseignant(e)s grâce à la flexibilité du modèle et à la disponibilité permanente des contenus.

sur le terrain

- Au **Burkina Faso**, la formation des enseignant(e)s du primaire à l'usage du numérique éducatif s'est déroulée entièrement en ligne avec un suivi tutoré.
- La **Côte d'Ivoire**, un des premiers pays à avoir déployé IFADEM 100% en ligne, accompagne désormais d'autres pays sur ce développement du numérique.

Le tutorat de proximité : un accompagnement humain au cœur du dispositif

IFADEM fait le pari de l'humain dans le numérique. Chaque formation est accompagnée par des tuteur(-trice)s et superviseur(e)s formés à la méthodologie de tutorat IFADEM. Leur rôle est d'accompagner les enseignant(e)s et autres personnels de l'éducation dans leur progression, d'animer les forums en ligne, d'organiser des regroupements présentiels et d'évaluer les activités pratiques.

sur le terrain

- Au **Niger** : mise en place d'un système de suivi via tablettes connectées (application IFADEM-Suivi) permettant aux tuteur(-trice)s de renseigner en temps réel les progrès des enseignant(e)s formé(e)s.
- En **Côte d'Ivoire** : capitalisation des acquis d'IFADEM pour développer et mettre en oeuvre un dispositif national de formation des personnels de l'éducation.

Le dispositif hors ligne : une innovation au service de la formation hors connexion

Dans de nombreuses zones rurales, la formation à distance est freinée par le manque d'accès à Internet. Conçu dès 2018 pour répondre à cette réalité, le kit hors ligne a été testé dans plusieurs pays pilotes, puis déployé à plus grande échelle entre 2022 et 2025.

Cette solution permet de créer un environnement numérique d'apprentissage autonome, sans connexion à Internet. Elle se présente sous la forme d'un petit serveur portable hébergeant une version locale de la plateforme IFADEM et l'ensemble des ressources nécessaires.

Les enseignant(e)s se connectent au kit hors ligne — qui génère son propre réseau — afin d'accéder aux contenus de formation, d'interagir avec les tuteur(-trice)s et de suivre les modules sans Internet. Les données de suivi sont ensuite synchronisées automatiquement dès qu'une connexion est disponible.

sur le terrain

- Au **Tchad** : déploiement dans les écoles normales pour élargir l'accès à la formation continue.



Témoignage

Tamara CHEAIB

Enseignante, Beyrouth - Liban

« J'ai suivi les deux livrets de la formation IFADEM sur Moodle. L'objectif principal était d'enrichir mes connaissances sur l'enseignement par tâche, la planification d'une séquence pédagogique et les étapes de l'apprentissage de la lecture- décodage. J'enseigne le français en EB3 et EB4 dans une école officielle à Beyrouth et j'ai appliqué certains acquis du livret surtout la planification des séquences pédagogiques ainsi que les acquis issus de la formation au livret 2, comme la lecture par voie directe et voie indirecte, l'encodage et l'évaluation de la lecture. La formation était claire et bien organisée ; elle se distingue par son format à distance qui offre autonomie, flexibilité et interaction. »

NOUVEAU DISPOSITIF

L'éducation ouverte : la nouvelle génération de formation continue

Déployés à partir de 2022, les micro-modules d'apprentissage constituent une évolution majeure du dispositif IFADEM. Conçus selon une logique d'apprentissage flexible, ils permettent aux enseignant(e)s et cadres éducatifs de se former à leur rythme, en courtes séquences ciblées de 15 à 30 minutes, depuis un smartphone, une tablette ou un ordinateur.

Chaque micro-module combine : une vidéo introductive courte ; un contenu interactif (texte, quiz, mini-cas pratiques) ; une auto-évaluation immédiate ; une ressource complémentaire téléchargeable (fiche, activité, tutoriel).

Les thématiques développées entre 2022 et 2025 couvrent des enjeux prioritaires : inclusion et égalité filles-garçons, compétences numériques des enseignant(e)s, pédagogie différenciée, gestion de classe, communication école-famille, ou encore éducation au développement durable.

Les MMA offrent de nombreux avantages :

- Accessibilité accrue, y compris dans les zones à faible connectivité ;
- Individualisation des parcours, chaque enseignant(e) choisissant les modules correspondant à ses besoins ;
- Intégration directe dans les plateformes nationales ;
- Capitalisation des données d'apprentissage pour le suivi des acquis.

sur le terrain

- Des MMA développés avec le **Mali** et le **Sénégal** sur l'enseignement du français, l'EFH, la cybersécurité et l'IA ont été suivi par des acteurs de plusieurs pays partenaires (Bénin, Mali, Comores, RDC...).

Ces micro-modules illustrent la volonté d'IFADEM de rendre la formation plus ouverte, agile et inclusive, tout en consolidant les acquis des dispositifs hybrides et 100% en ligne.

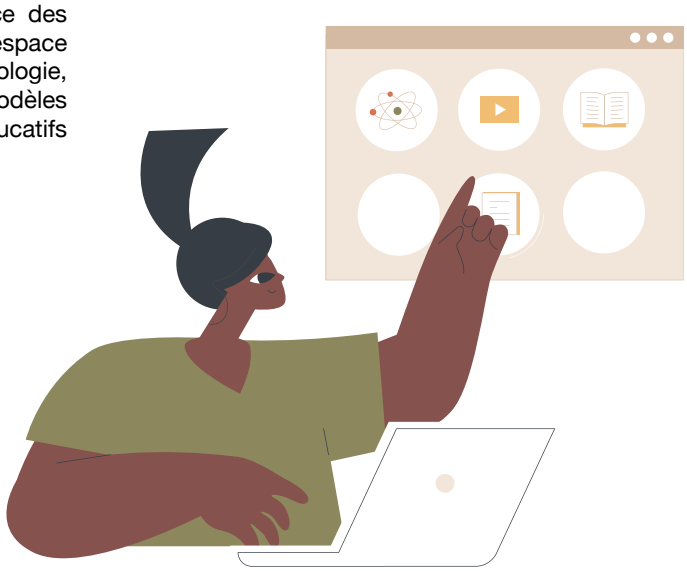
Conclusion

Grâce à ces innovations continues, IFADEM confirme sa position de pionnier de la formation à distance des enseignant(e)s et personnels éducatifs dans l'espace francophone. Ces dispositifs conjuguent technologie, pédagogie et co-construction, offrant des modèles reproductibles et durables pour les systèmes éducatifs partenaires.

Zoom pays

TCHAD
Une appropriation progressive du dispositif

Intégré au dispositif IFADEM depuis 2016, le Tchad poursuit une politique active de formation des enseignant(e)s du primaire et des formateur(-trice)s d'écoles normales d'instituteur(-trice)s.
Dans un contexte marqué par des défis logistiques et linguistiques, les contenus produits localement ont été alignés sur les programmes nationaux et partiellement numérisés.
Depuis 2022, le pays expérimente l'usage du dispositif hors ligne dans les centres de formation de N'Djamena et de Moundou, permettant un accès hors connexion aux ressources de formation.
Des sessions de formation des tuteur(-trice)s ont également été organisées, accompagnées d'une dotation en tablettes pour le suivi et l'encadrement à distance.
Les premiers retours témoignent d'une meilleure continuité de la formation continue et d'une appropriation croissante des outils par les enseignant(e)s.
Le ministère de l'Éducation nationale prévoit d'étendre le dispositif à d'autres régions et d'intégrer progressivement les micro-modules d'apprentissage dans les parcours de formation à venir.
L'exemple du Tchad illustre la capacité du dispositif à s'adapter progressivement aux contextes nationaux et à favoriser l'appropriation locale des innovations numériques.



III.3

Approches transversales : vers une éducation inclusive, équitable et durable

Depuis sa création, IFADEM s'attache à renforcer la qualité de la formation des enseignant(e)s tout en intégrant des dimensions transversales essentielles à l'éducation du XXIe siècle. Ces approches — égalité de genre, bilinguisme, culture de la paix, éducation au climat et inclusion numérique — imprègnent l'ensemble des projets mis en œuvre entre 2022 et 2025. Elles traduisent l'ambition d'IFADEM de former des enseignant(e)s capables non seulement de transmettre des savoirs, mais aussi de préparer les élèves à vivre ensemble dans des sociétés durables, inclusives et ouvertes.

Promouvoir l'égalité de genre dans et par la formation

L'égalité femmes-hommes a toujours constitué une priorité affirmée d'IFADEM, renforcée dans la stratégie 2022–2025. La formation continue des enseignant(e)s et personnels éducatifs contribue à réduire les stéréotypes de genre et favorise aussi la participation active des femmes à tous les niveaux du dispositif : conception des contenus, tutorat, encadrement et pilotage des projets.



Les modules de formation abordent des thématiques variées : **la gestion équitable de la parole en classe, la représentation équilibrée des filles et des garçons dans les activités pédagogiques**, ou encore **la visibilité des femmes dans les supports d'enseignement.**

Ils invitent les enseignant(e)s à analyser leurs propres pratiques et à repérer les biais inconscients susceptibles d'entretenir des stéréotypes de genre dans la salle de classe.

Des séquences d'autoformation et de tutorat collectif favorisent les échanges autour de situations concrètes de discrimination ou de déséquilibre, et proposent des stratégies pour promouvoir la mixité, la coopération et la confiance mutuelle entre élèves.

Parallèlement, des campagnes de **sensibilisation et de valorisation du leadership féminin** encouragent les femmes à accéder à des postes de responsabilité dans la formation et la gouvernance éducative : cheffes de centre, tutrices, conceptrices ou encadreures pédagogiques.

sur le terrain

- Au **Niger** : la constitution de réseaux de tutrices IFADEM a permis de créer une communauté de pratiques féminine soutenant l'entraide professionnelle et la montée en compétences.
- À **Madagascar** et au **Bénin** : intégration de modules de développement personnel et de communication assertive dans la formation pour renforcer la confiance en soi des enseignantes et la prise de parole dans les instances de décision.
- Au **Sénégal** : mise en œuvre d'activités de sensibilisation en formation sur la répartition de la parole et la lutte contre les stéréotypes dans les supports.

Valoriser le bilinguisme et la diversité linguistique

Dans un espace francophone caractérisé par une grande diversité linguistique, IFADEM en étroite collaboration avec le programme ELAN[5] valorise **le plurilinguisme comme levier d'apprentissage, de réussite et d'inclusion**.

Les formations encouragent une articulation harmonieuse entre le français, langue d'enseignement, et les langues nationales, langues de communication, de socialisation et d'identité.

Les ressources de formation produites localement — livrets, micro-modules, vidéos, fiches pédagogiques - peuvent être élaborées dans une double version linguistique, ou enrichies d'exemples, de dialogues et de situations ancrées dans la langue maternelle des apprenants.

Dans les pays partenaires, IFADEM s'appuie sur des équipes nationales de concepteur(trice)s et d'enseignant(e)s maîtrisant les deux langues d'enseignement.

Les expériences menées montrent qu'une pédagogie ouverte aux langues locales améliore la qualité de l'enseignement, renforce la confiance des élèves et facilite la transition vers les apprentissages disciplinaires.

Zoom pays

Le bilinguisme au service de l'inclusion

IFADEM a accompagné la mise en œuvre d'un **dispositif de formation bilingue regroupant 4 pays (Madagascar, Mali, Niger et RDC) et visant à renforcer la qualité de l'enseignement et l'inclusion des élèves.** Cette approche a permis de réduire les écarts linguistiques entre enseignant(e)s et élèves, et d'encourager une pédagogie plus participative et contextualisée. Les concepteur(-trice)s formé(e)s par IFADEM ont également adapté les contenus au numérique, en intégrant des micro-modules accessibles hors ligne.

sur le terrain

- Au **Burundi** : élaboration de livrets ntégrant des activités contextualisées de corrections des interférences kirundi-français pour permettre aux enseignant(e)s de passer naturellement d'une langue à l'autre.
- Aux **Comores** : inclusion d'exemples et d'activités en comorien dans les livrets pédagogiques pour appuyer l'enseignement du français langue seconde.
- Au **Cameroun** : adaptation des ressources IFADEM dans un contexte bilingue français–anglais, avec valorisation des langues locales dans les activités orales et les exemples culturels.
- Au **Sénégal** : activités en wolof et pulaar dans des supports de formation afin d'appuyer le français comme langue de scolarisation.
- Au **Tchad** : production et diffusion de livrets en arabe prenant en compte une grande partie de la population enseignante.

Témoignage

Véronique TOGNIFODÉ

Ministre de l'Enseignement secondaire technique et de la Formation professionnelle - IFADEM Bénin

« Le télé enseignement s'est imposé au moment du COVID comme une solution innovante et très appropriée. Aujourd'hui au Bénin, notre priorité, avec IFADEM c'est de former largement nos enseignants et enseignantes via la formation à distance. »

5. L'enseignement bi-plurilingue est porté au sein de l'IFEF par le programme ELAN, Ecole et langues nationales.

Renforcer la culture de la paix et la citoyenneté

Dans les contextes fragiles ou marqués par des tensions sociales, IFADEM contribue activement à la promotion d'une culture de la paix et de la citoyenneté responsable.

Le dispositif forme les enseignant(e)s à instaurer un climat scolaire serein, à encourager la coopération et le dialogue entre élèves, et à prévenir les situations de conflit au sein de l'école.

Les modules de formation abordent des thèmes tels que la tolérance, la diversité culturelle et religieuse, ou encore la promotion des droits humains et de l'égalité entre les individus. Ils développent des compétences essentielles au vivre-ensemble : écoute active, médiation, gestion non violente des différends, ainsi qu'une compréhension approfondie des valeurs civiques, éthiques et de respect mutuel.

Aussi, ils offrent aux enseignant(e)s des outils pédagogiques concrets — jeux de rôle, débats, projets artistiques ou communautaires — pour aborder ces sujets avec leurs élèves de manière participative.



sur le terrain

- Au **Burundi** : intégration d'activités de classe sur la résolution pacifique des désaccords et la coopération entre élèves, accompagnées de fiches d'exercices pratiques pour les enseignant(e)s.
- Aux **Comores** : sensibilisation des encadreur(e)s pédagogiques à la médiation et à la prévention de la violence scolaire dans le cadre de la formation continue.
- En **RDC** : intégration de séquences de médiation et de communication non violente dans la formation des formateur(-trice)s (ENS/centres).
- **Côte d'Ivoire** : modules sur les valeurs civiques et la citoyenneté démocratique, diffusés lors de regroupements pédagogiques régionaux.

Intégrer l'éducation au climat et au développement durable

Face aux défis climatiques et environnementaux actuels, IFADEM fait de l'**éducation au développement durable (EDD)** un axe fort de sa pédagogie.

L'initiative vise à renforcer la capacité des enseignant(e)s à sensibiliser les élèves aux enjeux écologiques et à faire de l'école un véritable acteur du changement environnemental.

Les modules de formation élaborés depuis 2022 adoptent une **approche pratique et participative**. Ils introduisent progressivement les notions de changement climatique et de développement durable, puis proposent aux enseignant(e)s de concevoir des activités concrètes avec leurs élèves, adaptées aux réalités locales : observation de l'environnement, tri des déchets, entretien d'un jardin scolaire, ou actions de reboisement.

Pour renforcer cette approche, IFADEM développe des partenariats avec des ONG locales, des ministères de l'Environnement et des acteurs communautaires, favorisant la mise en œuvre d'initiatives collectives.

Des ateliers de co-construction et de mutualisation permettent également de diffuser les bonnes pratiques et de favoriser une pédagogie active, ancrée dans la vie des territoires.

sur le terrain

- Au **Sénégal** : intégration d'activités "École et Climat" menées avec l'ONG Nebeday et des partenaires de la Grande Muraille Verte, autour du reboisement scolaire, de la gestion des déchets et de la sensibilisation écologique des élèves.
- Au **Bénin** et en **RDC** : conception du livret « Éducation à l'environnement », destiné aux enseignant(e)s du primaire, proposant des séquences pédagogiques sur la gestion des déchets, la biodiversité et les gestes écocitoyens.
- Au **Niger** : expérimentation d'un module transversal sur le développement durable, intégrant des études de cas locales et des projets communautaires autour de la protection des sols.

Favoriser l'inclusion numérique et l'équité d'accès

L'inclusion numérique constitue aujourd'hui l'un des piliers transversaux les plus structurants d'IFADEM. Elle vise à **réduire la fracture numérique entre zones urbaines et rurales, à renforcer les compétences technopédagogiques des enseignant(e)s et à garantir un accès équitable à la formation**, quelle que soit la localisation des bénéficiaires.

Cette stratégie numérique inclusive permet donc de **rendre la formation plus accessible, flexible et collaborative**, et illustre la capacité d'IFADEM à conjuguer innovation, équité et durabilité dans le champ de la formation à distance.

Entre 2022 et 2025, IFADEM a soutenu la création d'environnements d'apprentissage inclusifs en combinant plusieurs leviers :

- la production et la diffusion de ressources éducatives libres accessibles en ligne ou hors ligne ;
- la mise en place de plateformes nationales interconnectées permettant le suivi des apprenants et la certification des parcours ;
- la promotion de dispositifs hybrides (tutorat en ligne et regroupements présentiels) ;
- le déploiement d'outils innovants comme le kit hors ligne, permettant de se former même sans connexion Internet.

La formation des tuteur(-trice)s, coordonnateur(-trice)s et concepteur(-trice)s occupe une place centrale dans cette démarche.

sur le terrain

- Au **Bénin** : formation d'encadreur(e)s pédagogiques à la conception de contenus numériques interactifs et à l'animation de classes virtuelles.
- Au **Burundi** : intégration d'un dispositif de tutorat numérique via la plateforme nationale, facilitant le suivi des enseignant(e)s à distance.
- En **RDC** : appui à la numérisation de livrets et à la mise en place de pôles techniques dans les centres de formation.

Conclusion

À travers ces approches transversales, IFADEM confirme sa vocation de dispositif global au service de l'éducation durable et inclusive. En articulant genre, langues, paix, climat et numérique, l'initiative contribue concrètement à la réalisation de l'ODD 4 (éducation de qualité) et de l'ODD 5 (égalité des sexes), tout en plaçant les enseignant(e)s au cœur des transformations éducatives de la Francophonie.



Témoignage

M. Gaou DJIMASBEI

Secrétaire exécutif adjoint - IFADEM Tchad

« Au Tchad, IFADEM a mis l'accent sur la formation des maîtres communautaires en milieu rural, notamment la formation aux outils numériques grâce aux 8 espaces numériques et au dispositif 100% en ligne ; et en ce moment ils exploitent les tablettes mises à leur disposition. Aussi, pour les livrets et la mise en application de leur cours, ils sont encadrés par des tuteur(-trice)s. IFADEM a pu aussi former des cadres du ministère de l'Éducation nationale pour le suivi-évaluation. »

Zoom pays

Intégration des compétences vertes dans IFADEM

Intégrés depuis 2016 dans les programmes IFADEM en **Côte d'Ivoire**, l'éducation au développement durable et les "compétences vertes" ont été systématiquement inclus dans les parcours de formations des enseignant(e)s et directeur(-trice)s d'école des pays partenaires durant la période 2022-2025.

L'approche retenue repose principalement sur :
- l'intégration explicite des enjeux environnementaux dans les livrets pédagogiques ;
- leur articulation avec les pratiques de classe et la gestion d'établissement ;
- l'inscription de ces contenus dans une logique de professionnalisation.

IFADEM a appuyé les dynamiques propres à chaque pays :
- Au **Sénégal**, IFADEM contribue à renforcer la prise en compte des enjeux environnementaux et climatiques dans l'éducation à travers la formation initiale et continue des enseignant(e)s en leur mettant à disposition des contenus et outils dédiés (livrets illustrés, modules de formation…).
- Le livret «*Gestion durable de l'environnement scolaire, au partenariat et à la mobilisation communautaire*» permet également aux directeur(-trice)s d'école de se former au pilotage et à une gestion durable de leur établissement, de mobiliser les équipes éducatives autour d'actions environnementales et d'impliquer les élèves et communautés locales dans la préservation du cadre scolaire.
- En **RDC**, les synergies entre thématiques environnementales et égalité de genre illustrent une approche intégrée des enjeux de développement durable.
- Au **Bénin**, l'intégration du référentiel inclusion structure la prise en compte des vulnérabilités et contribue à une approche élargie du développement durable dans les pratiques pédagogiques.

Ces exemples montrent que l'intégration des compétences vertes ne relève pas d'un module isolé, mais d'une logique transversale adaptée aux contextes nationaux.



III.4

Une accélération de la dynamique de formation

En deux décennies, IFADEM s'est imposée comme un acteur central du renforcement des capacités éducatives dans l'espace francophone, avec une dynamique de co-construction conjuguant expertise internationale et ingénierie locale. Les données récoltées entre 2008 et 2025 témoignent de l'ampleur et de la diversité de cette transformation.

Sur la période 2008-2025, ce sont près de 120 000 personnels de l'éducation qui ont été formés via IFADEM, dont près de 50 000 entre 2022 et 2025, soit 42% du cumul historique. Autrement dit, plus d'un quart des résultats globaux ont été obtenus sur la seule période récente, malgré un contexte international mouvant et la suspension des activités dans trois pays à partir de 2023.

Cette accélération notable de la professionnalisation des personnels de l'éducation a été permise par l'introduction de formats hybrides, la généralisation des plateformes nationales, et le déploiement massif d'équipements numériques (tablettes, ordinateurs, liseuses) dans les pays partenaires.

Mais au-delà des chiffres bruts, l'analyse met en lumière plusieurs tendances structurantes :

- L'offre de formation s'est élargie à de **nouveaux publics,** comme les encadreur(e)s, chef(fe)s d'établissement et concepteur(-trice)s, qui représentent désormais près d'**un adulte formé sur quatre** sur la période récente.
- **L'Afrique de l'Ouest porte la dynamique** : environ 60% des personnels ont été formés dans cette sous-région, soulignant la vitalité des réseaux nationaux et la pertinence des contenus contextualisés.
- **L'extension géographique est en marche** en Afrique Centrale avec l'adhésion du Gabon, la manifestation d'intérêt de la RCA et la reprise des activités au Cameroun ; des démarches sont en cours pour la République du Congo. L'Océan Indien revient aussi avec la reprise des activités à Madagascar. Enfin, les caraïbes avec Haïti et des prospections dans l'espace francophone en Asie du Sud-Est.

Enfin, **les innovations pédagogiques et la co-construction locale** ont permis d'ancrer durablement des pratiques nouvelles, adaptées à la diversité des contextes éducatifs et linguistiques.

Cette progression atteste que la démarche IFADEM dépasse les simples objectifs quantitatifs : elle ancre l'innovation et la coopération comme leviers d'une transformation durable des systèmes éducatifs francophones.

2022-2025 en bref

17
pays partenaires

36 441
enseignant(e)s formé(e)s

49 401
personnels formés
au total

67
livrets produits



Ancrages nationaux et dynamiques locales

Coopérer
Développer
Évoluer

*Depuis son lancement, IFADEM s'est déployée dans **17 pays partenaires** de la Francophonie, chacun ayant adapté peu à peu le dispositif à ses priorités éducatives, à ses ressources et à son contexte institutionnel. Cette diversité d'expériences constitue une richesse : elle permet d'expérimenter des modèles pédagogiques différenciés, de tester des outils numériques adaptés aux réalités locales, et de renforcer les capacités nationales en ingénierie de formation et en pilotage pédagogique.*

IV.1

L'appropriation du dispositif par les pays partenaires

Entre 2022 et 2025, IFADEM a poursuivi sa consolidation autour de trois axes stratégiques :
- la pérennisation des dispositifs nationaux (plateformes, tutorat, EDbox, micro-modules) ;
- la professionnalisation accrue des publics bénéficiaires ;
- et le renforcement de la coopération Sud-Sud à travers le partage de contenus pédagogiques, d'expériences et d'innovations numériques entre les pays partenaires d'IFADEM.

Les pages qui suivent présentent, pays par pays, les résultats obtenus, les défis identifiés et les perspectives locales. Elles illustrent également, à travers des encadrés narratifs et témoignages, la vitalité des acteurs de terrain et la capacité d'IFADEM à s'ancrer durablement dans les systèmes éducatifs nationaux.

« Les réseaux d'entraide créés durant la formation perdurent bien au-delà du projet. »

Christian DEPOVER

Pays partenaires IFADEM (2022-2025)

Région	Pays partenaires actifs (2022–2025)	Pays en pause ou sortis du dispositif
Afrique de l'Ouest	Bénin, Togo, Côte d'Ivoire, Guinée, Sénégal	Mali*, Niger*, Burkina Faso*
Afrique centrale et Grands Lacs	Cameroun, Burundi, République Démocratique du Congo, Tchad, Congo Brazza, Gabon	–
Océan Indien	Comores, Madagascar	–
Caraïbes	Haïti	– en pause
Moyen-Orient	Liban	–

** Ces pays ont quitté l'Organisation internationale de la Francophonie. Les activités IFADEM y ont été peu à peu suspendues à partir de 2023, mais des résultats significatifs ont été enregistrés jusqu'à cette date.*

BÉNIN

Déploiement d'IFADEM pour renforcer la formation des enseignant(e)s du primaire au secondaire

Le Bénin met en œuvre un dispositif de formation continue des enseignant(e)s à grande échelle dans le cadre d'IFADEM. Porté conjointement par deux ministères, le programme contribue à renforcer les compétences pédagogiques des enseignant(e)s et des personnels d'encadrement du primaire au secondaire.

CONTEXTE ET ANCRAGE INSTITUTIONNEL

Le Bénin fait partie des premiers pays à avoir adhéré à IFADEM, avec une **phase expérimentale entre 2008 et 2010**, suivie de **deux phases de déploiement** mises en oeuvre **de 2011 à 2014** puis **de 2022 à 2026**.

Cette première phase a permis de renforcer durablement les capacités des structures nationales de formation des enseignant(e)s, notamment l'Institut National pour la Formation et la Recherche en Éducation (INFRE). Elle a également contribué à la professionnalisation des acteurs du système éducatif et à l'introduction de dispositifs de formation continue utilisant les technologies numériques.

Les résultats obtenus des deux premières phases comprennent notamment :

- **plus de 4 500 enseignant(e)s formé(e)s** ;
- **1 500 directeur(-trice)s d'école formé(e)s** ;
- **281 cadres éducatifs**, dont **180 inspecteur(-trice)s et conseiller(-ère)s pédagogiques** ;
- la production de **6 livrets pédagogiques** ;
- l'aménagement de 2 espaces multimédias dans les **Écoles normales d'instituteur(-trice)s**.

Depuis 2022, une nouvelle phase du programme est mise en œuvre avec l'appui de partenaires internationaux, notamment la Coopération belge fédérale à travers l'APEFE, WBI et ENABEL et l'Union européenne dans le cadre de l'initiative RTIA (Regional Teachers Initiative for Africa).

Le dispositif est désormais porté conjointement par :

- le **ministère des Enseignements Maternel et Primaire** (MEMP) ;
- le **ministère des Enseignements Secondaire, Technique et de la Formation Professionnelle** (MESTFP).

Cette gouvernance interministérielle permet de développer un dispositif national de formation continue couvrant progressivement l'ensemble de l'éducation de base, du primaire au premier cycle du secondaire.

RÉSULTATS ET RÉALISATIONS (2022–2025)

La nouvelle phase du programme planifiée sur la période 2022-2026 vise à renforcer les compétences professionnelles des enseignant(e)s et des personnels d'encadrement à travers des dispositifs de formation **hybrides et numériques**.

Formation des enseignant(e)s de la maternelle et du primaire

Le programme est actuellement déployé dans **8 départements prioritaires** : Alibori, Borgou, Donga, Atacora, Couffo, Collines, Plateau et Zou.

Deux cohortes de formation ont été organisées :

- 909 enseignant(e)s formé(e)s lors de la première cohorte ;
- 3 217 enseignant(e)s formé(e)s lors de la deuxième cohorte.

Les enseignant(e)s bénéficient :

- de livrets pédagogiques imprimés et en version électronique ;
- d'un dictionnaire de langue française ;
- d'un accès à la plateforme Moodle et à l'application IFADEM ;
- d'un forfait Internet mensuel facilitant l'accès aux ressources numériques.

Les formations reposent sur :

- 9 livrets pédagogiques couvrant les compétences professionnelles des éducateur(-trice)s du préscolaire et des enseignant(e)s du primaire ; des activités d'autoformation, d'échanges en ligne et de tutorat.

Formation des directeur(-trice)s d'école et personnels d'encadrement

Le programme accorde également une place importante au **renforcement du leadership pédagogique et de la gouvernance scolaire**.

À ce titre, **745 directeur(-trice)s d'école** ont été formé(e)s dans **56 circonscriptions scolaires**.

Secrétaires exécutifs IFADEM : M. Pierre CHANOU, directeur de l'Institut national pour la Formation et la Recherche en Éducation, ministère des Enseignements maternel et primaire (MEMP) ;
et M. Elme Marino Imbert GOMEZ, directeur adjoint de la Planification, de l'Administration et des Finances, ministère des Enseignements secondaire, technique et de la Formation professionnelle (MESTFP).

suite RÉSULTATS ET RÉALISATIONS (2022–2025)

Les formations portent notamment sur des **thématiques transversales essentielles à la qualité de l'éducation**, telles que : la prévention et la lutte contre les mariages précoces ; la lutte contre le travail des enfants ; la prévention de la violence et du harcèlement en milieu scolaire ; la protection de l'environnement ; la prévention de la radicalisation ; le leadership pédagogique et la gestion des établissements.

Ces formations visent à renforcer la capacité des directeur(-trice)s à :

- créer un environnement scolaire inclusif et protecteur ;
- mobiliser les communautés éducatives ;
- améliorer la qualité du pilotage pédagogique dans les écoles.

Déploiement du dispositif et gouvernance

La mise en œuvre du programme repose sur un réseau structuré d'acteurs :

- **11 concepteur(-trice)s de contenus pédagogiques ;**
- **4 techno-pédagogues ;**
- **135 tuteur(-trice)s ;**
- **40 superviseur(e)s** (inspecteur(-trice)s et conseiller(-ère)s pédagogiques).

Par ailleurs, une gouvernance nationale pleinement intégrée dans la logique de décentralisation a été mise en place :

- **8 comités départementaux** et **56 comités de circonscription scolaire IFADEM** ont été mis en place afin de coordonner les activités du programme au niveau local.

L'impact visé par ces interventions est l'amélioration significative des apprentissages d'environ **105 000 élèves**, en particulier dans les zones rurales et vulnérables.

Extension au secondaire

Dans une logique de mise à l'échelle, le dispositif IFADEM a commencé en **2025** son extension au **premier cycle de l'enseignement secondaire général**, sous l'impulsion du **MESTFP**.

Cette phase pilote prévoit la conception de parcours de formation destinés : aux **enseignant(e)s du secondaire** et aux **personnels d'encadrement**.

Les thématiques envisagées incluent : français, mathématiques, sciences (PCT, SVT), anglais, innovation pédagogique, gestion et management des établissements scolaires, accompagnement et coaching pédagogique.

Cette extension marque une étape importante vers la **construction d'un dispositif national de formation continue couvrant l'ensemble du système éducatif.**

DÉFIS RENCONTRÉS

La mise en œuvre du programme a révélé plusieurs défis.

Contraintes organisationnelles

- mobilité fréquente des enseignant(e)s et du personnel éducatif ;
- compression du calendrier de formation des enseignant(e)s dans certaines zones.

Contraintes techniques

- connectivité Internet limitée dans certaines zones rurales ;
- utilisation de **smartphones personnels** pour accéder aux ressources numériques, 5% des enseignant(e)s n'en possèdent pas.

Malgré ces contraintes, le dispositif a pu être déployé à grande échelle grâce à un accompagnement institutionnel et technique renforcé.

PERSPECTIVES LOCALES ET RÉGIONALES (2025–2026)

Les perspectives visent à consolider et étendre le dispositif à l'échelle nationale.

Les priorités identifiées sont :

- organiser un **séminaire national sur la pérennisation du dispositif IFADEM** ;
- étendre la formation à **l'ensemble des départements du pays** ;
- renforcer les capacités des structures nationales de formation ;
- intégrer progressivement les acquis d'IFADEM dans la **formation initiale des enseignant(e)s** ;
- poursuivre les échanges d'expériences avec les autres pays partenaires.

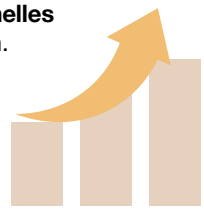
LEÇONS APPRISES

La mise en œuvre d'IFADEM au Bénin confirme le rôle stratégique du programme dans le renforcement des capacités du système éducatif.

Le dispositif :

- contribue à la **professionnalisation des enseignant(e)s et des directeur(-trice)s d'école** ;
- favorise l'intégration du **numérique éducatif dans la formation continue** ;
- renforce les **capacités institutionnelles** des structures nationales de formation.

La gouvernance conjointe du programme par les deux ministères constitue également un facteur important de **cohérence et de pérennisation du dispositif**.



BONNES PRATIQUES

Une des principales forces du dispositif réside dans plusieurs bonnes pratiques qui se dégagent de l'expérience béninoise :

- utilisation d'une **plateforme nationale de formation en ligne** (Moodle) ;
- développement de l'**apprentissage autonome des enseignant(e)s** ;
- accompagnement pédagogique structuré par un réseau de **tuteur(-trice)s et superviseur(e)s**.

Le dispositif constitue aujourd'hui un **modèle de formation continue à grande échelle**, capable d'impacter l'ensemble des acteurs du système éducatif, de la maternelle au secondaire.

TÉMOIGNAGE

M. Mahougnon Frédéric HOUNGBEDJI

Directeur, École maternelle Tanwé Hessou, circonscription scolaire de Zogbodomey

« La formation IFADEM m'a particulièrement marqué par la qualité de ses contenus et la pertinence de son approche pédagogique. Les modules ont contribué à renforcer mes compétences, tant en gestion d'école qu'en accompagnement pédagogique.

Les échanges avec les autres participant(e)s ont également été très enrichissants et m'ont permis de prendre du recul sur mes pratiques. Grâce à cette formation, j'ai pu développer des stratégies concrètes pour améliorer les apprentissages des tout-petits, renforcer l'encadrement de mes collaborateurs et mieux structurer la gestion administrative de mon école.

J'ai été particulièrement sensible à la qualité de l'accompagnement assuré par mon tuteur, qui a joué un rôle déterminant dans mon parcours. Cette formation a dépassé mes attentes et je suis convaincu qu'elle aura un impact durable sur le fonctionnement de mon école. Je la recommande vivement à l'ensemble des directeur(-trice)s d'école. »



BURKINA FASO

Développement de la formation hybride des enseignant(e)s et intégration du numérique éducatif

Au Burkina Faso, IFADEM accompagne le développement de dispositifs de formation hybride et l'intégration progressive du numérique éducatif. Le programme contribue à renforcer les compétences professionnelles des enseignant(e)s et à moderniser les pratiques pédagogiques.

Bien que le Burkina Faso soit sorti de l'OIF depuis 2023, des activités de recherche se poursuivent pour notamment analyser l'impact des actions réalisées au cours des 10 dernières années et identifier des pistes de pérennisation et d'amélioration des acquis.

CONTEXTE ET ANCRAGE INSTITUTIONNEL

En **2016** le Burkina Faso s'est engagé dans l'Initiative francophone pour la formation à distance des maîtres (IFADEM) afin de **renforcer la formation continue des enseignant(e)s et d'intégrer progressivement les technologies numériques dans le système éducatif**. Dans un contexte marqué par une forte croissance démographique et des besoins toujours plus importants en scolarisation, les autorités éducatives ont engagé plusieurs réformes visant à améliorer la qualité des apprentissages au primaire, conformément aux objectifs de l'**ODD 4**.

IFADEM accompagne cette dynamique en soutenant la mise en place de dispositifs de **formation hybride (présentiel et à distance)** pour les enseignant(e)s. Le programme vise notamment à :

- renforcer les compétences des **enseignant(e)s du primaire dans l'enseignement du et en français** ;
- développer également leurs **compétences numériques** ;
- renforcer les capacités des structures d'encadrement dans le **pilotage** et la **mise en œuvre de dispositifs de formation en ligne**.
- adapter le dispositif national de formation des enseignant(e)s en situation d'insécurité ou de crise sanitaire.

Le dispositif s'appuie sur plusieurs modalités méthodologiques complémentaires :

- autoformation à partir de **livrets pédagogiques** ;
- accompagnement par des **tuteur(-trice)s** ;
- utilisation de plateformes numériques (Moodle, dispositif hors ligne) ;
- activités de diagnostic et de recherche/innovation pour améliorer les pratiques pédagogiques.

RÉSULTATS ET RÉALISATIONS (2022–2025)

Formation des enseignant(e)s sur Moodle :

- **384 enseignant(e)s formé(e)s en 2020-2021 ;**
- **488 enseignant(e)s inscrit(e)s en 2022-2023 ;**
- **947 enseignant(e)s formé(e)s sur le livret "genre" en 2024 ;**
- **443 enseignant(e)s formé(e)s sur les livrets en 2024-2025.**

Au total, le dispositif a contribué à renforcer les capacités de :

- plus de **2 000 enseignant(e)s du primaire** sur les livrets de formation ;
- **1 000 enseignant(e)s** sur les thématiques liées au genre ;
- **600 directeur(-trice)s d'école et chef(fe)s d'établissement.**

Ressources pédagogiques et dispositifs numériques

Le programme a également permis :

- la conception et la scénarisation de **2 nouveaux livrets pédagogiques sur le genre**. Au total, **19 livrets pédagogiques** ont été produits dans le cadre du dispositif au Burkina Faso.
- la mise en œuvre de dispositifs de formation **100% en ligne** couvrant les trois paliers de l'enseignement élémentaire, préscolaire, primaire et secondaire ;
- le développement de **4 espaces numériques éducatifs**, équipés de mini-serveurs hors ligne et de ressources pédagogiques ont été installés afin de faciliter l'accès aux contenus de formation.

Réseau d'acteurs de la formation

Le dispositif hybride s'est appuyé sur un réseau de 110 tuteur(-trice)s et superviseurs de 2 régions : La Boucle du Mouhoun et le Centre Sud.

Le dispositif 100% en ligne repose sur :

- **32 tuteur(-trice)s** chargés d'accompagner les enseignant(e)s ;
- **4 concepteur(-trice)s de livrets pédagogiques**.

TÉMOIGNAGE

Mme Christiane NABIE/DRABO

Directrice, École CEB de Poura, province des Balé

« Lorsque j'ai commencé la formation IFADEM, j'espérais améliorer ma pratique pédagogique tout en craignant la charge de travail supplémentaire. Grâce à la flexibilité du dispositif et à l'accompagnement des tuteur(-trice)s, j'ai pu progresser sans quitter ma classe. Les livrets m'ont permis de découvrir des méthodes simples mais efficaces pour améliorer la gestion de classe et rendre mes leçons plus actives. Aujourd'hui, je me sens plus confiante dans ma pratique et mieux préparée à accompagner la réussite de mes élèves. »

Secrétaire exécutive IFADEM : Mme Lauraine TONE, directrice des curricula de l'Innovation et de la Formation du personnel de l'Enseignement général, ministère de l'Enseignement secondaire, de la Formation professionnelle et technique (MESFPT).



Entre 2022 et 2025, le dispositif IFADEM au Burkina Faso a permis de renforcer la **formation continue des enseignant(e)s** et de développer l'**utilisation du numérique éducatif**.

DÉFIS RENCONTRÉS

La mise en œuvre du dispositif a été confrontée à plusieurs contraintes.

Difficultés techniques

- maîtrise limitée de l'outil informatique par certain(e)s enseignant(e)s ;
- perte fréquente d'identifiants de connexion ;
- qualité variable de la connexion Internet.

Contraintes matérielles

- utilisation de **smartphones peu performants** pour accéder aux contenus de formation ;
- difficultés de participation aux activités synchrones.

Difficultés organisationnelles

- retards dans l'octroi de certains frais de connexion ;
- abandon de quelques participant(e)s en cours de formation pour raisons diverses : mutation professionnelle, insécurité, difficulté de connexion, etc.

Solutions mises en place

Plusieurs mesures ont permis d'atténuer ces difficultés :

- organisation de **sessions d'initiation à la plateforme** au début de la formation ;
- accompagnement renforcé par les **tuteur(-trice)s**.
- téléchargement des modules pour une consultation hors ligne.

PERSPECTIVES LOCALES ET RÉGIONALES (2025–2026)

Les perspectives visent à consolider et à étendre le dispositif de formation.

Les priorités identifiées sont :

- poursuivre le **partenariat avec IFADEM** pour renforcer la formation des acteurs éducatifs, un dispositif de formation adapté au contexte burkinabé ;
- améliorer l'**accès à Internet haut débit** dans les régions pour qu'n maximum d'enseignant(e)s puissent accéder à la formation ;
- développer de **nouvelles thématiques de formation** ;
- renforcer le suivi du **réinvestissement des acquis en classe** par les encadreur(e)s de terrain ;
- développer des partenariats avec d'autres institutions pour soutenir la formation à distance.

Le Burkina Faso souhaite également partager son expérience avec d'autres pays, notamment sur l'intégration du **post-primaire** dans les dispositifs de formation des enseignant(e)s.

LEÇONS APPRISES

Le dispositif IFADEM 100% en ligne au Burkina Faso :

- constitue une opportunité pour renforcer les **compétences professionnelles des enseignant(e)s et des superviseur(e)s** ;
- contribue à la transformation du **système de formation continue** ;
- favorise l'intégration du **numérique éducatif dans les pratiques pédagogiques**.

Le rôle des **tuteur(-trice)s** apparaît particulièrement déterminant dans l'accompagnement pédagogique des enseignant(e)s et dans l'utilisation des outils numériques.

Malgré certaines contraintes techniques, la motivation des enseignant(e)s pour la **formation à distance** reste élevée, comme en témoignent les taux élevés de participation et de réussite.

BONNES PRATIQUES

Plusieurs pratiques pédagogiques issues de la formation ont été réinvesties dans les classes par les enseignant(e)s formés par IFADEM :

- utilisation de **critères d'évaluation explicites** pour corriger les productions des élèves ;
- développement de **modalités d'apprentissage participatives** (parlement et gouvernement scolaire);
- mise en place d'activités favorisant la **responsabilisation des élèves**.

Le dispositif offre également une **grande flexibilité d'apprentissage**, permettant aux enseignant(e)s de se former sur leur temps libre, tout en poursuivant leurs activités professionnelles.

IFADEM constitue ainsi un **levier de transformation des pratiques pédagogiques** et de développement professionnel pour les enseignant(e)s.



BURUNDI

Relance d'IFADEM et développement de la formation à distance des personnels de l'éducation

Au Burundi, IFADEM soutient la relance et la structuration d'un dispositif national de formation continue des enseignant(e)s. Le programme vise à améliorer la qualité de l'enseignement à travers la formation hybride et l'accompagnement pédagogique de proximité.

CONTEXTE ET ANCRAGE INSTITUTIONNEL

Le Burundi participe à l'Initiative francophone pour la formation à distance des maîtres (**IFADEM**) depuis **2008**, en partenariat avec le ministère en charge de l'Éducation et les institutions francophones de formation. Ce dispositif répond à la volonté politique de massifier la formation des enseignant(e)s pour répondre aux besoins croissants du système éducatif, renforcer la formation continue et intégrer durablement le numérique éducatif dans les pratiques pédagogiques.

Une **phase expérimentale (2008 et 2010)** menée dans les provinces de Kayanza et Bujumbura, a permis de former **627 enseignant(e)s**, de tester et d'adapter le dispositif.

Le programme a ensuite été déployé à plus grande échelle entre **2011 et 2012**, permettant de former **1700 enseignant(e)s** dans **6 provinces** : Kayanza, Bujumbura, Cankuzo, Cibitoke, Mwaro, Rutana.

Le dispositif s'est également appuyé sur :

- l'aménagement de **7 espaces numériques** dans les écoles de formation initiale des enseignant(e)s et à la direction générale en charge de curricula de l'enseignement de base;
- la production de **9 livrets pédagogiques**, dont 7 destinés à la formation continue et 2 à la formation initiale des enseignant(e)s.

Inscrit dans les politiques publiques de modernisation du système éducatif, IFADEM a contribué à la démocratisation de l'accès à la formation, au développement des compétences professionnelles des enseignant(e)s et à l'appropriation des outils numériques.

Cette **approche collaborative** constitue un **modèle reproductible** pour d'autres programmes de formation des enseignant(e)s.

RÉSULTATS ET RÉALISATIONS (2022–2025)

Dans le cadre de la réforme de l'Éducation fondamentale et de l'opérationnalisation de la stratégie nationale de formation continue, la **relance du programme en 2022** a permis de lancer la transformation numérique du système à travers le développement d'un dispositif de formation 100% en ligne pour la formation des enseignant(e)s et des directeur(-trice)s d'école de l'enseignement fondamental. .

Ateliers de conception

Deux **ateliers de co-construction** ont été organisés en **juin et décembre 2023**, réunissant expert(e)s pédagogiques, concepteur(-trice)s de contenus, cadres du système éducatif, et expert(e)s internationaux. Ils ont permis de :

- définir les besoins pour le renforcement des capacités des acteurs ;
- formuler et valider le document de projet; son plan opérationnel de mise en oeuvre ;
- élaborer et faire valider le plan opérationnel de mise en oeuvre du projet sur la période 2024-2026.

Production des ressources

- conception et scénarisation de **9 livrets de formation** :
- **6 destinés aux enseignant(e)s** des trois premiers cycles de l'Éducation fondamentale ;
- **3 destinés aux directeur(-trice)s d'école** ;
- appropriation des principes de la **formation à distance** (FAD) et du **tutorat** par les concepteur(-trice)s.

Déploiement du dispositif numérique

Plusieurs outils structurants ont été développés afin de soutenir un accompagnement pédagogique individualisé et interactif :

- déploiement de la **plateforme IFADEM-Burundi** ;
- élaboration des **outils de tutorat** ;
- production du **guide de formation des tuteur(-trice)s**.



Secrétaire exécutif IFADEM : M. André NDUWIMANA, directeur général des curricula et des innovations pédagogiques, ministère de l'Éducation nationale et de la Recherche scientifique.



DÉFIS RENCONTRÉS

La mise en œuvre du programme a rencontré plusieurs **contraintes opérationnelles et techniques** :

- **Contraintes de temps** : le volume important de contenus à produire dans un calendrier serré a exercé une pression significative sur la planification, la relecture et la scénarisation des livrets.
- **Contraintes techniques** : des problèmes de connectivité Internet ont limité la collaboration à distance et restreint l'utilisation optimale des outils de conception en ligne.
- **Compétences numériques hétérogènes** : la diversité des niveaux de maîtrise des outils numériques au sein de l'équipe des concepteur(-trice)s a nécessité un accompagnement renforcé et un appui technique continu pour garantir la qualité et la cohérence des productions.

Mesures mises en place pour répondre à ces difficultés :

- **Réorganisation de la planification** : l'équipe locale a ajusté les priorités afin de répartir la charge de travail et respecter les délais.
- **Renforcement du suivi et communication régulière** : des réunions de suivi et d'échanges entre les concepteur(-trice)s ont été instaurées pour assurer la cohérence et la qualité des productions.

PERSPECTIVES LOCALES ET RÉGIONALES (2025–2026)

Les prochaines étapes visent à consolider le dispositif et à préparer son déploiement à plus grande échelle.

<u>Formation des tuteur(-trice)s et superviseur(-e)s</u>

- En **2026**, il est prévu de former : **20 tuteur(-trice)s** pour le parcours des enseignant(e)ss ; **8 tuteur(-trice)s** pour le parcours des directeur(-trice)s d'école ; **5 superviseur(e)s**.

<u>Formation des enseignant(-te)s et directeur(-trice)s</u> en 2 phases :

- **Phase pilote (2026)** : formation de **500 enseignant(e)s et 300 directeur(-trice)s d'école**. Cette phase permettra de tester et d'ajuster le dispositif.
- **Phase d'extension (à partir de 2027)** : augmentation du nombre de bénéficiaires et extension du programme à d'autres régions.

Le dispositif vise également une **intégration progressive dans la stratégie nationale de formation des personnels de l'éducation**.

TÉMOIGNAGE

Mme Daphrose NDAYIZEYE

Conceptrice/techno-pédagogue

« Ma première expérience de conception de formations en ligne remonte à la phase expérimentale d'IFADEM en 2010. Cette expérience s'est renforcée en 2023 grâce aux ateliers de production de parcours entièrement en ligne organisés dans le cadre du programme, une première dans notre pays ! IFADEM m'a permis de développer de nouvelles compétences en ingénierie de formation à distance et en conception de contenus numériques. Aujourd'hui, ces compétences me permettent de contribuer activement à la transformation numérique du système éducatif burundais et à la formation d'autres professionnel(le)s de l'éducation. »

LEÇONS APPRISES

Les expériences menées au Burundi montrent que le dispositif IFADEM constitue un levier important pour **renforcer les compétences et capacités professionnelles des acteurs de l'éducation**.

Plusieurs enseignements se dégagent :

- les opportunités de professionnalisation des enseignant(e)s en poste sans formation pédagogique initiale à travers des dispositifs hybrides ;
- la valeur ajoutée des technologies de l'information et de la communication pour l'éducation (TICE) dans les pratiques pédagogiques ;
- le rôle du tutorat à distance dans l'accompagnement des enseignant(e)s en auto-formation ;
- la transférabilité des ressources pédagogiques, réutilisables dans d'autres programmes de formation.

La relance d'IFADEM en 2022 vise ainsi à consolider ces acquis et à **massifier l'accès à la formation continue** sur l'ensemble du territoire.

BONNES PRATIQUES

Une des principales forces du dispositif réside dans la **mutualisation des expertises et des ressources** dans l'élaboration des programmes de l'éducation fondamentale. Ce qui a permis de :

- renforcer la cohérence des contenus de formation ;
- développer des ressources pédagogiques adaptées aux besoins du système éducatif.

CAMEROUN

Déploiement du dispositif IFADEM 100% en ligne

Engagé dans l'amélioration de la qualité de la formation continue des enseignant(e)s du primaire, le Cameroun a rejoint l'Initiative francophone pour la formation à distance des maîtres (IFADEM) afin de développer un dispositif national de formation articulant innovation pédagogique, transformation numérique et renforcement des capacités des acteurs éducatifs.

La relance de la coopération engagée avec l'OIF vise aujourd'hui à inscrire durablement ce dispositif dans les priorités nationales de développement du système éducatif.

CONTEXTE ET ANCRAGE INSTITUTIONNEL

Le ministère de l'Éducation de Base (MINEDUB) s'est engagé dans le processus de déploiement d'IFADEM à partir de **2017**, dans le cadre de sa coopération avec l'OIF. Cette manifestation d'intérêt a donné lieu à la mise en place progressive de la gouvernance nationale du programme.

Deux ateliers de co-construction ont permis d'identifier les principaux besoins en matière de formation continue des enseignant(e)s et des personnels d'encadrement. Conformément au dispositif IFADEM, un Comité national, présidé par le ministre chargé de l'Éducation de Base, ainsi qu'un secrétariat exécutif placé sous la responsabilité de M. Evang ASSEMBE, ont été installés afin d'assurer le pilotage du programme.

Afin de relancer la dynamique de coopération, le Comité de coordination d'IFADEM (CCI) a engagé une mission de relance visant à établir un état des lieux du dispositif, identifier les priorités du ministère, co-construire un nouveau projet répondant aux orientations nationales et mobiliser les partenaires techniques et financiers susceptibles d'accompagner sa mise en œuvre.

RÉSULTATS ET RÉALISATIONS (2022–2025)

Dans la perspective du déploiement d'un dispositif IFADEM entièrement numérique, le Cameroun a bénéficié de l'appui du Dr Michael NKWENTI, expert national, pour accompagner la formation des administrateurs techniques des plateformes IFADEM en ligne.

Toutefois, la mise en œuvre opérationnelle du projet demeure conditionnée à la signature d'un protocole d'accord de subvention entre l'Institut de la Francophonie pour l'éducation et la formation (IFEF) et le ministère bénéficiaire.

Deux ateliers nationaux ont été organisés, dont le plus récent, tenu du 2 au 6 mai 2023, était consacré au déploiement du dispositif IFADEM 100% en ligne ainsi qu'à la relance des instances nationales de gouvernance.

Par ailleurs, **six livrets de formation** ont été élaborés en tenant compte des spécificités du contexte éducatif camerounais.

En 2024, une relance officielle de la coopération entre l'IFADEM et le MINEDUB a permis la participation du Cameroun à la Revue annuelle IFADEM organisée en novembre. Cette rencontre a constitué une étape importante pour dresser le bilan des actions engagées et préparer le plan de travail 2025.

En 2025, une mission du Comité de coordination d'IFADEM a permis de consolider cette dynamique en réalisant un diagnostic partagé avec les autorités nationales et en animant un atelier de co-construction destiné à définir un nouveau projet de déploiement intégrant les priorités éducatives nationales.



TÉMOIGNAGE

Dr Adams Daniel OYONO

Secrétaire général du MINEDUB

« Le programme IFADEM est spécifiquement conçu pour répondre aux défis structurels de l'éducation, notamment en zones rurales, péri-urbaines et à faible connectivité. Depuis la signature de l'accord cadre, plusieurs jalons ont été posés, notamment l'élaboration de six livrets de formation portant sur l'enseignement du français, de l'anglais et des mathématiques. Cet atelier vise à redonner à ce partenariat toute sa vigueur et à relancer les activités de formation des enseignant(e)s. »

Secrétaire exécutif IFADEM : M. Evang ASSEMBE, inspecteur national chargé de l'enseignement primaire au ministère de l'Éducation de Base (MINEDUB).



DÉFIS RENCONTRÉS

Le principal défi réside dans l'**adaptation du dispositif de formation aux réalités du système éducatif camerounais**. Ce travail implique la révision des livrets existants afin de garantir leur adéquation avec les besoins actuels des enseignant(e)s et des personnels d'encadrement, ainsi que la production de nouvelles ressources répondant aux compétences prioritaires identifiées.

Le développement du dispositif nécessite également une scénarisation pédagogique adaptée aux modalités de formation à distance, favorisant l'interactivité, l'accompagnement des apprenants et l'appropriation progressive des contenus.

Enfin, l'absence d'un référentiel national structurant la formation continue des enseignant(e)s et des encadreur(e)s constitue un enjeu majeur pour l'harmonisation des parcours de développement professionnel et la pérennisation du dispositif.

PERSPECTIVES LOCALES ET RÉGIONALES (2025–2026)

Les perspectives s'inscrivent dans **une stratégie d'institutionnalisation de la formation continue des enseignant(e)s**, fondée sur un partenariat durable entre le ministère et l'IFADEM. L'objectif est de passer d'une logique de projets ponctuels à un dispositif national pérenne, porté par les acteurs institutionnels.

Cette stratégie repose sur le développement de solutions techno-pédagogiques adaptées au contexte camerounais, la montée en compétences des administrateurs techniques ainsi que la généralisation progressive du dispositif de formation à distance.

La transformation numérique des pratiques pédagogiques au primaire constitue un axe prioritaire. Elle s'appuie sur la scénarisation des ressources de formation, l'intégration de nouvelles thématiques telles que les STEM (Sciences, Technologies, Ingénierie et Mathématiques) et le renforcement du tutorat afin d'accompagner les enseignant(e)s dans l'appropriation des outils numériques.

Enfin, **le renforcement de la gouvernance des établissements scolaires et l'ancrage communautaire** représentent des leviers essentiels de réussite. La formation des directeur(-trice)s d'école à l'élaboration de Projets d'Établissement Contractualisés (PEC) et au pilotage participatif des écoles contribuera à inscrire durablement les innovations pédagogiques dans les pratiques éducatives locales.

L'expérience camerounaise confirme l'importance d'**aligner le déploiement d'IFADEM sur les grandes priorités nationales** en matière de développement professionnel des enseignant(e)s.

LEÇONS APPRISES

Les approches, outils et dispositifs développés par IFADEM pourraient utilement contribuer à l'atteinte des objectifs du **Programme d'Appui à la Professionnalisation du Métier de l'Enseignant (PAPMEC).** En effet, son lancement constitue une opportunité majeure. Soutenu par le Partenariat mondial pour l'éducation, ce programme bénéficie d'un financement de **31,2 millions de dollars** destiné à renforcer durablement la professionnalisation des enseignant(e)s.

BONNES PRATIQUES

L'approche développée autour des **Projets d'Établissement Contractualisés (PEC) et de la planification de la formation continue** constitue une pratique particulièrement prometteuse. Adaptée au contexte camerounais, elle permettrait de renforcer le pilotage pédagogique des établissements, d'ancrer la formation continue dans les besoins locaux et de favoriser une meilleure articulation entre gouvernance scolaire, accompagnement des enseignant(e)s et amélioration durable de la qualité des apprentissages.

CÔTE D'IVOIRE

Déploiement d'un dispositif hybride de formation des enseignant(e)s et montée en puissance du 100% en ligne

CONTEXTE ET ANCRAGE INSTITUTIONNEL

La Côte d'Ivoire est engagée dans le dispositif IFADEM depuis **2013**, avec la mise en place progressive d'un modèle de formation hybride combinant présentiel et distanciel.

Le programme est mis en œuvre sous la coordination du ministère de l'Éducation nationale et de l'Alphabétisation, en lien avec plusieurs institutions nationales (ministère de l'Enseignement supérieur, ministère de l'Emploi, de la Protection sociale et de la Formation professionnelle, ministère de la Fonction publique et de la Modernisation de l'Administration) et les partenaires techniques et financiers de la Francophonie (OIF, IFEF).

IFADEM s'inscrit dans les priorités du **Plan sectoriel Éducation-Formation (PSE) 2016–2025**, qui vise notamment à :

- **renforcer la formation initiale et continue des enseignant(e)s** afin d'améliorer la qualité des apprentissages fondamentaux (lecture, écriture et calcul) ;
- **améliorer la gouvernance des établissements scolaires du primaire et du secondaire** en formant les directeur(-trice)s en gestion administrative, pilotage pédagogique et leadership.

Le dispositif cible à la fois :

- les enseignant(e)s du primaire ;
- les directeur(-trice)s d'école et chef(fe)s d'établissement ;
- les encadreur(e)s pédagogiques.

Depuis 2018, le programme a connu une montée en puissance à travers deux phases successives :

- une phase de consolidation (IFADEM-PAPDES) ;
- une phase de transformation vers des dispositifs **100% en ligne**, visant à élargir l'accès à la formation continue des personnels éducatifs.

RÉSULTATS ET RÉALISATIONS

Une montée en charge progressive (2018–2025)

Le dispositif IFADEM en Côte d'Ivoire se caractérise par un déploiement progressif, combinant formation hybride et formation à distance.

Sur la période récente, plusieurs cohortes ont été formées :

- **Phase 2 (2018–2022)** : plus de 11 000 enseignant(e)s formé(e)s, près de 18 000 directeur(-trice)s d'écoles et chef(fe)s d'établissements, 1 550 cadres et plus de 800 superviseur(e)s ;
- **Phase 3 (depuis 2022)** : déploiement du 100% en ligne avec des cohortes annuelles (500 en 2023, 500 en 2024, 400 en 2025).

Total cumulé (2018–2025) :

- **12 498 enseignant(e)s, 17 940 directeur(-trice)s d'écoles et chef(fe)s d'établissements, 1 550 cadres et plus de 800 superviseur(e)s formé(e)s**

Renforcement du capital humain

Le programme a permis de structurer un écosystème national de formation :

- **941 tuteur(-trice)s** spécialisés dans le tutorat et l'accompagnement à distance ;
- **100 acteurs** spécialisés dans l'accompagnement technologique (plateforme Moodle) ;
- **20 concepteur(-trice)s** de contenus pédagogiques ;
- **3 spécialistes** en ingénierie de formation à distance ;
- Les cadres du système éducatif (IGENA, DRENA, CAPFC, IEPP, etc.) ont également été formés à la pérennisation du dispositif.

Production de ressources pédagogiques

- **7 livrets** d'autoformation couvrant les différentes composantes ;
- **4 guides** d'accompagnement (apprenants, tuteur(-trice)s, superviseur(e)s) ;
- **Référentiels de compétences** pour les directeur(-trice)s d'école et chef(fe)s d'établissement ;
- Outils complémentaires (dictionnaires, exercices de grammaire).

Développement des outils numériques

- Mise en place d'une **plateforme nationale de formation à distance** : *https://formation.dpfc-ci.net/* avec un guide d'utilisation pour chaque catégorie d'utilisateur ;
- Déploiement de **tablettes et supports numériques** pour les encadreur(e)s ;
- Création d'**outils de suivi** pédagogique et administratif ;
- Production de **capsules vidéo** pédagogiques.

Le dispositif numérique constitue aujourd'hui un levier central de pérennisation.



Secrétaire exécutif IFADEM : M. Justin AZANE KOFFI, inspecteur pédagogique du Préscolaire et du Primaire à la direction de la Pédagogie et de la Formation continue (DPFC), ministère de l'Éducation nationale et de l'Alphabétisation (MENA).

DÉFIS RENCONTRÉS

Malgré le développement du dispositif, les défis auxquels doivent faire face les acteurs de la formation sont encore nombreux en Côte d'Ivoire :

- Adapter la formation à distance aux réalités de terrain ;
- Maintenir l'engagement des enseignant(e)s dans les parcours en ligne ;
- Assurer un accompagnement individualisé post-formation ;
- Adapter les contenus aux évolutions curriculaires ;
- Renforcer l'accès aux équipements et aux infrastructures numériques.

PERSPECTIVES LOCALES ET RÉGIONALES (2025–2026)

Les perspectives du dispositif en Côte d'Ivoire s'inscrivent dans une logique de consolidation des acquis et d'extension progressive des usages de la formation à distance au service de la qualité éducative.

À court terme, les priorités portent sur :

- la formation des formateur(-trice)s nationaux à l'utilisation de la plateforme existante ;
- le renforcement des capacités des enseignant(e)s du primaire en matière d'évaluation des apprentissages, notamment à travers des modules dédiés aux tests objectifs et aux approches de type EGRA/EGMA ;
- le ciblage prioritaire des enseignant(e)s exerçant dans les DRENA présentant des résultats insuffisants aux évaluations du PASEC, dans le cadre de formations 100% en ligne liées au PNAPAS ;
- le développement de capsules vidéo pédagogiques pour enrichir les ressources de formation ;
- la formation des nouveaux(-elles) directeur(-trice)s d'école primaire et de leurs adjoint(e)s, en s'appuyant sur les acquis du projet PAPDES.

À moyen terme, ces orientations devraient permettre de renforcer la pérennisation institutionnelle du dispositif, d'élargir l'accès à la formation continue et de mieux articuler les outils IFADEM avec les priorités nationales de remédiation des apprentissages et d'accompagnement pédagogique.

Dans une perspective plus large, l'expérience ivoirienne pourra également alimenter les dynamiques régionales de mutualisation des pratiques, en particulier sur les modèles hybrides et 100% en ligne, le tutorat à distance et la production de ressources techno-pédagogiques adaptées aux contextes francophones africains.

LEÇONS APPRISES

Plusieurs enseignements clés pour le développement et la pérennisation des dispositifs de formation continue des enseignant(e)s et personnels de l'Éducation :

- L'efficacité des dispositifs repose sur la **diversification des approches pédagogiques**, combinant contenus théoriques, mises en situation et retours d'expérience ;
- L'**évaluation formative** et les mécanismes de feedback constituent des leviers essentiels pour accompagner les apprentissages ;
- Le **suivi-évaluation structuré** permet d'ajuster en continu les dispositifs et d'éclairer la prise de décision.

TÉMOIGNAGE

M. André BLÉOU ANOH

Tuteur de formation IFADEM 100% en ligne et professeur de CAFOP à Katiola

Dans le cadre de ses missions pédagogiques, André a recueilli les retours d'enseignant(e)s engagé(e)s dans le dispositif IFADEM, illustrant l'évolution progressive de leur perception des outils de formation.

« Au départ, nous étions particulièrement sceptiques face aux livrets IFADEM. Pour beaucoup d'entre nous, cette initiative apparaissait comme une nouvelle injonction venant bousculer nos pratiques, avec une approche perçue comme complexe, voire superflue. Nous y voyions davantage une contrainte supplémentaire qu'un véritable appui pédagogique.

Progressivement, à travers les échanges et la pratique, notre regard a changé. Nous avons compris qu'il s'agit de stratégies concrètes, directement utiles en classe, notamment en lecture-écriture et en mathématiques, et en prise directe avec les difficultés que nous rencontrons au quotidien. Cette évolution s'est faite pas à pas, au fil de l'appropriation des contenus.

Aujourd'hui, ces outils sont devenus de véritables appuis pour améliorer nos pratiques. Ils renforcent nos acquis, structurent davantage notre manière d'enseigner et nous aident à mieux répondre aux difficultés rencontrées par nos élèves, en apportant des solutions concrètes et immédiatement mobilisables.»

BONNES PRATIQUES

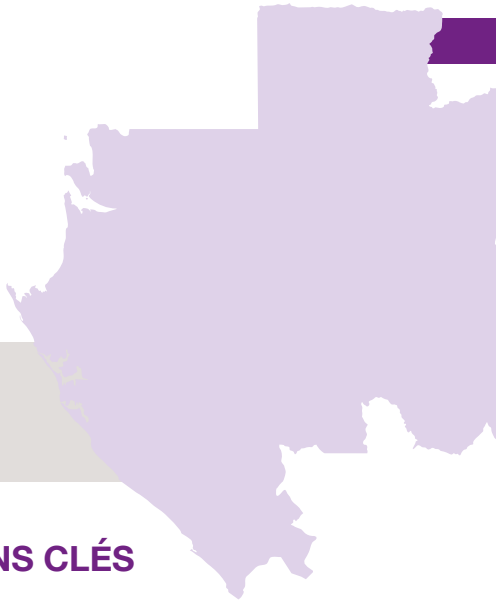
Le déploiement d'IFADEM en Côte d'Ivoire s'appuie sur un ensemble de pratiques éprouvées, qui contribuent à l'efficacité et à la durabilité du dispositif.

- Implication de l'ensemble de la chaîne hiérarchique du système éducatif, de l'administration centrale aux structures déconcentrées ;
- Structuration d'un réseau national de tuteur(-trice)s assurant un accompagnement de proximité, y compris à distance ;
- Intégration progressive des outils numériques dans les pratiques de formation ;
- Déploiement par phases successives, permettant une appropriation progressive par les acteurs.

GABON

Lancement du dispositif IFADEM en appui à la formation des enseignant(e)s

Animé par la volonté de faire renforcer la formation des enseignant(e)s et d'améliorer la qualité de l'éducation fondamentale, le Gabon a officiellement rejoint le dispositif IFADEM.



CONTEXTE ET ENGAGEMENT INITIAL

En juin **2024**, le ministère de l'Éducation nationale, de la Formation professionnelle et de la Formation civique du Gabon a exprimé officiellement son intérêt pour rejoindre les dispositifs **IFADEM** (Initiative francophone pour la formation à distance des maîtres) et **ELAN** (École et langues nationales), à travers une lettre adressée à l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), via sa Représentation pour l'Afrique centrale (REPAC).

Cette démarche s'inscrit dans une volonté de :

- renforcer les compétences pédagogiques des enseignant(e)s ;
- améliorer la qualité des apprentissages fondamentaux ;
- intégrer progressivement les langues nationales dans le système éducatif ;
- contribuer à l'atteinte de l'ODD4 sur l'éducation de qualité.

Une première phase a consisté à :

- identifier les besoins en formation (pédagogie, didactique, encadrement) ;
- mobiliser les acteurs du système éducatif, notamment dans une logique de coordination sectorielle.

RÉALISATIONS CLÉS 2025

Atelier de co-construction du dispositif (mars 2025)

Du 12 au 14 mars 2025, un atelier national de co-construction s'est tenu à Libreville, organisé par l'OIF (IFEF), en collaboration avec l'AUF et la REPAC.

Cet atelier a permis de :

- définir les orientations du futur dispositif IFADEM-ELAN au Gabon ;
- aligner les interventions avec les priorités nationales ;
- poser les bases d'un dispositif intégré de formation des enseignant(e)s et d'introduction des langues nationales à l'école.

Mise en place de la gouvernance nationale (novembre 2025)

Le 3 novembre 2025, la première réunion du **Comité national de déploiement conjoint IFADEM-ELAN** s'est tenue sous la présidence de la ministre d'État, Mme Camélia Leclerq NTOUTOUME. Il s'agissait de :

- valider les orientations stratégiques du programme ;
- rappeler les objectifs prioritaires (qualité des apprentissages, valorisation des langues nationales) ;
- installer officiellement M. Joachim Ondjila OGNÉLÉ en tant que secrétaire exécutif du dispositif.

Ses priorités incluent notamment :

- la validation du plan de travail annuel (PTA 2025–2026) ;
- le lancement des premières actions de formation des enseignant(e)s.

TÉMOIGNAGE

M. Joachim Ondjila OGNÉLÉ
Secrétaire exécutif IFADEM Gabon

« Nous avons choisi le programme IFADEM pour son approche de formation à distance, mais aussi pour la prise en compte de l'enseignement dans nos langues nationales, en complément du français. Dans un premier temps, nous établirons une cartographie linguistique afin d'identifier les langues à enseigner, puis nous formerons les enseignant(e)s, en commençant par le primaire. »





ORIENTATIONS PÉDAGOGIQUES ET STRATÉGIQUES

Le dispositif envisagé repose sur une approche intégrée combinant :

- **formation à distance des enseignant(e)s**, cœur du modèle IFADEM ;
- **introduction progressive des langues nationales**, en articulation avec le français ;
- **renforcement des capacités des personnels d'encadrement** (directeur(-trice)s, inspecteur(-trice)s).

Une attention particulière est portée à :

- la contextualisation des contenus pédagogiques ;
- la prise en compte de la diversité linguistique du pays ;
- l'amélioration des apprentissages en début de scolarité.

PERSPECTIVES 2025–2026)

Dans cette phase pilote, les prochaines étapes identifiées sont :

- réalisation d'une **cartographie linguistique nationale** pour identifier les langues d'enseignement prioritaires ;
- conception et validation des **modules de formation** adaptés au contexte gabonais ;
- lancement des premières **cohortes d'enseignant(e)s en formation** ;
- structuration progressive d'un **dispositif hybride (présentiel/distanciel)** ;
- **consolidation de la coordination** avec les partenaires éducatifs nationaux et internationaux.



À terme, l'objectif est de déployer un dispositif durable, à l'échelle nationale, contribuant à une **meilleure équité éducative** et à une **valorisation du patrimoine linguistique** gabonais.

RÉPUBLIQUE DE GUINÉE

Professionnaliser les personnels de l'éducation grâce à l'intégration du numérique dans les pratiques pédagogiques

En Guinée, IFADEM accompagne la professionnalisation des personnels de l'éducation à travers la mise en place d'un dispositif national de formation continue intégrant les technologies numériques. Le programme soutient également le renforcement des capacités institutionnelles pour le pilotage de la formation continue.

CONTEXTE ET ANCRAGE INSTITUTIONNEL

L'innovation pédagogique et la transformation numérique du système éducatif guinéen constituent des priorités du **Programme décennal de l'Éducation (ProDEG) 2020-2029**. Le dispositif **IFADEM Guinée** s'inscrit ainsi dans deux programmes prioritaires du ProDEG :

- Programme 2 : Qualité et pertinence des enseignements ;
- Programme 6 : Pilotage et gouvernance du système éducatif.

IFADEM contribue à la stratégie nationale de **formation continue des personnels éducatifs** portée par le **ministère de l'Éducation nationale, de l'Alphabétisation, de l'Enseignement technique et de la Formation professionnelle**, en appuyant la mise en place d'un dispositif structuré de formation à distance et d'accompagnement de proximité.

Le programme vise la **professionnalisation des éducateur(-trice)s du préscolaire, des enseignant(e)s du primaire et des personnels d'encadrement pédagogique**, à travers le développement de compétences pédagogiques et l'intégration des technologies numériques dans les pratiques d'enseignement et de pilotage du système éducatif.

Il appuie également le renforcement des capacités des structures nationales chargées de la formation continue, notamment par la formation des cadres du niveau central et déconcentré en **ingénierie de formation et gestion de projets numériques éducatifs**.

Lancé en **2022**, le dispositif IFADEM en Guinée adopte une approche globale visant à structurer un **dispositif national de formation continue** intégrant les technologies numériques.

RÉSULTATS ET RÉALISATIONS (2022–2025)

Les principales réalisations sur la période **2022–2025** concernent la mise en place du dispositif, la production des ressources pédagogiques et le développement de l'environnement numérique de formation.

Mise en place du dispositif

- constitution d'une **équipe nationale de techno-pédagogues** ;
- participation de cette équipe à **3 ateliers de formation à Dakar** ;
- organisation de **3 ateliers nationaux pour la co-construction du dispositif**, la formulation du projet et la planification des activités (2022–2024) ;
- constitution d'une équipe nationale de 22 concepteur(-trice)s de contenus;
- élaboration et validation de **8 projets adaptés aux besoins des acteurs éducatifs locaux**.

Production des ressources pédagogiques

- rédaction de **11 livrets de formation**, organisés en **3 parcours pédagogiques** :
  - éducateur(-trice)s du préscolaire ;
  - enseignant(e)s du primaire ;
  - directeur(-trice)s d'école ;
- formation de **40 cadres de l'administration éducative centrale et régionale par l'Université Numérique Cheikh Hamidou KANE (UN-CHK) de Dakar et l'Institutut Supérieur de Formation à Distance de Guinée** en ingénierie de formation et gestion de projets numériques éducatifs.

Déploiement du dispositif numérique

- déploiement de la **plateforme nationale de formation à distance** : *https://guinee.ifademenligne.org*
- dotation en **PC pour 25 concepteur(-trice)s de contenus pédagogiques** ;
- acquisition de **246 tablettes** destinées aux **tuteur(-trice)s et superviseur(e)s** du dispositif.

Ces réalisations constituent les bases d'un **dispositif national de formation continue intégrant les technologies numériques et l'accompagnement pédagogique de proximité.**



Secrétaire exécutif IFADEM : M. Elhadj Abdoul Gadiri BAH, directeur général par intérim du Service national de la Formation continue du Personnel de l'Éducation (SNFCPE) en Guinée, sous la tutelle du ministère de l'Enseignement pré-universitaire et de l'Alphabétisation (MEPUA).

DÉFIS RENCONTRÉS

La mise en œuvre du dispositif a été marquée par plusieurs contraintes administratives et organisationnelles.

Contraintes administratives et financières

Le programme est financé dans le cadre du **Fonds de coopération économique** (FCE), sur un budget d'affectation spécial alimenté par le **Partenariat mondial pour l'éducation (PME), l'AFD et l'UNICEF**.

Les procédures de décaissement, particulièrement longues, ont entraîné un retard dans le calendrier initial de mise en œuvre des activités prévues pour la période 2023–2025.

Pour adapter le calendrier du programme, plusieurs mesures ont été engagées :

- élaboration d'un Plan de travail annuel (PTA) 2025–2026 ;
- organisation d'un comité national de pilotage en novembre 2025 ;
- préparation d'un avenant de prorogation de la convention de partenariat.

Contraintes organisationnelles

L'absence d'une équipe projet locale dédiée constitue également un défi important pour le suivi opérationnel et la coordination des activités.

Cette situation limite notamment :

- la coordination quotidienne du développement du dispositif ;
- le suivi régulier des activités ;
- l'accompagnement technique des équipes impliquées dans le projet.

PERSPECTIVES LOCALES ET RÉGIONALES (2026–2027)

Les perspectives pour 2026–2027 visent à finaliser la mise en place du dispositif et à engager le déploiement opérationnel des formations.

Finalisation des outils pédagogiques

Les activités prévues comprennent :

- la scénarisation et la médiatisation des contenus de formation ;
- l'élaboration des outils de tutorat et d'accompagnement pédagogique ;
- l'opérationnalisation complète de la plateforme nationale de formation à distance à travers l'élaboration d'un document d'orientation stratégique et des outils de gestion d'un dispositif préparation d'un document d'orientation stratégique pour un dispositif rénové de formation de proximité ;
- développement d'outils de planification et de gestion du dispositif de formation continue

Formation des acteurs du dispositif

Le programme prévoit la formation de **246 tuteur(-trice)s et superviseur(e)s,** qui accompagneront les acteurs éducatifs dans la mise en œuvre du dispositif.

Déploiement de la formation à grande échelle

Le lancement des formations concernera :

- **200 éducateur(-trice)s du préscolaire ;**
- **2 000 directeur(-trice)s d'école ;**
- **8 000 enseignant(e)s du primaire.**

Ces activités s'inscrivent dans la perspective de la mise en place d'un dispositif national rénové de formation et d'accompagnement pédagogique de proximité.

TÉMOIGNAGE

M. Fassou CAMARA

Inspecteur de l'Enseignement élémentaire, Inspection Générale de l'Éducation, MENA ETFP, Conakry

« Ma participation à la conception des livrets de formation, notamment pour les directeur(-trice)s d'école ainsi que ma formation à l'Université numérique Cheikh Hamidou Kane de Dakar en ingénierie de formation en éducation, ont fortement enrichi ma pratique dans le suivi pédagogique des enseignant(e)s et directeur(-trice)s d'école au primaire.»

LEÇONS APPRISES

Les principales leçons tirées du développement d'IFADEM en Guinée confirment :

- la nécessité de **renforcer la concertation entre les projets et partenaires éducatifs** afin de garantir l'alignement sur les priorités nationales et la mutualisation des ressources ;
- l'importance de **capitaliser les expériences et initiatives existantes** dans toute démarche d'innovation pédagogique ;
- la nécessité de mettre en place une **équipe projet dédiée** pour assurer le suivi opérationnel du dispositif.

BONNES PRATIQUES

Plusieurs bonnes pratiques ont été observées au cours du développement du dispositif :

- adoption d'une **posture de praticien réflexif** lors de la conception des contenus pédagogiques ;
- mobilisation et capitalisation des **ressources humaines et éducatives existantes** dans le système éducatif ;
- renforcement des compétences des cadres éducatifs en **ingénierie de formation et gestion de projets numériques éducatifs**.

Le dispositif contribue ainsi à structurer un **modèle de formation continue intégrant l'accompagnement de proximité, la production de ressources pédagogiques contextualisées et l'usage des technologies numériques** au service de la professionnalisation des personnels de l'éducation.

HAÏTI

Formation à distance tutorée et innovation techno-pédagogique en Haïti



CONTEXTE ET ANCRAGE INSTITUTIONNEL

La professionnalisation des enseignant(e)s fait partie des priorités du gouvernement d'Haïti pour doter le pays d'un capital humain bien formé, citoyen et désireux de contribuer à la refondation d'une nation-État. Au regard de la situation sécuritaire, des difficultés d'accès à certaines zones et aux moyens financiers, le dispositif IFADEM apparaît comme une opportunité.

Il est en parfaite articulation avec le **Plan décennal de l'Éducation et de la Formation 2020-2030** d'Haïti qui met un accent particulier sur le développement professionnel des enseignant(e)s en poste et l'amélioration de leurs conditions de travail ainsi que le renforcement de la formation initiale.

La stratégie adoptée pour la transformation du système éducatif est axée sur la structuration progressive de la formation des enseignant(e)s, des directeur(-trice)s d'école et des encadreur(e)s pédagogiques, et l'usage du numérique. Une plateforme nationale de formation, **Nectar EduProf Haïti** est déployée et vise, à terme, un passage à l'échelle et une couverture nationale.

Haïti fait partie des 4 premiers pays à avoir expérimenté et déployé le dispositif dans 6 départements sur les 10 que compte le pays. La formation essentiellement axée sur le renforcement linguistique et didactique pour améliorer l'enseignement /apprentissage du et en français a concerné les enseignant(e)s capistes, en poste sans formation pédagogique initiale.

Entre 2011 et 2017, un dispositif hybride centré sur un tutorat de proximité renforcé par un déploiement d'un dispositif numérique mobile a été déployé. Cette avancée a été freinée par la crise politico-sécuritaire que connaît le pays depuis lors.

RÉSULTATS ET RÉALISATIONS

Le déploiement du dispositif a été suspendu en 2019 mais la capitalisation des acquis s'est poursuivie avec dans un premier temps l'accompagnement de l'APEFE et à partir de 2019 de manière autonome.

Parmi les principaux acquis sur la période 2014-2017 figurent :

- 5 livrets d'auto-formation et cahiers d'activités
- 1940 enseignant(e)s formés
- 220 cadres formés à la gestion d'un dispositif de formation à distance ;
- 2 espaces numériques installés dans les écoles de formation initiale des enseignant(e)s
- 15 points numériques mobiles



DÉFIS RENCONTRÉS

La relance du dispositif de formation IFADEM fait face à de nombreuses difficultés d'ordre administratif, politique et sécuritaire.

PERSPECTIVES LOCALES ET RÉGIONALES (2025–2026)

Prochaines étapes:

- Désignation d'un secrétaire exécutif ;
- Atelier de co-construction et de planification.

> Le directeur de cabinet du ministère de l'Education nationale et de la Formation professionnelle a réitéré la volonté d'Haïti de **relancer le déploiement d'IFADEM**.

LEÇONS APPRISES

Le déploiement d'IFADEM en Haïti a révélé des atouts à capitaliser :

- l'efficacité et l'efficience d'un dispositif d'auto -formation avec un tutorat de proximité ;
- intégration mesurée et contextualisée du numérique avec notamment l'utilisation des kits numériques mobiles ;
- une forte capacité de résilience des enseignant(e)s et de leurs encadreur(e)s.

BONNES PRATIQUES

- inscription de la formation dans la professionnalisation au métier d'enseignant(e) pour les enseignant(e)s titulaires du Permis Provisoire d'enseigner (PPE) ;
- création des communautés d'apprentissage.

MADAGASCAR

Relance du dispositif IFADEM pour renforcer la formation des enseignant(e)s



CONTEXTE ET ANCRAGE INSTITUTIONNEL

Madagascar a été l'un des premiers pays à expérimenter le dispositif IFADEM, avec une phase pilote menée entre 2010 et 2013, en partenariat avec l'Institut national de formation pédagogique (INFP) et le Bureau Océan Indien de l'AUF.

Cette phase initiale a permis de tester un modèle innovant de formation continue, intégrant notamment des outils numériques et des dispositifs d'accompagnement pédagogique à distance. Elle s'est inscrite dans une dynamique d'amélioration des pratiques enseignantes, en particulier dans le contexte du bilinguisme.

À partir de 2018, des travaux ont été engagés pour articuler les initiatives IFADEM et ELAN, notamment autour de la co-construction de dispositifs hybrides de formation et de la production de ressources pédagogiques adaptées.

Toutefois, le dispositif a connu une phase d'interruption ces dernières années.

Aujourd'hui, les autorités éducatives malgaches ont exprimé leur volonté de relancer IFADEM, en s'appuyant sur les acquis de la phase pilote et en intégrant pleinement les opportunités offertes par le numérique éducatif.

RÉSULTATS ET ACQUIS DE LA PHASE INITIALE

La phase d'expérimentation (2010–2013) a permis d'obtenir des résultats significatifs et de poser les bases du dispositif :

- **456 enseignant(e)s formé(e)s**
- **39 cadres éducatifs formé(e)s**
- **2 regroupements pédagogiques organisés**
- **5 livrets d'autoformation produits**
- **1 espace numérique éducatif mis en place**

Les livrets conçus et diffusés ont porté sur les thèmes :

- le déblocage linguistique des élèves ;
- la prononciation ;
- les outils de la langue ;
- la compréhension de l'oral et de l'écrit ;
- l'expression écrite.

Ces ressources constituent un socle important pour le développement ultérieur de dispositifs de formation, y compris dans une logique de numérisation et de formation à distance.

Les travaux engagés avec ELAN ont également permis d'initier une réflexion sur l'intégration des langues nationales dans les apprentissages et sur le développement de dispositifs hybrides adaptés au contexte malgache.



PERSPECTIVES LOCALES ET RÉGIONALES (2025–2026)

2025 marque la volonté de relance du dispositif IFADEM à Madagascar et ouvre des perspectives importantes pour le renforcement du système éducatif.

Les priorités identifiées portent sur :

- la remise en place d'un dispositif de formation continue des enseignant(e)s à l'échelle nationale ;
- le développement de formations à distance s'appuyant sur des ressources numériques actualisées ;
- l'intégration des langues nationales dans les pratiques pédagogiques avec le programme ELAN ;
- des modules de formation spécifiques pour les directeur(-trice)s d'école sur les procédures administratives et juridiques relatives à l'état civil à Madagascar ;
- les modalités pratiques d'accompagnement des parents ;
- les partenariats locaux à mobiliser (services d'état civil, tribunaux, mairies).

À moyen terme, l'objectif est de déployer un dispositif structuré, durable et accessible, capable de toucher un grand nombre d'enseignant(e)s, y compris dans les zones les plus éloignées.

TÉMOIGNAGE

Mme Elys Karena HANITRINIAINA

Ministre de l'Éducation nationale de Madagascar

La relance du dispositif IFADEM s'inscrit dans une dynamique de transformation du système éducatif, portée au plus haut niveau institutionnel.

« Nous avons pris un peu de retard, le dispositif était à l'arrêt à Madagascar. Mais nous avons de bonnes perspectives pour l'année à venir. IFADEM va nous permettre de former beaucoup d'enseignant(e)s grâce au numérique et d'accélérer les formations des enseignant(e)s et autres agents de l'Éducation nationale. »

LIBAN

Formation, innovation et accompagnement de proximité pour relancer la dynamique francophone

Au Liban, IFADEM soutient la formation continue des enseignant(e)s de français à travers un dispositif hybride combinant formation en ligne et accompagnement pédagogique. Le programme vise à améliorer l'enseignement du français et les pratiques pédagogiques en classe.

CONTEXTE ET ANCRAGE INSTITUTIONNEL

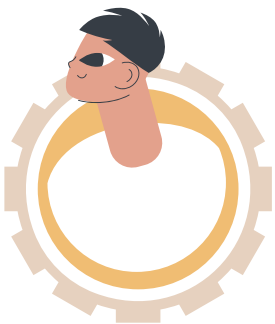
Le programme s'inscrit pleinement dans les orientations nationales de modernisation du curriculum de français en tant que langue d'enseignement-apprentissage et de professionnalisation des enseignant(e)s de français au primaire. Il répond également aux priorités du ministère de l'Éducation nationale en matière de numérique éducatif, via l'intégration progressive des plateformes et outils de formation hybrides.

Le Liban a rejoint IFADEM en 2016. Après une première phase centrée sur les enseignant(e)s du Liban-Nord, le pays a officiellement lancé en 2022 une nouvelle dynamique de formation, avec pour objectif principal la professionnalisation des enseignant(e)s du français dans les classes de l'EB1 jusqu'à l'EB4, où se manifestent de fortes difficultés en lecture, compréhension et production. Le public ciblé représente environ 1000 enseignant(e)s (cadres et contractuel(le)s), réparti(e)s sur tout le territoire libanais.

RÉSULTATS ET RÉALISATIONS (2022–2025)

Entre 2022 et 2025, le Liban a connu une dynamique notable d'extension et de structuration du dispositif IFADEM.

- 22 formateur(-trice)s / tuteur(trice)s du CRDP ont été formés au tutorat, constituant un premier noyau national d'accompagnement.
- En 2023, une cérémonie nationale de lancement au ministère de l'Éducation nationale a permis d'officialiser et de valoriser le programme auprès de la communauté éducative.
- Les conseiller(-ère)s pédagogiques de la DOPS ont été formé(e)s au livret 1 « *Enseigner le français au primaire* » pour renforcer l'accompagnement en classe.
- Deux cohortes d'enseignant(e)s soit 733 enseignant(e)s ont été formées au Livret 1.
- Le module 2 « *Entrée dans la lecture* » a été entièrement révisé à la lumière des retours du terrain, recueillis après la formation au livret 1, en particulier pour répondre aux difficultés techniques rencontrées par les enseignant(e)s.
- Tous les livrets IFADEM ont été numérisés et déposés sur la plateforme.



DÉFIS RENCONTRÉS

Le déploiement du dispositif a été marqué par plusieurs défis structurels :

Contraintes techniques et logistiques

- Une partie des enseignant(e)s ne dispose pas des équipements adéquats (absence d'ordinateur, téléphones anciens ou peu performants), et beaucoup ont exprimé le besoin d'être formé(e)s à l'utilisation des outils nécessaires pour travailler efficacement sur ce type de module.
- Le montant des indemnités alloué à la gestion de la plateforme jugé insuffisant au regard de l'ampleur des tâches et du coût d'internet.
- Une connectivité instable dans certaines zones, freinant l'usage régulier de Moodle.

Contraintes organisationnelles

- La gestion des données administratives, accentuée par les déplacements des enseignant(e)s et les changements de classes enseignées imposés par les besoins des écoles ;
- L'absence d'un secrétariat ou d'un appui administratif, alourdissant la coordination et retardant la résolution des problèmes administratifs ;
- L'insatisfaction des tuteur(-trice)s concernant les montants alloués à la formation, qui ont dû, pour accompagner efficacement les enseignant(e)s, effectuer davantage de regroupements ;
- Une participation et un engagement inégaux des enseignant(e)s selon les régions.

Secrétaire exécutive IFADEM : Mme Hiyam Ishak TOHME, ministère de l'Éducation nationale



En 2022, le pays a lancé une **nouvelle dynamique de formation**, avec pour objectif principal la **professionnalisation des enseignant(e)s du français** dans les classes de l'EB1 jusqu'à l'EB4.

PERSPECTIVES LOCALES ET RÉGIONALES (2025–2026)

Les objectifs pour 2025-2026 s'articulent autour des axes suivants :

- Produire de nouveaux livrets pour d'autres cycles et d'autres disciplines ;
- Mettre en place un système de reconnaissance institutionnelle et professionnelle pour le personnel formé ;
- Améliorer les modalités de rémunération des tuteur(-trice)s, coordinateur(-trice)s et responsables de la gestion de la plateforme.

LEÇONS APPRISES

Les principales leçons tirées du déploiement IFADEM 2022-2025 incluent :

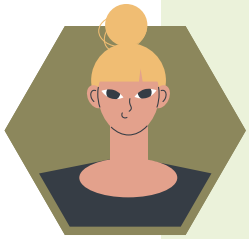
- Une **évolution des représentations professionnelles** : les enseignant(e)s ont modifié positivement leur vision de l'enseignement du français au primaire ;
- La **pertinence des contenus** : le livret 1 constitue une base solide de formation initiale pour l'enseignement des langues, conforme à l'esprit des nouveaux curricula ;
- L'**efficacité avérée du tutorat** ;
- L'**importance de l'accompagnement de proximité** (regroupement en présentiel).

TÉMOIGNAGE

Mme Maguy AL ACHKAR

Enseignante de français (EB2), Akkar, Liban

« J'ai suivi le Livret 1 et le Livret 2 de la formation Ifadem sur la plateforme Moodle. L'objectif principal de cette formation était d'améliorer nos pratiques pédagogiques et de développer nos compétences professionnelles. Ce qui rend cette formation différente des autres, c'est son format à distance sur Moodle. Ce mode d'apprentissage m'a permis de travailler à mon rythme, avec plus d'autonomie. J'avais l'occasion de réaliser les activités à l'école ou à la maison, sur téléphone ou sur l'ordinateur. Je me suis sentie accompagnée grâce au suivi de la tutrice et aux échanges avec les autres collègues. Les échanges dans les forums, les activités interactives et les exemples de classe étaient utiles. La tutrice nous a bien accompagnés par ses conseils et ses retours constructifs et encourageants soit sur le groupe WhatsApp ou lors des regroupements. »



BONNES PRATIQUES

- Les **révisions collaboratives** des modules via Moodle ;
- Des « progress-checks » autocorrectifs permettant un **suivi individualisé** ;
- L'alignement des formateur(-trice)s / tuteur(-trice)s et des conseiller(-ère)s pédagogiques (CP Dops), ce qui permet aux CP de connaître précisément les attentes du programme et de suivre les enseignant(e)s en classe en cohérence avec les contenus et la vision pédagogique du projet ;
- Un **calendrier national unifié** facilitant l'harmonisation des formations ;
- La création d'un **noyau national de formateur(-trice)s/tuteur(-trice)s pérenne**.

MALI

Développer la formation continue des enseignant(e)s grâce au dispositif IFADEM 100% en ligne

Au Mali, IFADEM contribue au renforcement du dispositif national de formation continue des enseignant(e)s et des directeur(-trice)s d'école. Le programme s'appuie sur des modalités hybrides puis 100% en ligne afin d'améliorer les pratiques pédagogiques et de renforcer l'accès équitable à la formation dans un contexte éducatif marqué par des défis sécuritaires et territoriaux.

CONTEXTE ET ANCRAGE INSTITUTIONNEL

Le Programme décennal de développement de l'éducation et de la formation professionnelle (PRODEC 2), adopté en 2019, identifie la **formation des enseignant(e)s comme une priorité stratégique pour améliorer la qualité de l'éducation au Mali**.

Le dispositif IFADEM, mis en œuvre depuis **2016**, s'inscrit pleinement dans cette orientation et contribue plus particulièrement à :

- **l'amélioration de la formation et de la gestion des enseignant(e)s** (Programme n°2 du PRODEC 2) ;
- **la promotion d'un accès équitable à une éducation de qualité** à travers un système éducatif inclusif et performant (Programme n°3).

Dans un contexte marqué par la crise sécuritaire depuis 2012 et les perturbations liées à la pandémie de Covid-19, le ministère de l'Éducation nationale a engagé plusieurs initiatives visant à renforcer l'usage du numérique éducatif et de l'enseignement à distance.

Adopté en 2022, le dispositif IFADEM 100% en ligne s'inscrit dans cette dynamique en proposant une formation continue basée sur :

- un dispositif hybride avec un encadrement de proximité
- un dispositif 100% en ligne à travers une plateforme Moodle ;
- l'application mobile IFADEM avec possibilité d'accès hors connexion à la formation ;
- des supports d'autoformation co-construits avec les partenaires internationaux.



Le dispositif est coordonné au niveau national par la Direction nationale de l'enseignement normal (DENEN) en collaboration avec le Comité de coordination internationale d'IFADEM (CCI).

RÉSULTATS ET RÉALISATIONS

Depuis son lancement, le programme IFADEM a permis de structurer un dispositif de formation continue à destination des enseignant(e)s et des directeur(-trice)s d'école.

Phase hybride (2016–2019)

Entre 2016 et 2019, environ **2 000 enseignant(e)s** ont été formé(e)s dans les **Centres d'animation pédagogique (CAP)** des localités suivantes : Kayes, Nioro, Kita, Kangaba, Nara, Sévaré, Koro, Kati

Les formations portaient sur **4 livrets pédagogiques** :

- Livret 1 : *Appui psychosocial*
- Livret 2 : *Enseigner à lire et à écrire en français*
- Livret 3 : *Enseigner les mathématiques en français*
- Livret 4 : *Évaluation des apprentissages scolaires*

Par ailleurs, **300 directeur(-trice)s d'école** ont été formé(e)s sur le livret *Rôle du directeur d'école dans la mise en œuvre d'IFADEM*.

Passage au dispositif 100% en ligne (2022–2023)

À partir de **2020**, le programme a évolué vers un dispositif **entièrement en ligne**.

De 2021 à 2023, près de 700 enseignant(e)s et directeur(trice)s ont été formés et ont validé le parcours de formation dans les CAP de Kayes, Nioro, Kita, Kangaba, Nara, Sévaré, Koro et Nossombougou.

Les participant(e)s ont travaillé sur **6 livrets pédagogiques** : *Appui psychosocial ; Enseigner à lire et à écrire en français ; Enseigner les mathématiques en français ; Évaluation des apprentissages scolaires ; Intégrer la dimension genre dans les pratiques de classe ; Rôle du directeur d'école dans la mise en œuvre d'IFADEM.*

Organisation du tutorat et accompagnement

L'encadrement du dispositif repose sur plusieurs niveaux :

Au niveau national : une équipe de coordination composée du secrétaire exécutif, de 2 coordinateurs pédagogiques ; de 2 technopédagogues.

Au niveau déconcentré : les directeur(-trice) d'Académie d'enseignement ; les directeur(-trices)s de CAP ; des tuteur(-trice)s pédagogiques et TICE issus des CAP et des Instituts de formation des maîtres (IFM). Chaque binôme de tuteur(-trice)s accompagnait environ 50 apprenants.

Plusieurs **modalités d'accompagnement** ont été utilisées :

- rencontres tuteur(-trice)s-apprenant(e)s (RTA) en ligne ;
- clavardages pédagogiques pour le suivi des activités ;
- utilisation de BigBlueButton pour les rencontres synchrones ;
- groupes WhatsApp pour l'échange et le soutien entre pairs.

Secrétaire exécutive IFADEM : M. Ismaila TOURÉ, direction nationale de l'Enseignement normal (jusqu'en 2024).



Les acquis développés dans le cadre d'IFADEM, spécialement en matière de **formation hybride** et d'**intégration du numérique éducatif**, constituent une base importante pour des initiatives en cours et notamment au sein du Projet AREN de formation continue des enseignant(e)s.

DÉFIS RENCONTRÉS

Le contexte socio-sécuritaire au Mali a largement impacté la mise en œuvre du dispositif depuis son lancement. Des retards dans l'exécution des activités planifiés, des décrochages consécutifs au déplacement des apprenants des zones affectées ont été régulièrement relevés.

La mise en œuvre du dispositif 100% en ligne a aussi révélé plusieurs défis techniques et d'utilisation des outils numériques.

Contraintes techniques

- faible couverture de certaines zones et sites de formation par les réseaux téléphoniques ;
- qualité variable de la connexion Internet ;
- équipements numériques parfois inadaptés pour certain(e)s participant(e)s.
- la sauvegarde des livrets après la formation.

Difficultés d'utilisation de la plateforme

- appropriation de la plateforme Moodle ;
- fracture numérique et énergétique;
- difficultés techniques pour la saisie de formules mathématiques et fractions ;
- validation incorrecte de certaines réponses par les apprenant(e)s.

PERSPECTIVES LOCALES ET RÉGIONALES (2025–2026)

Des échanges avaient été engagés en septembre 2024 entre la **Direction nationale de l'enseignement normal (DNEN) et le Comité de coordination internationale d'IFADEM (CCI)** afin de préparer la mise en œuvre d'une **3e cohorte du dispositif IFADEM 100% en ligne**, notamment avec l'objectif d'étendre le programme à de nouvelles zones éducatives.

Toutefois le retrait du Mali des instances de la Francophonie a entraîné la **suspension de sa participation à l'initiative IFADEM**, interrompant la poursuite du dispositif dans le pays. Dans ce contexte, cette nouvelle phase du programme n'a pas pu être mise en œuvre.

LEÇONS APPRISES

La mise en œuvre du dispositif IFADEM au Mali a permis :

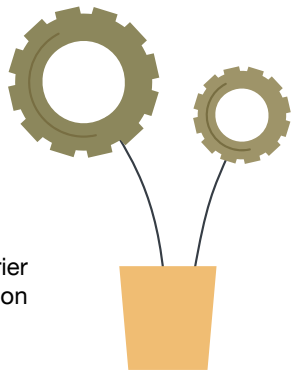
- une amélioration qualitative des **pratiques pédagogiques** des enseignant(e)s ;
- le développement de **compétences numériques** chez les acteurs éducatifs ;
- le renforcement du **développement professionnel** des enseignant(e)s.

L'approche de **co-construction du dispositif avec les acteurs nationaux** constitue également un facteur important de réussite.

BONNES PRATIQUES

Plusieurs bonnes pratiques ont été identifiées lors de la mise en œuvre du dispositif :

- recours à une démarche de co-construction dans l'élaboration du dispositif ;
- renforcement des capacités professionnelles et numériques des acteurs impliqués dans la formation ;
- diversification des outils de suivi, utilisation de groupes WhatsApp pour l'accompagnement pédagogique ;
- partage de tutoriels vidéo et messages vocaux pour faciliter l'apprentissage ;
- suivi régulier des participant(e)s par les équipes nationales et locales ;
- gestion rapide des cas de décrochage ;
- adaptation du calendrier des activités en fonction des contraintes locales.



NIGER

IFADEM au Niger : des acquis durables malgré la suspension des activités

Déployé au Niger à partir de 2013, IFADEM a accompagné pendant une dizaine d'années, le renforcement des compétences des enseignant(e)s et des personnels d'encadrement, en s'appuyant sur un dispositif combinant formation à distance, tutorat de proximité et ressources pédagogiques contextualisées.

Si les activités ont été suspendues à la suite du retrait du Niger de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), les résultats obtenus témoignent de l'impact durable du programme sur la professionnalisation des acteurs du système éducatif.

CONTEXTE ET ANCRAGE INSTITUTIONNEL

Le Niger a rejoint l'Initiative francophone pour la formation à distance des maîtres (IFADEM) en **2013** afin de répondre aux importants besoins de formation continue des enseignant(e)s du primaire, dans un contexte marqué par une forte croissance des effectifs scolaires, un recours important aux enseignant(e)s contractuel(le)s sans formation initiale et des défis persistants en matière de qualité des apprentissages.

La phase expérimentale, conduite entre 2013 et 2015 dans les régions de Maradi et Tillabéry, a permis de valider le modèle IFADEM avant son déploiement progressif à plus grande échelle. Le dispositif reposait sur une approche combinant autoformation, tutorat, regroupements pédagogiques et utilisation d'outils numériques, avec une attention particulière portée à l'enseignement du et en français dans un contexte multilingue.

À partir de 2021, le Niger a également participé à la phase pilote d'**IFADEM 100% en ligne**, développée pour assurer la continuité de la formation pendant la pandémie de Covid-19 et expérimenter de nouvelles modalités de formation à distance.

Depuis le retrait du Niger de l'OIF en 2023, les activités d'IFADEM sont suspendues. La présente fiche revient ainsi sur les principaux acquis du dispositif avant cet arrêt.

RÉSULTATS ET RÉALISATIONS

En une décennie de mise en œuvre, IFADEM a progressivement structuré un dispositif national de formation continue des enseignant(e)s.

Après une première cohorte de **500 enseignant(e)s** lors de la phase expérimentale, le modèle a été progressivement étendu avec l'appui des partenaires techniques et financiers. Entre 2013 et 2023, ce sont **plus de 14 500 enseignant(e)s** qui ont bénéficié d'un renforcement de leurs compétences professionnelles avec IFADEM.

Le programme a également permis de renforcer les capacités des acteurs chargés de l'encadrement pédagogique, avec la formation de **33 cadres** de la Direction de la formation initiale et continue et de **50 inspecteur(-trice)s**, ainsi que la constitution d'un réseau de **25 tuteur(-trice)s** recruté(e)s parmi les conseiller(-ère)s pédagogiques.

Afin d'accompagner durablement les enseignant(e)s, **neuf livrets pédagogiques** adaptés au contexte nigérien ont été élaborés, portant notamment sur l'enseignement du et en français, les mathématiques en milieu multilingue, l'évaluation des apprentissages et la gestion des grands groupes. Deux centres numériques ont également été créés pour soutenir les activités de formation et favoriser l'accès aux ressources numériques.

En effet, afin d'assurer la continuité des apprentissages dans le contexte de la pandémie de Covid-19, le Niger a été retenu pour expérimenter le dispositif **IFADEM 100% en ligne**, permettant à **500 enseignant(e)s, dont 83% de femmes**, de suivre un parcours de formation entièrement à distance grâce à une plateforme numérique, une application mobile et un accompagnement tutoré. La cérémonie officielle de lancement s'est tenue le **29 mars 2021**, sous la présidence du ministre de l'Enseignement primaire, de l'Alphabétisation, de la Promotion des Langues nationales et de l'Éducation civique et le programme a été mis en œuvre et achevé en 2022.

Prioritairement destiné aux enseignants exerçant en zones rurales, ce dispositif était centré sur l'enseignement du français et en français. D'une durée de six mois, la formation s'est articulée autour de cinq modules, entièrement dispensés à distance grâce à la plateforme de formation en ligne et à l'application mobile IFADEM.

En complément, un programme de renforcement des capacités de **500 directeurs d'école** a également été conduit et finalisé en 2022, contribuant ainsi au développement des compétences en matière de pilotage et de gestion des établissements scolaires.



Avant la suspension des activités, IFADEM avait permis de **former plus de 14 500 enseignant(e)s** et de **poser les bases d'un dispositif national de formation continue à distance**.

TÉMOIGNAGE

M. Aboubacar Sidikou GADO

Ancien secrétaire exécutif IFADEM Niger

La reconnaissance institutionnelle de la formation constitue, selon Aboubacar Sidikou GADO, un levier essentiel de motivation et de professionnalisation des enseignant(e)s.

« La certification de la formation des enseignant(e)s IFADEM, à travers un arrêté conjoint du ministère de l'Enseignement primaire et du ministère de la Fonction publique, ouvre des perspectives d'intégration et de carrière dans la fonction publique. Elle constitue une véritable source de motivation pour cette catégorie d'enseignant(e)s sans formation initiale et contribue à leur qualification ainsi qu'à leur fidélisation. »

RÉSULTATS CONFIRMÉS PAR L'ÉVALUATION DU DISPOSITIF

Une amélioration des pratiques pédagogiques

L'évaluation finale du dispositif IFADEM 100% en ligne, réalisée en 2024*, confirme l'impact positif de la formation sur les pratiques professionnelles des enseignant(e)s. Les bénéficiaires indiquent avoir acquis de nouvelles méthodes d'enseignement, notamment pour l'apprentissage du et en français, l'enseignement des mathématiques en contexte multilingue, la gestion des classes à effectifs élevés ainsi que l'évaluation des apprentissages.

Les résultats de l'enquête montrent que **près de 93% des enseignant(e)s** estiment que la formation a eu un effet positif sur leurs pratiques professionnelles, tandis que **près de neuf bénéficiaires sur dix** déclarent avoir durablement modifié leur manière d'enseigner grâce aux outils et approches proposés par IFADEM.

Un accompagnement reconnu malgré un contexte difficile

Le rapport souligne également la **qualité du tutorat**, largement saluée par les participant(e)s. Les échanges réguliers avec les tuteur(-trice)s, les regroupements pédagogiques et les espaces collaboratifs ont favorisé un accompagnement de proximité tout au long de la formation. Les groupes WhatsApp se sont notamment imposés comme des espaces d'entraide et de partage de pratiques, qui ont perduré au-delà du parcours de formation.

La mise en œuvre du dispositif s'est toutefois déroulée dans un contexte particulièrement complexe, marqué par les conséquences de la pandémie de Covid-19, des difficultés de connectivité, un accès inégal aux équipements numériques et un environnement sécuritaire fragile. Malgré ces contraintes, les activités ont pu être poursuivies et les objectifs pédagogiques largement atteints.

Des acquis qui demeurent

Bien que les activités d'IFADEM soient aujourd'hui suspendues, les résultats obtenus constituent un héritage important pour le système éducatif nigérien. En une décennie, le programme a permis de structurer un dispositif national de formation continue, de produire des ressources pédagogiques adaptées aux réalités du pays et de développer les compétences de milliers d'enseignant(e)s et de personnels d'encadrement.

Ces acquis témoignent de la pertinence du modèle IFADEM pour accompagner la professionnalisation des enseignant(e)s, y compris dans des contextes marqués par de fortes contraintes logistiques, sanitaires ou sécuritaires, et constituent une base solide sur laquelle pourront s'appuyer d'éventuelles coopérations futures.



*Voir partie V.2 du rapport (p.73-74).



RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Extension d'IFADEM et innovation pédagogique dans la formation des enseignant(e)s

En République démocratique du Congo, IFADEM accompagne l'extension de la formation continue des enseignant(e)s à travers un dispositif hybride combinant formation à distance et tutorat. Le programme contribue à améliorer les pratiques pédagogiques et la qualité des apprentissages.

CONTEXTE ET ANCRAGE INSTITUTIONNEL

Lancé en **2011** en République démocratique du Congo (RDC), le programme **IFADEM** s'inscrit dans les priorités du **ministère de l'Éducation nationale et Nouvelle Citoyenneté (MINEDU-NC)**, notamment en matière d'amélioration de la qualité des apprentissages fondamentaux au primaire.

L'initiative vise à renforcer les **compétences linguistiques, didactiques et pédagogiques des enseignant(e)s**, dans un contexte marqué par des difficultés persistantes en **lecture** et en **maîtrise du français comme langue d'enseignement**.

En RDC, IFADEM constitue un dispositif structuré de formation continue reposant sur l'**apprentissage hybride** (présentiel/distanciel) et le **tutorat de proximité**, avec une attention particulière portée aux **enseignant(e)s en milieu rural**.

Le programme vise également l'**intégration progressive du numérique éducatif** via la médiatisation des contenus pédagogiques sur la plateforme Moodle **rdc.ifademenligne.org**

RÉSULTATS ET RÉALISATIONS (2022–2025)

Entre 2022 et 2025, le dispositif IFADEM a connu une consolidation importante en RDC, avec **l'extension de la formation dans plusieurs provinces éducatives** (Haut-Katanga, Lualaba, Haut-Lomami, Tanganyika) et le **lancement d'une deuxième promotion comptant 3427 enseignant(e)s, dont 222 femmes.**

Dans le Kasaï Oriental, l'année 2025 a été marquée par le lancement de la deuxième cohorte et la formation de **29 tuteur(-trice)s** centrée sur l'accompagnement des enseignant(e)s dans l'exploitation des livrets pédagogiques. Les rencontres régulières entre tuteur(-trice)s et tutorés ont permis l'étude des **9 livrets,** incluant **un livret spécifique sur l'enseignement-apprentissage du français en contexte cilubaphone.**

Le programme a également mis en place :

- des **séances mensuelles d'analyse de pratiques de classe** ;
- des **présentations collectives** suivies de feedbacks ;
- des **réinvestissements pédagogiques en situation réelle de classe**.

DÉFIS RENCONTRÉS

Le déploiement du dispositif en RDC reste confronté à plusieurs défis structurels, notamment liés aux conditions matérielles et organisationnelles du système éducatif :

- Le programme implique un grand nombre d'acteurs (enseignant(e)s, inspecteur(-trice)s-tuteur(-trice)s, directeur(-trice)s d'école), ce qui exige une **coordination forte et durable**, en particulier dans les provinces éloignées.
- La formation en ligne nécessite également un **accompagnement technopédagogique renforcé** : en 2025, la cohorte RTIA comptait 870 tutorés inscrits, avec 30 tuteur(-trice)s en ligne, 2 technopédagogues et 5 accompagnateurs IT.



3 500 enseignant(e)s et **30 tuteur(-trice)s formés**
lors de la 2e PROMOTION IFADEM entre 2022 et 2025.

Coordonnateur IFADEM Haut Katanga : M. Jean-Pierre KOKUMBO, Inspecteur Principal Provincial.



PERSPECTIVES LOCALES ET RÉGIONALES (2025–2026)

Les perspectives pour **2025–2026** visent à renforcer l'extension et l'ancrage national du dispositif, notamment dans le cadre de la **Facilité européenne RTIA (Regional Teachers Initiative for Africa)**.

Les priorités identifiées en RDC sont :

- la consolidation de la **cohorte 100% en ligne** via la plateforme **rdc.ifademenligne.org** ;
- la **mise à disposition de tablettes numériques** pour les enseignant(e)s ;
- le **renforcement des compétences numériques** des acteurs éducatifs ;
- l'organisation d'**ateliers d'apprentissage collectif** avec le **Bénin** et le **Sénégal**.

TÉMOIGNAGE

Mme L. Mbombo

Enseignante ayant suivi la formation, EP Ursula Denter - RDC

«Avant la formation IFADEM, je ne prenais pas toujours l'initiative de créer des situations d'apprentissage adaptées aux élèves. Aujourd'hui, je conçois des activités qui leur permettent d'acquérir des compétences utiles et de les mobiliser dans la vie quotidienne. Les formations ont apporté un véritable nouveau souffle à ma manière d'enseigner.»

LEÇONS APPRISES

Le déploiement du dispositif IFADEM en RDC met en évidence plusieurs enseignements :

- l'efficacité du **tutorat à distance** pour accompagner l'évolution des pratiques pédagogiques ;
- l'importance de l'**innovation pédagogique** dans les dispositifs de formation continue ;
- le rôle central de la **digitalisation des contenus pédagogiques** ;
- la nécessité d'une **capitalisation régulière des acquis**.

En **mars 2025**, une **journée de l'innovation pédagogique** a été organisée avec l'**ISP**, autour de la digitalisation des pratiques enseignantes et l'intégration de l'intelligence artificielle en éducation.

Un **atelier de capitalisation** a également été organisé en **mai 2025** afin de structurer les apprentissages issus du programme.

BONNES PRATIQUES

Plusieurs bonnes pratiques se dégagent du dispositif en RDC :

- la structuration d'un vaste réseau d'inspecteur(-trice)s / tuteur(-trice)s : 322 en 2025, dont 66 femmes ;
- la **formation des enseignant(e)s à grande échelle** : 6408 enseignant(e)s formé(e)s, dont 1141 femmes ;
- l'implication des directeur(-trice)s d'école comme **relais pédagogiques** : 1312 directeur(-trice)s formé(e)s.

Dans la province du **Kasaï Oriental**, l'organisation de **séances d'analyse de pratiques pédagogiques** et de **feedback collectif** constitue également une modalité efficace d'amélioration continue.

SÉNÉGAL

Renforcer durablement le dispositif de formation continue sur tout le territoire

Depuis son lancement en 2014, IFADEM accompagne le ministère de l'Éducation nationale dans le renforcement des compétences des enseignant(e)s et des directeur(-trice)s d'école. Fondé sur un dispositif hybride associant formation à distance, tutorat et accompagnement de proximité, le programme s'est progressivement imposé comme un levier structurant de la politique nationale de formation continue.

CONTEXTE ET ANCRAGE INSTITUTIONNEL

Depuis que le Sénégal a rejoint IFADEM en **2014**, le dispositif IFADEM est piloté par la Direction de la Formation et de la Communication (DFC) du ministère de l'Éducation nationale, en lien avec les principales directions techniques, les Inspections d'Académie (IA), les Inspections de l'Éducation et de la Formation (IEF) ainsi que les Centres régionaux de formation des personnels de l'éducation (CRFPE).

Reposant sur un modèle hybride, IFADEM combine autoformation, accompagnement par des tuteur(-trice)s, échanges entre pairs et ressources numériques. Cette approche, co-construite avec l'Institut de la Francophonie pour l'éducation et la formation (IFEF) et l'APEFE, répond aux priorités nationales en matière de formation continue et de transformation numérique de l'éducation.



Plus de 8 300 professionnel(le)s de l'éducation ont bénéficié du dispositif IFADEM
entre 2022 et 2025.

RÉSULTATS ET RÉALISATIONS (2022–2025)

Au cours de cette période, le Sénégal a poursuivi le déploiement d'IFADEM en élargissant progressivement le dispositif à de nouvelles académies et en diversifiant les publics bénéficiaires. Les actions conduites ont porté à la fois sur la formation des acteur(-trice)s de l'éducation, la production de ressources pédagogiques et le renforcement du pilotage du programme.

8 386 bénéficiaires formé(e)s :

2 104 enseignant(e)s

5 900 directeur(-trice)s d'école

382 encadreur(-euse)s

12 Inspections d'Académie concernées (Fatick, Kaffrine, Kaolack, Louga, Matam, Saint-Louis, Thiès, Diourbel, Kolda, Kédougou, Sédhiou et Tambacounda)

36 720 livrets pédagogiques diffusés

3 360 tablettes numériques déployées

2 580 cartes SIM (8 Go) distribuées

Ces résultats témoignent d'une montée en puissance du dispositif et de sa capacité à accompagner simultanément la professionnalisation des enseignant(e)s, le renforcement des compétences des directeur(-trice)s d'école et le développement de la formation hybride à l'échelle nationale.

TÉMOIGNAGE

Mme Hortense SARR
Institutrice - IEF de Fatick (Inspection d'Académie de Fatick)

« La formation IFADEM a profondément renforcé ma pratique professionnelle. Elle m'a permis de consolider mes compétences pédagogiques, notamment en grammaire, vocabulaire et mathématiques, tout en gagnant en confiance dans mon métier. L'obtention de la certification IFADEM, puis du Certificat d'aptitude pédagogique (CAP), a également constitué une étape importante dans mon parcours professionnel. Aujourd'hui institutrice titulaire, j'envisage sereinement de nouvelles perspectives d'évolution, notamment vers des fonctions de direction d'école. »

Secrétaire exécutive IFADEM : M. Daouda GUEYE, Directeur de la Formation et de la Communication (DFC/MEN).



DÉFIS RENCONTRÉS

La mise en œuvre du programme a néanmoins fait apparaître plusieurs défis, notamment :

- la qualité inégale de certaines tablettes numériques et leur maintenance ;
- les difficultés de connexion dans certaines zones rurales ;
- les retards dans la mise à disposition des accès Internet ;
- l'absence de technopédagogues dans certaines académies pour assurer un accompagnement de proximité ;
- la nécessité de développer de nouveaux modules, notamment en psychopédagogie et en didactique du préscolaire.

Face à ces contraintes, les équipes de terrain et les tuteur(-trice)s ont développé des solutions d'accompagnement permettant d'assurer la continuité des formations malgré les difficultés techniques.

PERSPECTIVES LOCALES ET RÉGIONALES (2025–2026)

Fort des résultats obtenus et de l'impact observé sur les pratiques et les carrières des enseignant(e)s, le ministère de l'Éducation nationale sénégalais souhaite inscrire durablement IFADEM dans son dispositif national de formation continue.

Les perspectives portent notamment sur :

- l'extension du dispositif aux enseignant(e)s du moyen et du secondaire ainsi qu'aux chef(fe)s d'établissement, avec notamment la production de onze livrets destinés aux professeur(e)s des collèges et lycées et aux chef(fe)s d'établissements ;
- la poursuite du programme RTIA dans cinq nouvelles académies (Diourbel, Kolda, Kédougou, Sédhiou et Tambacounda) pour former les maîtres au Certificat d'aptitude pédagogique (CAP) ;
- l'intégration des deux académies actuellement non couvertes dans la prochaine phase du programme RTIA, ce qui permet la couverture progressive de l'ensemble du territoire national ;
- l'étude de l'intégration du dispositif dans la formation initiale des CRFPE ;
- le renforcement des synergies avec les autres programmes nationaux afin d'assurer une meilleure complémentarité des actions.

LEÇONS APPRISES

L'expérience sénégalaise confirme que :

- le numérique constitue un levier majeur de professionnalisation des enseignant(e)s ;
- le dispositif hybride favorise la flexibilité des parcours de formation ;
- le tutorat est un facteur essentiel de réussite ;
- le travail collaboratif renforce le partage de pratiques entre enseignant(e)s et acteurs de l'éducation ;
- l'implication des autorités académiques (IA, CRFPE, IEF) est déterminante pour la réussite du dispositif ;
- la disponibilité de la connexion Internet dès le démarrage des formations est indispensable.

BONNES PRATIQUES

Le Sénégal a développé plusieurs pratiques innovantes qui pourront être capitalisées dans d'autres contextes :

- élaboration d'un référentiel de compétences des encadreur(e)s ;
- capitalisation des expériences et innovations pédagogiques locales ;
- création de groupes de communication alternatifs pour maintenir les échanges entre les acteur(-trice)s ;
- adaptation continue des supports et des modalités d'accompagnement afin de répondre aux contraintes techniques rencontrées sur le terrain.

TCHAD

Renforcement de la formation des enseignant(e)s et structuration d'un dispositif national IFADEM

CONTEXTE ET ANCRAGE INSTITUTIONNEL

Le Tchad s'inscrit dans une dynamique de transformation de la formation des enseignant(e)s à travers la mise en œuvre de l'Initiative francophone pour la formation à distance des maîtres (IFADEM), dans le cadre d'une phase d'exécution couvrant la période 2023–2027.

Cet engagement s'appuie sur une première **phase pilote conduite entre 2016 et 2019**, avec l'appui de l'Union européenne, dans les provinces du Guéra, du Mayo-Kebbi Est et de l'Ouaddaï. Cette phase a permis de former près de 2 000 enseignant(e)s du primaire et environ 400 directeur(-trice)s d'école. L'évaluation externe menée à son issue a confirmé la pertinence du dispositif, son efficacité sur les pratiques pédagogiques, ainsi que sa forte acceptabilité par les acteurs éducatifs, tout en recommandant une montée en échelle accompagnée d'un dispositif de certification des compétences.

Fort de ces résultats, le programme a été étendu à une **nouvelle phase structurante, couvrant désormais sept provinces** : Batha, Guéra, Mandoul, Mayo-Kebbi Est, Moyen-Chari, Ouaddaï et Wadi Fira.

Financé par la Direction du développement et de la coopération suisse (DDC) à hauteur de 7 997 680 CHF (environ 8 millions d'euros), la phase 1 du programme est mis en œuvre par l'Institut de la Francophonie pour l'Éducation et la Formation (IFEF), en étroite collaboration avec le ministère de l'Éducation nationale et de la Promotion civique, qui en assure le pilotage institutionnel.

Le dispositif vise ainsi à structurer durablement la formation continue des enseignant(e)s, tout en intégrant progressivement des innovations pédagogiques, notamment liées au numérique éducatif et à la promotion de l'égalité entre les filles et les garçons.

IFADEM-Tchad s'inscrit pleinement dans les priorités nationales, notamment celles définies dans le Plan d'action triennal 2024–2026 de la politique enseignante, qui identifie le renforcement de l'**encadrement pédagogique comme un levier majeur d'amélioration de la qualité des apprentissages**.

RÉSULTATS ET RÉALISATIONS (2022–2025)

Depuis le lancement de la phase actuelle, le programme a permis de poser les bases d'un dispositif structuré et d'enregistrer des résultats significatifs à plusieurs niveaux.

Formation des acteurs éducatifs

- Plus de **4 400 enseignant(e)s et directeur(-trice)s d'école formé(e)s**, dont près de **3 800 en formation continue.**



Renforcement de l'encadrement pédagogique

- **368 encadreur(e)s pédagogiques** (tuteur(-trice)s et superviseur(e)s) formé(e)s pour l'accompagnement et le suivi de proximité.

Diffusion de ressources pédagogiques

- Développement de **15 livrets pédagogiques** ;
- Plus de **31 200 livrets pédagogiques** distribués, dont près de **20 000 destinés aux maîtres communautaires** (MC1).

Intégration du numérique éducatif

- **368 tablettes** déployées auprès du personnel d'encadrement ;
- Utilisation accrue de plateformes numériques ;
- Mise en place d'outils numériques pour le suivi et la gestion.

Innovations pédagogiques

- Intégration de modules sur l'égalité filles-garçons ;
- Développement d'approches pédagogiques inclusives ;
- Adaptation linguistique des contenus de formation en arabe.

Secrétaire exécutif IFADEM : M. Gaou DJIMASBEÏ, directeur du Pré-primaire et de l'Enseignement fondamental 1, ministère de l'Éducation nationale et de la Promotion civique (MENPC).

DÉFIS RENCONTRÉS

Malgré les avancées, plusieurs défis structurels persistent :

- **Contraintes géographiques** : l'éloignement des zones d'intervention et l'état des infrastructures routières compliquent le déploiement, notamment en saison des pluies;
- **Accès limité aux infrastructures** : faibles taux d'électrification et connectivité Internet réduite ;
- **Mobilité des personnels** : les mutations fréquentes perturbent la continuité des parcours de formation ;
- **Ressources matérielles** : besoins encore importants en équipements pédagogiques et numériques pour atteindre une couverture optimale.

Ces défis appellent à des adaptations constantes des modalités de mise en œuvre.

LEÇONS APPRISES

- L'adaptation des dispositifs de formation aux réalités locales est essentielle à leur efficacité ;
- L'accompagnement de proximité constitue un facteur clé de réussite ;
- La formation des encadreur(e)s renforce la qualité et la durabilité du dispositif ;
- L'appropriation par les acteurs locaux est déterminante pour l'impact à long terme ;
- La communication et la sensibilisation concourent à une meilleure appropriation des élèves, parents et communautés.

BONNES PRATIQUES

Plusieurs bonnes pratiques ont montré l'efficacité du dispositif dans l'amélioration des pratiques du personnel éducatif :

- Production et distribution de ressources pédagogiques contextualisées et accessibles ;
- Formation intégrée des enseignant(e)s et des encadreur(e)s ;
- Mise en place et déploiement progressif de solutions numériques adaptées aux contraintes locales (plateforme numérique locale et outils mobiles) ;
- Implication des communautés éducatives dans le suivi et l'accompagnement pédagogique.

PERSPECTIVES LOCALES ET RÉGIONALES

Les perspectives du programme visent à consolider les acquis et à amplifier son impact :

- **Extension progressive** du dispositif à de nouvelles zones prioritaires ;
- Intégration accrue des **thématiques transversales** (genre, inclusion, climat, numérique) dans les dispositifs de formation ;
- Participation aux **dynamiques régionales** de partage d'expériences et bonnes pratiques entre pays partenaires d'IFADEM en Afrique francophone.
- **Développement de partenariats** avec des acteurs locaux et internationaux pour pérenniser et renforcer les actions.

L'objectif est de faire d'IFADEM un levier structurant de la professionnalisation des enseignant(e)s à l'échelle nationale et régionale.



ZOOM TERRAIN

Accompagner les enseignant(e)s au plus près des classes

Dans les provinces du Guéra, du Mayo-Kebbi Est et de l'Ouaddaï, le dispositif IFADEM repose sur un accompagnement de proximité visant à rompre l'isolement des enseignant(e)s en milieu rural. Comme le souligne un module de formation destiné aux directeur(-trice)s d'école, « l'exercice du métier d'enseignant(e) peut apparaître solitaire », nécessitant un suivi régulier et un appui individualisé.

Les directeur(-trice)s d'école et encadreur(e)s pédagogiques jouent un rôle central : formé(e)s à l'observation des pratiques de classe et à l'animation pédagogique, ils organisent des visites régulières, des regroupements d'enseignant(e)s et des sessions d'échange de pratiques. L'utilisation de tablettes et de ressources pédagogiques embarquées permet aux enseignant(e)s d'accéder à des contenus de formation, même en l'absence de connexion Internet.

Cette approche favorise l'émergence d'une dynamique collaborative entre enseignant(e)s, encadreur(e)s et communautés éducatives, contribuant à améliorer durablement la qualité de l'enseignement dans les écoles primaires tchadiennes.

TOGO

Professionnalisation des enseignant(e)s et structuration progressive du dispositif IFADEM

Au Togo, IFADEM contribue à la professionnalisation des enseignant(e)s volontaires du primaire à travers un dispositif de formation à distance tutorée. Le programme vise à renforcer les compétences pédagogiques et linguistiques des enseignant(e)s en poste.

CONTEXTE ET ANCRAGE INSTITUTIONNEL

Le Togo a adhéré à **IFADEM** en **2015**. La phase pilote a été conduite par le ministère de l'Éducation nationale avec l'appui de l'OIF et de l'AUF. Le dispositif visait en priorité les **enseignant(e)s volontaires (EV)** non fonctionnaires. L'objectif était de renforcer leurs compétences pédagogiques afin de répondre à plusieurs défis du système éducatif.

Les modules de formation ont notamment porté sur :

- la **gestion des classes jumelées et des grands groupes** ;
- la **conduite des leçons à partir de l'étude du milieu** ;
- l'enseignement/apprentissage en **numératie** et en **littératie**.

Le programme répondait à un besoin important de professionnalisation :

- plus de **60% des enseignant(e)s** n'avaient pas reçu de **formation initiale** ;
- les classes connaissaient des **effectifs élevés** ;
- les résultats des élèves du primaire restaient faibles en **lecture** et en **mathématiques**.

Dans cette perspective, les autorités éducatives ont mobilisé IFADEM afin de renforcer les capacités des enseignant(e)s et d'apporter des réponses durables aux défis du système éducatif. L'évaluation finale et l'admission de tous les candidats ifademiens au concours du CAP attestent de l'efficacité du dispositif et justifient la demande de relance d'IFADEM.

Un **atelier de co-construction**, organisé en **décembre 2025**, a permis de préparer la phase suivante du programme. Celle-ci vise à :

- renforcer la **gestion administrative et pédagogique des écoles** ;
- réduire les **attritions scolaires** ;
- soutenir la **progression des apprentissages**.

Cette nouvelle phase prévoit également :

- le renforcement de la formation à l'**Approche par compétences (APC)** ;
- l'implication des **élèves-professeurs d'école (EPE)** en formation initiale afin de favoriser un **socle commun de compétences**.

RÉSULTATS ET RÉALISATIONS (2015–2025)

Le dispositif IFADEM a permis de former une première cohorte d'enseignant(e)s volontaires.

Principaux résultats :

- **559 enseignant(e)s volontaires (EV)** formé(e)s ;
- **475 certifié(e)s avec le CAP-IFADEM**, soit **84,97%** de réussite, permettant aux bénéficiaires de se présenter au **concours de recrutement des enseignant(e)s fonctionnaires**.

La formation a mobilisé :

- **12 tuteur(-trice)s** ;
- **15 cadres administratifs et techniques** ;
- **21 superviseur(e)s et tuteur(-trice)s**.



5 livrets pédagogiques ont été élaborés :

- *Vers la maîtrise de la lecture courante à l'école primaire* (livret 1) ;
- *Le français au service de l'enseignement des mathématiques* (livret 2) ;
- *L'étude du milieu pour faciliter les apprentissages des élèves au primaire* (livret 3) ;
- *L'évaluation des acquisitions des élèves et l'exploitation des résultats* (livret 4) ;
- *La gestion des grands groupes et des classes jumelées* (livret 5).

Le dispositif a reposé sur un **modèle hybride**, combinant :

- sessions en **présentiel** (majoritaires) avec les livrets pédagogiques imprimés ;
- sessions **en ligne**.



TÉMOIGNAGE

M. Donudenu AKPAWU
DRH du ministère de l'Éducation nationale

« L'un des principaux atouts d'IFADEM pour moi, c'est la flexibilité et l'adaptabilité du dispositif qui intervient prioritairement au préscolaire et s'étend progressivement au secondaire. Il repose sur le développement des dispositifs numériques et des plateformes adaptées aux besoins de chaque pays et de chaque acteur du système éducatif. La démarche adoptée permet d'évaluer l'écart entre les compétences à l'entrée et celles acquises à la sortie. »

L'expérience IFADEM constitue l'une des premières initiatives structurées de **formation hybride des enseignant(e)s** au Togo.

DÉFIS RENCONTRÉS

Le déploiement du programme a été confronté à plusieurs difficultés structurelles.

Contraintes techniques

- **inégalités d'accès à Internet** selon les localités ;
- **faible maîtrise du numérique** par une grande partie des enseignant(e)s ;
- **accès limité à l'électricité** dans certaines zones ;
- **faible disponibilité d'ordinateurs et de tablettes**.

Solutions envisagées

- développement de **projets de connectivité scolaire** avec le ministère de la Transformation numérique ;
- mise en place de **partenariats avec les opérateurs télécoms et les bailleurs** ;
- production de **contenus éducatifs numériques** ;
- intégration progressive de l'**IA et d'outils adaptatifs** dans la formation des enseignant(e)s.

PERSPECTIVES LOCALES ET RÉGIONALES (2025–2026)

Les orientations futures visent à renforcer l'articulation entre formation initiale et formation continue.

Les priorités identifiées sont :

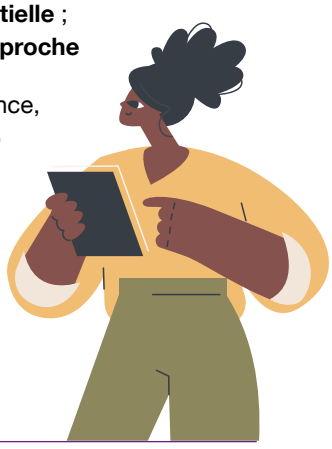
- **renforcer la formation initiale des enseignant(e)s** grâce à l'intégration de modules pédagogiques et numériques ;
- **intégrer les contenus des livrets IFADEM** dans les dispositifs de formation initiale ;
- développer des **dispositifs de formation continue en ligne** pour les enseignant(e)s en poste ;
- **former les encadreur(e)s pédagogiques** (directeur(-trice)s régionaux de l'éducation, inspecteur(-trice)s, conseiller(-ère)s pédagogiques) aux compétences numériques et à l'ingénierie de formation à distance.

LEÇONS APPRISES

Plusieurs enseignements ont été identifiés :

- la capacité du pays à **mettre en œuvre des dispositifs innovants de formation à distance** ;
- l'intérêt d'un modèle de formation **moins coûteux que la formation exclusivement présentielle** ;
- la **pertinence d'une approche** combinant :
  - autoformation à distance,
  - sessions en présentiel,
  - tutorat local.

Ce modèle permet de professionnaliser les enseignant(e)s tout en maintenant leur présence en classe.



BONNES PRATIQUES

Une pratique particulièrement structurante a été identifiée : la **reconnaissance du CAP-IFADEM** dans le processus de certification professionnelle.

Les enseignant(e)s ayant obtenu cette certification ont pu :

- se présenter au concours de recrutement des enseignant(e)s fonctionnaires ;
- intégrer le système éducatif public ;
- contribuer à améliorer les résultats scolaires des élèves.

UNION DES COMORES

Déployer la formation continue à l'échelle nationale grâce à un dispositif hybride

Aux Comores, IFADEM accompagne le ministère de l'Éducation nationale dans la structuration d'un dispositif national de formation continue destiné aux enseignant(e)s de collège et aux directeur(-trice)s d'établissement. Déployé sur les trois îles de l'archipel, le programme contribue au renforcement des compétences pédagogiques, au développement du numérique éducatif et à l'amélioration de la gouvernance des établissements scolaires.

CONTEXTE ET ANCRAGE INSTITUTIONNEL

Les Comores ont rejoint IFADEM en **2016** dans le cadre d'un partenariat entre le ministère de l'Éducation nationale et l'Institut de la Francophonie pour l'éducation et la formation (IFEF), avec le soutien de l'OIF, de l'Union européenne et de l'Agence française de développement (AFD), à travers le programme BLM/PGEC.

Le dispositif s'inscrit pleinement dans les orientations du Plan de Transition du Secteur de l'Éducation (PTSE) et de la feuille de route « PCE 2030 ». Il vise à renforcer les compétences des enseignant(e)s de collège (français, mathématiques, SVT et physique-chimie) ainsi que des directeur(-trice)s d'établissement sur les trois îles de l'archipel.

En 2023, la signature d'un protocole entre le MEN et l'IFEF a permis de mutualiser les financements consacrés à la formation continue et d'accélérer considérablement le déploiement du dispositif. Pour exemple, 70 directeur(-trice)s ont été formés au lieu des 15 initialement prévu(e)s ; 615 enseignant(e)s au lieu de 63.

RÉSULTATS ET RÉALISATIONS (2022–2025)

Cette phase a permis de renforcer simultanément la formation des personnels, le développement d'outils numériques et la structuration d'une politique nationale de formation continue.

703 bénéficiaires directs

- 632 enseignant(e)s de collège formé(e)s
- 71 directeur(-trice)s d'établissement formé(e)s

24 livrets pédagogiques produits

215 enseignant(e)s inscrits sur la plateforme numérique

33 Projets d'École Contractualisés (PEC) élaborés

3 îles couvertes

74 à 95% de participation aux regroupements présentiels

Parallèlement aux formations, IFADEM a accompagné la digitalisation des outils de suivi, la mise en ligne de ressources pédagogiques (forums, vidéos, diagnostics, mémos) ainsi que l'élaboration du **Plan pluriannuel de formation continue (PPFCE)**, construit selon une démarche participative associant les services du ministère, les partenaires techniques et financiers, les universitaires et les organisations syndicales. Ce plan s'appuie notamment sur un nouveau référentiel métier destiné à structurer durablement la formation continue et la gestion des carrières des enseignant(e)s.

En deux ans, le **nombre de bénéficiaires** a été **multiplié par** près de **dix** grâce à une **mise en œuvre concertée** entre le **ministère et** l'**IFEF.**

TÉMOIGNAGES

Tuteur, Mohéli

« Malgré les contraintes liées à l'insularité et aux difficultés de connexion, la plateforme numérique a permis de maintenir les échanges avec les enseignant(e)s et de renforcer leur accompagnement. Les ressources en ligne, notamment les vidéos pédagogiques et les forums, ont constitué un véritable appui pour le tutorat à distance. »

Directrice, École de Ngazidja

« Pour la première fois, nous avons des outils concrets pour élaborer notre Projet d'École et piloter notre établissement. Les modules sur le leadership nous donnent des repères clairs. »

Secrétaire exécutif IFADEM : M. Moustakim DJOUBEIRI, Doyen de l'Inspection générale, Ministère de l'Éducation nationale (MEN)



DÉFIS RENCONTRÉS

Le déploiement du programme a fait apparaître plusieurs défis :

- les difficultés de connectivité dans certaines zones insulaires ;
- la maîtrise encore limitée de certains outils numériques (formulaires RTA) par une partie des utilisateur(-trice)s ;
- les contraintes liées aux déplacements inter-îles pour le suivi des formations ;
- les changements institutionnels et les réaffectations fréquentes des enseignant(e)s ;
- la nécessité de renforcer les pratiques d'observation de classe et l'accompagnement pédagogique de proximité.

PERSPECTIVES LOCALES ET RÉGIONALES (2025–2026)

Les perspectives portent sur la consolidation des acquis et la généralisation progressive du dispositif.

Les priorités identifiées sont :

- l'organisation d'un atelier CP/inspecteurs pour la capitalisation des acquis (livrets, plateforme, dispositif de déploiement) ;
- la généralisation des Projets d'École Contractualisés (PEC) à l'ensemble des collèges ;
- le développement de formations individualisées ou à la carte pour les enseignant(e)s ayant besoin de renforcer certaines compétences ;
- le déploiement progressif d'un dispositif de formation 100% en ligne ;
- le renforcement des compétences pour le suivi à distance par les tuteur(-trice)s et les superviseur(-euse)s ;
- l'opérationnalisation du Plan pluriannuel de formation continue afin d'inscrire durablement le dispositif dans les politiques publiques.

LEÇONS APPRISES

L'expérience comorienne met en évidence plusieurs enseignements :

- le temps de formation des directeur(-trices) doit être étendu pour une meilleure mise en pratique ;
- un temps la transformation numérique constitue un levier majeur de développement de la formation continue, à condition d'accompagner les utilisateur(-trice)s dans la prise en main des outils ;
- le tutorat et le suivi de proximité demeurent essentiels dans un contexte insulaire ;
- la coordination entre les différents niveaux de gouvernance renforce l'efficacité du dispositif ;
- l'implication du ministère est indispensable pour assurer la cohérence des interventions des partenaires ;
- les livrets pédagogiques, les PEC et le référentiel métier constituent des ressources durables pour accompagner les réformes éducatives.

BONNES PRATIQUES

Plusieurs innovations développées aux Comores présentent un fort potentiel de capitalisation :

- la digitalisation des enquêtes préalables aux Projets d'École Contractualisés, ayant mobilisé plus de **5 400 élèves, 315 enseignant(e)s et 3 300 parents** ;
- l'élaboration participative du Plan pluriannuel de formation continue ;
- l'hybridation des modalités de formation combinant présentiel et plateforme numérique ;
- la mobilisation étroite des autorités ministérielles tout au long du déploiement ;
- la mutualisation des financements ayant permis d'augmenter très significativement le nombre de bénéficiaires.

Quand la recherche nourrit l'action éducative

Évaluer Analyser Expérimenter

IFADEM va au-delà de la formation : le dispositif observe, analyse et expérimente. La recherche-action occupe est au coeur de la stratégie d'intervention d'IFADEM : elle relie les pratiques de terrain aux politiques éducatives, tout en mobilisant un réseau d'experts et d'universités partenaires.

Cette partie explore la dimension scientifique du dispositif, les projets menés entre 2022 et 2025 et les innovations qui en découlent pour les enseignant(e)s et les systèmes éducatifs.

V.1

Le groupe d'experts IFADEM : composition, missions et perspectives

Au cœur de la démarche de recherche-action, le groupe d'experts IFADEM permet de faire le lien entre la réflexion scientifique, les politiques éducatives et les besoins des personnels de l'éducation.

Il incarne la dimension novatrice et prospective du dispositif : celle qui permet à IFADEM de rester en phase avec les mutations éducatives mondiales, tout en s'insérant dans la réalité des systèmes éducatifs francophones.

Créé en 2011, ce groupe d'experts accompagne la mise en œuvre des orientations stratégiques d'IFADEM et contribue à la production de connaissances partagées sur la formation et la professionnalisation des enseignant(e)s.

Il agit comme un conseil scientifique permanent qui accompagne l'évolution des pratiques de formation dans les pays partenaires. En effet, les travaux du groupe nourrissent les décisions opérationnelles d'IFADEM, garantissant la rigueur scientifique et la pertinence des approches pédagogiques développées dans le cadre du dispositif.

Composition et ancrage scientifique

Placée sous la responsabilité de l'Institut de la Francophonie pour l'Éducation et la Formation (IFEF), le groupe d'experts est composé d'universitaires et de professionnels de l'éducation issus de différentes régions de l'espace francophone, représentant la diversité des approches et des contextes.

Composition actuelle (2025) :

Christian DEPOVER - Professeur émérite, spécialiste en ingénierie pédagogique et formation à distance ;

Christophe FOURNIER - Professeur des universités, expert en innovations pédagogiques et enseignement à distance ;

Roger-Pierre GIORGI - Professeur en sciences de l'éducation, spécialiste en pilotage des systèmes éducatifs ;

Fasal KANOUTÉ - Enseignante-chercheuse, experte en formation initiale et inclusion scolaire ;

Libérata MUKARUGAGI - Experte en pédagogies actives et assurance qualité en éducation.

Le groupe peut être complété ponctuellement par des **experts associés** selon les thématiques : numérique éducatif, bilinguisme, genre, climat scolaire ou développement durable.

Ses membres se réunissent une fois par an en présentiel et plus régulièrement en visioconférence pour examiner les orientations pédagogiques, valider les outils d'évaluation et proposer de nouveaux axes et thèmes de recherche.

Missions et contributions

Leur action s'articule autour de trois objectifs principaux :

1. **Évaluer** les dispositifs de formation pour mesurer l'impact des actions IFADEM sur les pratiques enseignantes et les apprentissages ;
2. **Innover**, en identifiant des leviers de professionnalisation (micro-modules, évaluation par compétences, hybridation des parcours) ;
3. **Diffuser**, en soutenant la production de rapports et publications scientifiques et en valorisant les recherches francophones.

Les membres du groupe participent à des séminaires régionaux, à des missions d'appui auprès des pays partenaires et à la formation des tuteur(-trice)s et concepteur(-trice)s, renforçant ainsi le lien entre la recherche académique, les politiques publiques et le terrain.

Interview

3 questions à

Christian DEPOVER



Relier la recherche et la formation

Enseignant-chercheur reconnu en ingénierie de la formation et en technologie éducative, Christian Depover a largement contribué à structurer la dimension scientifique d'IFADEM.
Professeur à l'Université de Mons et à l'Université libre de Bruxelles, il figure parmi les pionniers de la formation ouverte et à distance (FOAD) dans l'espace francophone.

Au sein d'IFADEM, il a :

- coordonné les études d'évaluation des dispositifs hybrides (Bénin, Sénégal, Haïti) ;
- contribué à la définition du cadre méthodologique pour les micro-modules d'apprentissage (MMA) ;
- animé des séminaires régionaux sur la qualité et la professionnalisation des enseignant(e)s ;
- co-dirigé deux ouvrages consacrés à IFADEM « *Perspectives pour la formation des maîtres en Francophonie. Où en est l'initiative francophone pour la formation à distance des maîtres.* » (Flammarion, 2021) et « *Repenser la formation continue des enseignants en Francophonie. L'initiative IFADEM.* » (Les Archives contemporaines, 2016).

Dans ses ouvrages « *Les pays en développement à l'ère du E-Learning* » (Unesco, 2012), « *Pour comprendre les MOOCs : nature, enjeux et perspectives* » (Presses de l'Université du Québec, 2017) et « *Quels effets pour le numérique en éducation ?* » (Presses universitaires du Septentrion, 2021), il plaide pour une formation continue adossée à la recherche et soutenue par les données empiriques.

Son apport illustre la vocation d'IFADEM : relier recherche et action pour transformer durablement les systèmes éducatifs francophones.

Comment la recherche-action a-t-elle influencé l'évolution d'IFADEM depuis ses débuts ?
Elle a permis d'ajuster progressivement les approches pédagogiques pour qu'elles correspondent aux réalités des pays, tout en restant alignées sur les priorités internationales - améliorer la qualité, l'inclusivité et la durabilité de l'éducation-. Les bilans conduits dans plusieurs contextes ont mis en évidence les conditions nécessaires à une formation plus efficace : une présence tutorale renforcée, l'intégration raisonnée du numérique et une co-construction systématique avec les équipes nationales. Ce travail a installé une véritable culture de suivi scientifique et d'évaluation, indispensable pour améliorer durablement les dispositifs.

Quels changements majeurs observez-vous dans la professionnalisation des enseignant(e)s ?
IFADEM a donné accès à une formation continue structurée, souvent pour la première fois via des outils numériques simples. Les échanges réguliers entre tuteur(-trice)s et enseignant(e)s — que ce soit en présentiel, en ligne ou par téléphone — ont joué un rôle déterminant dans l'évolution des pratiques de classe. Dans certains pays, comme à Madagascar, les réseaux d'entraide constitués durant la formation ont continué à fonctionner après la fin du dispositif, signe d'une appropriation solide et durable.

Quelles sont, selon vous, les priorités pour renforcer l'impact d'IFADEM à l'horizon 2030 ?
Trois axes me semblent déterminants. D'abord, renforcer le suivi pédagogique et l'accompagnement en classe, en étroite collaboration avec les cadres nationaux afin d'assurer un véritable changement de pratiques. Ensuite, développer une communauté IFADEM plus structurée et plus visible, favorisant les échanges entre pays et la reconnaissance internationale du dispositif. Enfin, la consolidation des solutions numériques — notamment pour maintenir un accompagnement après la formation — constitue l'une des conditions clés pour installer un modèle durable de formation continue des enseignant(e)s.

V.2

Projets de recherche 2022-2025 - vers une professionnalisation accrue des enseignant(e)s

IFADEM 100% en ligne : évaluation du dispositif au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire et au Niger

Entre 2022 et 2025, trois recherches nationales ont été conduites dans le cadre d'IFADEM afin d'évaluer le dispositif de formation continue 100% en ligne déployé en réponse aux contraintes sanitaires et sécuritaires. Ces études, menées au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire et au Niger, ont analysé l'adéquation du dispositif avec les besoins des enseignant(e)s, son appropriation technopédagogique et son impact sur les pratiques professionnelles.

Contexte : continuité pédagogique et innovation contrainte

Dans les trois pays, le passage au 100% en ligne s'inscrit dans un contexte marqué par :

- la pandémie de COVID-19 ;
- des contraintes sécuritaires importantes (notamment au Burkina Faso et au Niger) ;
- la nécessité de renforcer la formation continue des enseignant(e)s du primaire ;
- une volonté d'innovation technopédagogique portée par l'IFEF.



Les trois recherches ont adopté une méthodologie convergente et rigoureuse, combinant analyse documentaire, questionnaires en ligne auprès des enseignant(e)s, entretiens semi-directifs avec enseignant(e)s, tuteur(-trice)s et encadreur(e)s, observations de classe (notamment en Côte d'Ivoire) ainsi qu'une analyse des traces numériques issues des plateformes Moodle et des groupes WhatsApp.

Résultats nationaux

BURKINA FASO

Le dispositif repose sur un parcours de 200 heures réparties sur 25 semaines, structuré autour de quatre livrets scénarisés sur Moodle et accessibles via application mobile. Une phase pilote antérieure, conduite en format hybride, avait concerné 2 000 enseignant(e)s, dont 200 sans formation initiale au post-primaire.

La formation a touché 500 enseignant(e)s répartis sur tout le territoire national. L'évaluation met en évidence une structuration solide du parcours et un rôle déterminant du tutorat (WhatsApp, Jitsi, Zoom), qui constitue un facteur clé de persévérance. L'appropriation progressive des outils numériques est également soulignée, dans la continuité d'évaluations externes antérieures ayant reconnu la pertinence du dispositif.

Les limites identifiées concernent principalement les contraintes de connectivité, les inégalités d'accès aux équipements et l'impact du contexte sécuritaire sur la régularité de la participation. Le Burkina Faso illustre ainsi un modèle résilient en contexte fragile.

CÔTE D'IVOIRE

Le dispositif a mobilisé 500 enseignant(e)s et 20 tuteur(-trice)s. Les participant(e)s exercent à 99,5% dans le public et résident à 53% en zone urbaine et 47% en zone rurale.

L'adéquation du dispositif avec les objectifs de formation continue est reconnue, tout comme la facilité d'usage de la plateforme et la pertinence des contenus. Le tutorat est jugé structurant et a été apprécié par les participants.

La principale limite réside toutefois dans le transfert effectif des acquis en classe : les stratégies IFADEM ne sont pas systématiquement intégrées dans les fiches de préparation ni pleinement mobilisées dans les pratiques observées. L'enjeu identifié dépasse donc l'appropriation technologique pour concerner la consolidation pédagogique.

NIGER

Le rapport met en évidence un impact positif global et des perspectives encourageantes pour le système éducatif.

Le dispositif est reconnu comme pertinent et porteur d'amélioration des pratiques.

Cependant, le taux d'abandon constitue un point critique. Les recommandations insistent sur la nécessité de renforcer l'interactivité, de proposer des retours plus personnalisés, d'améliorer la prise en main initiale de la plateforme et d'envisager une part limitée de présentiel (10%) afin de favoriser l'engagement des participant(e)s. Le Niger met ainsi l'accent sur la nécessité d'un accompagnement dès le démarrage de la formation.

Conclusion

Les trois études confirment la pertinence stratégique du modèle 100% en ligne pour la formation continue des enseignant(e)s et soulignent le rôle central du tutorat comme levier d'engagement. Elles mettent également en évidence des défis communs liés à la connectivité, à l'équipement et à la nécessité d'un suivi personnalisé plus poussé.

Les spécificités nationales sont néanmoins marquées : adaptation en contexte sécuritaire au Burkina Faso, enjeu de transfert pédagogique en Côte d'Ivoire, et priorité à la réduction des abandons au Niger.

V.3

De la recherche à l'innovation : partenariats universitaires et dynamiques de transformation

À l'heure où la transformation numérique des systèmes éducatifs et de la formation continue en particulier est perçue comme un levier d'amélioration de qualité et d'efficacité, les conclusions des évaluations du dispositif IFADEM 100% en ligne réalisées au Burkina Faso, Côte d'Ivoire et au Niger constituent une base d'orientation et d'innovation pour l'amélioration et la mise à l'échelle au niveau national et international du dispositif.

Plusieurs actions et partenariats ont été ainsi engagés pour relever les principaux défis dont le renforcement des compétences numériques, le suivi de proximité pour l'amélioration de la connectivité, etc.

- **La convention de partenariat signée avec l'Université numérique Cheikh Hamidou Kane de Dakar en 2024** pour la formation certifiante de 40 cadres techniques de Guinée à l'**ingénierie de formation et aux TICE**.
  Réalisée en partenariat avec l'Institut supérieur de la Formation à Distance de la Guinée, cette formation a doté chacune des huit inspections régionales d'une équipe locale d'encadreurs pour assurer à la fois la conception des projets de formation adaptés au besoins réels du terrain, en assurer le suivi et le transfert de compétences en salle de classe.
- **Le partenariat avec l'Unité Tecfa, CeLEN** (Conseil en eLearning et Education Numérique), **Faculté de psychologie et des Sciences de l'Éducation, Université de Genève** dans le cadre du déploiement d'IFADEM au Tchad.
  Mise en œuvre en partenariat avec l'Université virtuelle du Tchad, un parcours de formation a permis à 90 cadres du MENPC d'être formés sur le thème du **pilotage d'un établissement scolaire à l'ère du numérique** et aussi sur les outils et dispositifs de formation en ligne.
- **La convention de partenariat avec l'Unesco pour le renforcement des compétences professionnelles de personnels de l'éducation des zones rurales à faible connectivité.** Un déploiement de kits offline permettant l'accès aux ressources pédagogiques et intégrant des mises à jour régulières via des données mobiles sera déployé dans trois pays partenaires du projet : le Burundi, le Tchad et le Togo. L'objectif est de produire et diffuser des REL de qualité permettant ainsi à toute la communauté éducative d'y avoir accès et les mettre en œuvre dans leurs pratiques pédagogiques et managériales.
  Dans la même dynamique de mise en œuvre des recommandations des recherches réalisées, une évolution de la stratégie d'intervention qui met l'école au cœur de la transformation pour la qualité des enseignements/apprentissage a été adoptée.
  Au regard de leur cahier des charges et conformément à la législation scolaire de chaque pays, **un parcours de formation professionnalisant au métier de directeur(-trice) d'école** est développé et déployé.

Focus Com'

Webinaire 2025

L'évolution des pratiques professionnelles dans l'enseignement

En juin 2025, IFADEM lance une série de webinaires animés par des experts pour décrypter et accompagner l'évolution des pratiques des professionnel(le)s de l'éducation.

Le premier rendez-vous a été animé par le Professeur Alain JAILLET, spécialiste du numérique éducatif et de la formation des enseignant(e)s à distance, sur le thème « ***Le développement professionnel des enseignant(e)s et chef(fe)s d'établissement à distance*** ». En effet, les technologies éducatives sont mobilisées pour améliorer la qualité de l'enseignement dans l'espace francophone. Mais le niveau de compétences numériques reste très inégal parmi les enseignant(e)s et chef(fe)s d'établissement et nombreux sont ceux qui ne maîtrisent pas les outils de base. Ce déséquilibre rend la mise en œuvre des dispositifs de formation continue à distance plus complexe qu'il n'y paraît. Aux côtés de Sophie OTHMAN, docteure spécialiste en didactique des langues et intelligence artificielle, Alain JAILLET a pu mettre en lumière les défis et solutions innovantes pour rendre la formation continue plus accessible, équitable et performante à l'ère du numérique.

À l'occasion de la Journée internationale des professeurs de français, un deuxième webinaire intitulé « ***Les quatre axes de l'intégration pédagogique de l'IA*** », a été organisé avec la participation de Mona LAROUSSI, directrice de l'IFEF, Lionel BIATOUR et Léa MERTENS, psychopédagogues et chercheurs au sein du CRIFA, Université de Liège. Il a proposé une introduction progressive à l'intelligence artificielle appliquée à l'éducation : sa définition et son fonctionnement, les enjeux pédagogiques qu'elle soulève, ses limites et ses risques, ainsi que les opportunités qu'elle offre.

Le troisième webinaire de l'année 2025 a été consacré à "***L'intelligence artificielle générative et l'enseignement des langues étrangères***", animé par les experts du dispositif, Dr. Sophie OTHMAN et Professeur Christophe FOURNIER, spécialiste en innovations pédagogiques et e-learning. Il s'agissait de comprendre les enjeux actuels du développement professionnel des enseignant(e)s, en explorant l'évolution de la formation à distance, l'intégration du numérique et de l'IA, ainsi que les défis spécifiques liés à l'enseignement des langues étrangères.



Les nouveaux horizons d'IFADEM

Évaluer
Certifier
Devenir

Entre 2025 et 2030, IFADEM aborde un tournant décisif. Le dispositif dispose d'un cadre stratégique consolidé, d'un document unifié de suivi-évaluation (SERA) et d'une feuille de route indicative à contextualiser au regard des besoins de chaque pays. Cette structuration nouvelle témoigne d'une maturité atteinte après près de vingt ans d'expérimentation, de déploiement et de capitalisation.

Les défis identifiés pour les années à venir représentent autant d'opportunités d'inscrire IFADEM dans la durée, d'en faire un instrument structurant des politiques éducatives nationales, et de renforcer son impact sur la qualité de l'éducation dans l'espace francophone.

VI.1

Passer à l'échelle et consolider les acquis



IFADEM a développé un ensemble cohérent d'outils pédagogiques, de plateformes numériques et de réseaux de tuteur(-trice)s, aujourd'hui largement adoptés par les pays partenaires. Le premier enjeu du cycle 2025–2030 est celui de la consolidation : pérenniser les acquis, harmoniser les outils, renforcer les capacités locales et permettre aux pays d'intégrer progressivement IFADEM dans leur planification nationale.

Cette consolidation passe notamment par :

- l'appropriation renforcée des plateformes nationales de formation ;
- la stabilisation des réseaux de tuteur(-trice)s, encadreur(e)s et superviseur(e)s ;
- l'intégration progressive des ressources IFADEM dans les dispositifs nationaux de formation continue ;
- le déploiement des dispositifs numériques dans les zones rurales et éloignées ;
- le renforcement des capacités institutionnelles (ministères, écoles normales, centres de formation).

L'objectif n'est plus seulement de "faire plus", mais de faire mieux, de manière plus durable et plus autonome. Il s'agit ainsi de transformer un programme de formation en un standard national, reconnu, utilisé et piloté par les autorités éducatives.

Témoignage

M. Moustakim DJOUBEIRI

Secrétaire exécutif - IFADEM Comores

« Aux Comores, tou(te)s les enseignant(e)s du primaire ont bénéficié de la formation IFADEM, en pédagogie, en didactique mais aussi en informatique. Et depuis 2022, nous avons franchi un nouveau cap avec la formation des enseignant(e)s du secondaire, des technopédagogues, des tuteur(-trice)s et superviseur(e)s, des cadres de l'éducation. Le distanciel et les outils numériques nous ont permis de former plus de 4 500 enseignant(e)s, que ce soit pendant le COVID, en situation d'urgence ou en zone rurale. On peut réellement parler de passage à l'échelle. »

Recommandations 2022 : acquis et perspectives

Les recommandations adoptées en février 2022 ont structuré une phase de consolidation stratégique d'IFADEM autour de six priorités majeures :

- **Renforcer les compétences numériques** : formation de plus de 3 500 cadres, déploiement et harmonisation de plateformes en ligne, développement de parcours en autoformation et projets ciblant les zones rurales.
- **Structurer une dynamique interpays** : institutionnalisation des revues annuelles et organisation d'ateliers de capitalisation favorisant la mutualisation des pratiques.
- **Valoriser et reconnaître les formations IFADEM** : plaidoyer pour leur reconnaissance institutionnelle et leur intégration progressive dans les dispositifs nationaux de formation continue.
- **Développer les synergies et diversifier les financements** : renforcement des partenariats techniques et financiers et mise à l'échelle de projets conjoints.
- **Intégrer systématiquement l'égalité femmes-hommes** : certification d'acteurs, développement de micro-modules dédiés et prise en compte transversale dans les livrets.
- **Accroître la visibilité et l'ancrage institutionnel** : participation active aux Groupes Locaux des Partenaires de l'Éducation et coordination renforcée avec les partenaires techniques et financiers (PTF).

Ces avancées posent désormais un défi central : consolider l'institutionnalisation d'IFADEM, sécuriser sa pérennité financière et renforcer la mesure de son impact.

VI.2

Vers une autonomisation progressive des pays partenaires

Une priorité partagée par l'ensemble des États est la montée en compétences nationales, une appropriation globale du dispositif par l'ensemble des acteurs, pour réduire progressivement la dépendance à l'appui technique central.

Cela implique un renforcement des capacités à différents niveaux : conception des contenus, gestion technique des plateformes, tutorat, suivi-évaluation, production de ressources numériques, voire pilotage administratif.

Cette autonomie progressive permettra :

- de réduire la dépendance à l'appui technique central ;
- d'assurer la continuité du dispositif malgré les changements institutionnels ;
- d'inscrire IFADEM dans les budgets nationaux et les cycles pluriannuels de gouvernance éducative ;
- de renforcer l'appropriation politique et administrative du dispositif.

Cette autonomisation progressive, déjà engagée dans plusieurs pays, est indispensable pour assurer la continuité du dispositif, y compris dans les pays sortants ou en transition institutionnelle.



sur le terrain

- Au **Bénin** : le MEMP mobilise ses partenaires pour l'extension du dispositif et étudie l'inscription des formations IFADEM sur la ligne du budget national ;
- En **Guinée** : le déploiement d'IFADEM est totalement financé à travers le FCE pour l'éducation ;
- En **Union des Comores** : une stratégie et un plan pluriannuel ont été élaborés et financés sur des fonds mobilisés par les autorités nationales à travers la table sectorielle (UNICEF).

VI.3

Évaluer pour progresser : l'enjeu stratégique du SERA

Le déploiement du **dispositif de Suivi, Évaluation, Redevabilité et d'Apprentissage (SERA)** constitue l'une des évolutions les plus déterminantes du prochain cycle. IFADEM se dote désormais d'un cadre structuré et harmonisé pour mesurer non seulement les activités menées, mais leur impact réel sur les enseignant(e)s, les pratiques et les apprentissages.

Pourquoi ce défi est-il essentiel ?

1. Pour mesurer l'impact réel sur les pratiques enseignantes.

Le SERA introduit une culture de preuve, avec des indicateurs qualitatifs permettant d'évaluer l'évolution des pratiques de classe, l'engagement, les acquis et les effets sur les élèves.

2. Pour renforcer le pilotage national.

Les ministères disposeront d'outils standardisés pour mieux orienter les choix de formation, identifier les besoins locaux et ajuster leurs politiques éducatives.

3. Pour répondre aux exigences des bailleurs.

L'accès à des financements durables dépend désormais d'évaluations solides et documentées, traitant de la qualité, de l'équité et de l'impact des dispositifs.

L'ambition est de faire du SERA un outil permanent, intégré dans la gouvernance éducative nationale, permettant un suivi continu de la qualité des formations et de l'évolution des compétences professionnelles.

> *« L'évaluation est l'enjeu de la décennie à venir. »*
>
> IFADEM

VI.4

Former de nouveaux publics : élargir l'impact structurel

Pour renforcer son effet systémique, IFADEM prévoit d'étendre encore davantage la formation à trois catégories essentielles de l'éducation, jusqu'ici moins couvertes que les enseignant(e)s.

De l'enseignant(e) à l'école : une approche qui impacte tous les acteurs du système autour de l'école

Directeur(-trice)s et chef(fe)s d'établissement

Leur rôle est central pour : créer un climat scolaire favorable aux apprentissages ; accompagner les enseignant(e)s dans la mise en œuvre des innovations pédagogiques ; et organiser le suivi des activités de formation dans l'école. Ils pilotent le projet d'établissement et sont garants des relations avec les institutions locales.

Les former en priorité permettra d'ancrer durablement les acquis d'IFADEM, d'améliorer le management éducatif et de renforcer l'autonomie des établissements.

Encadreur(e)s pédagogiques

Inspecteur(-trice)s, conseiller(-ère)s pédagogiques, animateur(-trice)s sont les relais essentiels de la qualité éducative. Renforcer leurs compétences en pédagogie active, accompagnement, numérique éducatif et suivi permettra de consolider les réseaux nationaux ; d'assurer une continuité dans l'accompagnement des enseignant(e)s ; et faire évoluer les pratiques vers une pédagogie active et toujours plus inclusive.



Élèves-maîtres

L'intégration d'IFADEM dans la formation initiale est une avancée stratégique : elle permet de diffuser les approches du dispositif auprès d'une nouvelle génération d'enseignant(e)s, de réduire la rupture entre formation initiale et continue, et de contribuer au traitement du déficit structurel en enseignant(e)s qualifié(e)s. En formant les enseignant(e)s avant-même leur entrée dans la profession, IFADEM renforce son impact systémique à long terme.

VI.5

La certification : un enjeu déterminant pour institutionnaliser IFADEM

Parmi les défis identifiés, la reconnaissance officielle de la certification IFADEM apparaît comme l'un des plus structurants pour l'avenir.

Jusqu'à présent, les formations sont reconnues par les ministères partenaires, mais rarement intégrées dans les mécanismes officiels de progression professionnelle ou de validation des compétences.

La certification représente un levier essentiel pour :

- valoriser les enseignant(e)s et renforcer leur motivation ;
- faire reconnaître leurs compétences dans les parcours de carrière ;
- inscrire IFADEM dans les dispositifs nationaux de formation continue ;
- assurer la crédibilité du dispositif auprès des bailleurs ;
- harmoniser les processus d'évaluation, grâce au SERA ;
- renforcer l'attractivité du dispositif pour les enseignant(e)s, les formateur(-trice)s et les autorités éducatives.

L'enjeu est désormais de construire un système de certification reconnu nationalement dans les pays bénéficiaires, harmonisé et adossé à des évaluations robustes, permettant d'institutionnaliser pleinement le dispositif.



VI.6

De nouvelles thématiques prioritaires pour agir structurellement

IFADEM a consolidé un socle de thématiques transversales (égalité de genre, bilinguisme, culture de la paix, inclusion numérique, climat et développement durable).

Elles restent toutes d'actualité et seront approfondies dans le prochain cycle.

Trois nouvelles priorités émergent :

Déclaration des naissances et rôle social de l'école

Dans plusieurs pays, les écoles jouent un rôle déterminant dans l'enregistrement des naissances. Avec le projet "État civil-Éducation"et en tant que pivot éducatif central, IFADEM peut contribuer à :

- sensibiliser les enseignant(e)s et directeurs. Les directeur(-trice)s notamment peuvent jouer un rôle central dans ce processus déterminant pour la scolarité et la vie des élèves ;
- renforcer les liens entre écoles, familles et services d'état civil ;
- protéger les droits fondamentaux des enfants, notamment les plus vulnérables.

Ce positionnement stratégique contribue ainsi à promouvoir une meilleure inclusion des enfants, tout en soutenant les objectifs de développement liés à l'éducation et à l'identité juridique pour tous.





Résilience scolaire et adaptation aux crises

Crises climatiques, sanitaires, sécuritaires : les systèmes éducatifs doivent pouvoir continuer à fonctionner. IFADEM devient un dispositif indispensable pour continuer à former les acteurs éducatifs en situation d'urgence.

Les modules incluront : continuité pédagogique ; soutien psychosocial ; gestion scolaire en contexte de crise.

Culture de données et gouvernance numérique

Afin de les associer pleinement comme acteur(-trice)s du dispositif, les enseignant(e)s et encadreur(e)s doivent être capables de : collecter des données ; analyser les résultats ; et savoir adapter leurs pratiques pédagogiques. Ces compétences sont essentielles pour passer à une gouvernance éducative fondée sur la preuve vérifiable.

D'un système éducatif à une société éducative

IFADEM propose trois nouveaux parcours centrés sur la culture numérique et son usage, tant au niveau pédagogique que sociétal.

- **Éducation aux médias et à l'information** : L'objectif de ce parcours est de fournir aux enseignant(e)s des ressources pédagogiques innovantes pour sensibiliser les élèves aux dangers de la désinformation et du discours de haine en ligne, de les aider à développer un esprit critique et à utiliser les outils numériques de manière éclairée.
- **IA niveau intermédiaire** : Un module introductif pour découvrir le parcours de formation sur l'IA. Il en présente l'organisation générale (modules, durées, types d'activités), les objectifs d'apprentissage, les activités, ainsi que les outils utilisés et leur évolution.
- **Initiation à l'intelligence artificielle pour l'enseignement** propose aux directions d'académie, aux directions d'école, au personnel éducatif, aux enseignant(e)s et aux familles un ensemble de ressources et de stratégies visant à intégrer l'intelligence artificielle dans l'enseignement et l'apprentissage de manière intentionnelle, éthique, maitrisée et responsable dans les écoles.

Zoom pays

LE PROJET "ÉTAT CIVIL- ÉDUCATION"

Lancé en décembre 2025 grâce au financement du Fonds Équipe France, le projet « État civil – Éducation » est déployé à Madagascar, en République du Congo et en République centrafricaine.

Il vise à améliorer l'enregistrement des naissances en s'appuyant sur les écoles, considérées comme des relais de proximité au sein des communautés. En renforçant le lien entre éducation et état civil, le projet contribue à élargir l'accès à l'identité juridique et, par conséquent, aux droits fondamentaux, dont l'accès à la scolarité.

Le dispositif repose sur trois leviers complémentaires :

- **le renforcement des capacités** des enseignant(e)s et personnels d'encadrement, en lien avec les services d'état civil ;
- **la sensibilisation des communautés**, incluant élèves, familles et acteurs locaux, aux enjeux de l'identité juridique et aux procédures d'enregistrement ;
- l**e plaidoyer institutionnel,** visant à renforcer la prise en compte de l'état civil dans les politiques publiques et à encourager une meilleure articulation avec le système éducatif.

Un projet à forte valeur ajoutée

Le **caractère innovant** du projet repose sur l'articulation entre les systèmes éducatif et d'état civil, en tirant parti de leur forte interdépendance. Dans les pays concernés, la possession d'un acte de naissance conditionne l'accès à certains examens et la poursuite de la scolarité, tandis que l'école constitue un point d'entrée privilégié pour identifier les enfants non enregistrés, en raison de sa large couverture.

Au-delà de l'identification et de la régularisation des situations, le projet vise à instaurer des mécanismes durables, en s'appuyant sur la formation du personnel éducatif et la sensibilisation des communautés. Cette approche permet d'ancrer l'enregistrement des naissances dans les pratiques quotidiennes du système éducatif, dans une logique de pérennité et d'impact à long terme.

Enfin, le projet s'appuie sur un outil structurant, le **projet d'école contractualisé** (PEC), qui formalise les engagements entre les établissements et les autorités éducatives. L'intégration d'objectifs liés à l'état civil dans ces cadres contractuels permet de renforcer la redevabilité, tout en favorisant un dialogue coordonné entre les acteurs éducatifs, institutionnels et communautaires.

VI.7
Étendre et ajuster la présence géographique

Les prochaines années seront marquées par :

- une consolidation dans les 17 pays actuels avec un appui ciblé aux pays en transition ;
- une ouverture progressive vers de nouveaux États intéressés par l'ingénierie d'IFADEM ;
- une meilleure articulation avec les autres initiatives francophones.

Chaque extension sera conditionnée par la capacité du pays à assurer un leadership national fort, un financement complémentaire et une intégration durable dans sa politique éducative.

Conclusion – Avancer avec flexibilité et ambition

Les défis identifiés pour 2025–2030 témoignent de l'évolution d'IFADEM : le dispositif entre dans une phase d'ancrage stratégique, où l'innovation n'a de sens que si elle s'accompagne de structures solides, d'évaluations rigoureuses et d'une appropriation nationale durable.

L'enjeu sera de maintenir une posture flexible, capable d'adapter les parcours, les outils et les thématiques tout en préservant les acquis, les réseaux nationaux et les ressources développées depuis vingt ans.

IFADEM aborde cette nouvelle décennie avec une vision claire : devenir un dispositif de référence en matière de professionnalisation, d'ingénierie pédagogique et d'innovation éducative dans l'espace francophone.



Consolider les acquis et ouvrir de nouvelles perspectives

Pérenniser
Élargir
Piloter

Consolider, élargir, pérenniser : telles sont les orientations qui se dégagent des conclusions du Comité de pilotage de décembre 2025. Réunis à Dakar, les États partenaires et les instances de la Francophonie ont réaffirmé la pertinence d'IFADEM, sa cohérence avec les priorités éducatives internationales et nationales, ainsi que la nécessité de renforcer son ancrage institutionnel, son passage à l'échelle et sa capacité d'innovation au service de la qualité de l'éducation.

VII.1

Une initiative confirmée au service des priorités éducatives



Le modèle de pilotage d'IFADEM, partagé entre les instances internationales et les équipes nationales, garantit à la fois la cohérence stratégique, la qualité technique et l'adaptation aux réalités locales.

Un pilotage international stratégique

Les travaux du Comité de pilotage ont confirmé la légitimité et la valeur stratégique d'IFADEM dans les politiques de formation des personnels de l'éducation. L'Initiative s'inscrit pleinement dans les Objectifs de développement durable, en particulier l'ODD 4 relatif à l'éducation de qualité pour tous, ainsi que dans les orientations de la Francophonie en matière de jeunesse, de numérique, d'égalité de genre et de coopération éducative.

Les participant(e)s ont salué les **évolutions engagées depuis 2022** : élargissement du périmètre géographique, diversification des outils pédagogiques, intégration renforcée du numérique, ouverture progressive à de nouveaux publics et montée en puissance des dynamiques de partage entre pays. Ces avancées traduisent la capacité d'IFADEM à s'adapter à des contextes variés tout en conservant une ingénierie pédagogique exigeante et contextualisée.

Le Comité a également rappelé le rôle central des enseignant(e)s, des directeur(-trice)s d'école et de l'encadrement pédagogique dans l'amélioration durable de la qualité des apprentissages. Les évaluations nationales et internationales disponibles confirment la pertinence du modèle hybride d'IFADEM et son impact sur le développement professionnel des acteurs de terrain.

Les membres du comité de pilotage



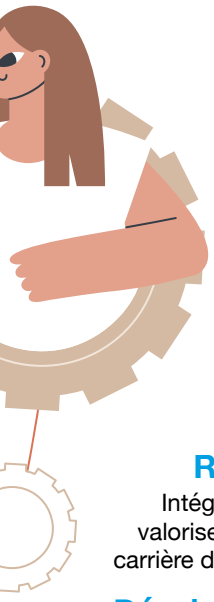
VII.2

Des recommandations structurantes pour la prochaine phase

Afin de consolider et amplifier les acquis du programme, le Comité de pilotage formule les recommandations suivantes :

Renforcer la gouvernance et la coordination internationale

Accroître l'implication des secrétaires exécutif(-ve)s dans la gouvernance d'IFADEM, notamment à travers des groupes de travail thématiques dédiés à l'actualisation des outils de tutorat, la communication et la visibilité de l'Initiative, la mise à disposition des modules de formation, ainsi que la mobilisation des formateur(-trice)s et des équipes techniques et d'encadrement. Une implication renforcée des Secrétaires exécutifs est également attendue dans le suivi des projets de recherche.



Consolider l'ancrage institutionnel et l'alignement national

Poursuivre l'intégration d'IFADEM dans les systèmes éducatifs nationaux, les Plans sectoriels de l'éducation et les stratégies nationales de formation, en veillant à l'alignement avec les cadres, normes et dispositifs nationaux, notamment en matière de données.

Élargir et structurer les parcours de formation

Étendre progressivement l'Initiative à de nouveaux publics (préscolaire, secondaire, chef(fe)s d'établissement, formateur(-trice)s et encadreur(e)s pédagogiques) et renforcer le continuum entre formation initiale et formation continue, avec un accent sur l'amélioration des compétences en littératie et en numératie des élèves, afin d'agir directement sur la qualité des apprentissages.

Accélérer l'intégration du numérique éducatif

Développer les dispositifs de formation 100% en ligne - notamment en contexte d'urgence, de crise sanitaire ou de conflit - et intégrer de manière progressive et pragmatique le numérique éducatif et l'intelligence artificielle, tout en favorisant la mutualisation des bonnes pratiques et le partage d'expertise entre pays.

Renforcer l'inclusion, l'égalité de genre et la valorisation des parcours

Intégrer systématiquement les enjeux d'égalité de genre et d'inclusion dans les parcours de formation IFADEM et valoriser la réussite des participant(e)s par des leviers liés à l'amélioration des conditions de travail et/ou à l'évolution de carrière des personnels formés.

Développer les partenariats et la mobilisation des ressources

Renforcer la visibilité et l'appropriation du modèle IFADEM auprès des partenaires de l'éducation et bailleurs, encourager l'implication des États partenaires dans la mobilisation de ressources financières, notamment pour faciliter l'accès aux ressources numériques et étendre le programme à d'autres cibles.

VII.3

IFADEM, un levier durable pour l'avenir de l'éducation

Au terme de ce rapport, IFADEM s'affirme comme une initiative structurante de la coopération éducative francophone, capable de répondre aux enjeux de qualité, d'équité et de professionnalisation des enseignant(e)s et personnels éducatifs dans des contextes diversifiés. Son modèle, fondé sur la co-construction, l'hybridation des modalités de formation et l'usage raisonné du numérique, a démontré sa robustesse et sa capacité d'adaptation.

Les orientations définies par le Comité de pilotage de décembre 2025 ouvrent une nouvelle étape de consolidation et de projection, marquée par le renforcement de la gouvernance, l'ancrage institutionnel, l'innovation pédagogique et l'élargissement des publics. Elles traduisent une ambition partagée : inscrire durablement IFADEM au cœur des politiques éducatives nationales et renforcer son rôle de levier pour l'amélioration des apprentissages.

Dans un contexte de transformations profondes des systèmes éducatifs, IFADEM dispose ainsi des fondations nécessaires pour poursuivre son développement, accompagner les États partenaires sur le long terme et contribuer pleinement aux objectifs d'une éducation inclusive, équitable et de qualité pour tous.



Initiative francophone
pour la formation à distance
des maîtres
ifadem